AVM 55 12/09/05 18:53 Page 1

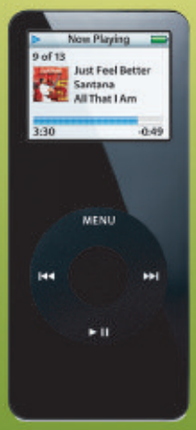
AVOSMAC

à vos MAC

Le magazine des astuces pour Macintosh
et des logiciels open-source

octobre 2005
N° 55
3,6 EUROS

iPod : Le Seigneur des Nanos



La vidéo sans fil

Créer sur CD un diaporama

Réussir une photo numérique

Fonctions cachées de Tiger

La visioconférence avec Mercury

Poser 6 : dessiner des humains en 3D

Kexi : gestionnaire de bases de données gratuit et fonctionnel

M 02660 - 55 - F: 3,60 €

France 3,60 euros - Belgique 4,25 euros - Suisse 6,70 FS
Luxembourg 3,90 euros - Canada 5,75 CAD - DOM 3,90 euros
N^ie-Calédonie 430 XPF - Polynésie 450 XPF - Maroc 36 DH
Portugal (PORT.CONT) 4,60 euros - Ile Maurice 4,60 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 800 CFA

ÉDITO

Apple nous fait le coup de la patate !

DEPUIS août, une collection de sites internet ont expliqué, avec plus ou moins de détails, comment installer MacOS X Tiger sur un PC sans passer par un quelconque émulateur. Ces explications ont fleuri après la diffusion par Apple d'une version PC de MacOS X auprès de développeurs qui s'étaient pourtant engagés à ne rien dévoiler du tout !

Quelques sites se sont bornés à dire, sans plus, que certains petits malins étaient parvenus à réaliser l'opération. D'autres ont carrément expliqué comment procéder ou ont donné tellement d'informations, que la suite se devinait aisément.

Nous n'allons pas donner ces explications à notre tour. Non pas que nous craignions les foudres d'Apple (toutes les occasions sont bonnes, même si elles ont un coût, pour savoir où en est la liberté de la presse en France...).

Mais au contraire parce que nous sommes persuadés qu'il s'agit là d'une opération joliment orchestrée par Cupertino.

Nous pensons qu'Apple a livré aux hackers cette pré-version de Tiger pour PC par développeurs interposés afin qu'elle se diffuse sous le manteau auprès des utilisateurs de PC à vitesse grand V.

Si ce n'est pas le cas, Apple est d'une naïveté sans nom.

Cela fait belle lurette que nous estimons que diffuser une version de démo du système d'exploitation à destination des PC-users serait un procédé très efficace pour conquérir de nouvelles parts de marchés. Mais comment procéder pour ne pas fâcher les vaches à lait qui paient plein pot MacOS X pour Mac et ne pas les voir migrer dare-dare vers le PC ?

En s'appuyant sur le piratage ! Comme lorsqu'un virus attaque Windows, la pub serait assurée par tous gratuitement illico car Apple apparaîtrait comme la pauvre victime.

Dans notre hypothèse, pour assurer le coup, Apple en profiterait aussi pour faire le ménage dans les sites et autres médias dont le contenu ne lui plaît pas. MacBidouille.com a été ainsi attaqué après avoir donné assez d'indications pour réussir l'opération.

Se pose ensuite la question de tous ces PC sur lesquels MacOS X tourne à présent. Où est le problème pour Apple ? Nulle part puisqu'il s'agissait de toute façon d'utilisateurs de Windows. Dès demain, Tiger ou Leopard tourneront exclusivement sur Mac avec une puce Intel verrouillant le système dans son coeur de silicium. Les utilisateurs de MacOS piraté sur PC devront, soit conserver une machine qui deviendra très vite obsolète et incompatible ou migrer vers un Mac ! Ou bien user de bidouilles innommables et parfaitement interdites. N'est-ce pas le but recherché ?

Le procédé est en tout cas vieux comme le monde. Petit rappel historique. Pour que les Français acceptent enfin la patate dans leur assiette, Parmentier a fait garder les champs où elle était cultivée. Les gardes avaient pour mission de ne rien garder du tout pour que le tubercule se fasse voler par les petites gens.

-> Note : remplacer Français par utilisateurs de PC, patate par MacOS X, assiette par PC, Parmentier par Steve Jobs, champs par médias, etc.

Actualité pages 2 à 5

Astuces pages 6 à 16
-> Ouverture au démarrage (6)
-> Fonctions cachées du Finder (7)
-> Partager un disque dur externe (8)
-> Recherche rapide de documents (10)
-> Partager des calendriers (12)
-> La police des écoliers (13)
-> Enregistrez avec Safari (15)

Gestion des erreurs page 17
-> Quand plante le Mac

Logiciels pages 18 à 21
-> Agir pour l'environnement (18)
-> Scribus sans passer par X11 (19)
-> Traitement de texte partagé (20)

Réseaux pages 22 et 23
-> Tester son site en local (22)
-> La visio-conférence avec MSN (23)

Internet pages 24 à 26
-> Des tonnes de ressources gratuites (24)
-> L'encyclopédie libre (26)

La vidéo pages 27 à 29
-> Les panoramas sont toujours là (29)

L'image pages 30 et 31
-> Créer un diaporama pour lecteur DVD (31)

Le son pages 32 et 33
-> Copier une pochette CD (32)
-> Les effets d'iTunes (33)

Base de données pages 34 à 36
-> Maîtriser un base de données sous MySQL

Bureautique pages 37 à 39
-> Open Office pour Tiger (37)
-> Scribus : astuces de mise en page (38)

Matériel page 40
-> La vidéo sans fil

iPod page 41
-> Batterie aux éclats

Livres page 42

Tutorial page 43
-> Sphère et reflets

Jeux page 44

Portrait page 45
-> L'aventure d'Arizona

X11 pages 46 à 48
-> Votre base de données Kexi

Abonnements page 49

Courriers pages 50 et 51

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : Alex Thomas, Jean-Baptiste Leheup, Antoine Préveaux, Carlos Da Cruz, Annick Monte, Joël Barrière, Christophe Laporte, J. G., Lionel, RayXambeR., Pierre Counillon, HDR, DeniX, Jérémie Guyomar, Jeff, François Giron et Alain Saunier.
Les articles non signés sont de X. Maudet.
Photos : Kaluzko et Coralie Pilard.
Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez 62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.
N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : octobre 2005.
Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.
Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

iPHONE

Apple, un cœur de RockR

SI Apple a révolutionné le marché des baladeurs numériques MP3 avec l'iPod, la firme de Steve Jobs aura peut-être un peu plus de difficultés à s'imposer sur le marché des portables téléphoniques. Apple a en tout cas fait une timide entrée sur ce marché non pas avec un iPhone qui n'a pas été présenté le 7 septembre contrairement à ce qui était présumé (on a même pu lire un compte-rendu de cette présentation dans Les Echos !) mais par le biais de Motorola. L'information était connue depuis des semaines, le RockR E1 de Motorola n'a d'Apple que son interface de pilotage des musiques importées qui n'est autre qu'iTunes. Il n'empêche, ce téléphone fait déjà un tabac aux Etats-Unis. En France, c'est Bouygues Telecom qui le commercialisera à partir d'octobre au prix de 120 € (selon Le Figaro). A ce prix, le téléphone embarquerait une mémoire de 512 Mo. De toute façon, le téléphone est bridé à 100 chansons par carte mémoire. Il faudra donc en changer en fonction de vos goûts musicaux !

-> www.motorola.com/motoinfo/

-> www.futur-client.bouyguestelecom.fr/telephones/touslestelephones/

NOUVEL iPOD

La bande à Nano

ETRANGE. Chez Apple, l'iPod mini, apprend-on, représentait le plus gros volume de ventes (plus de la moitié). Eh bien, Apple vient de le retirer du catalogue. Terminé la gamme de petits iPod aux couleurs vives sur métal brossé. Désormais, c'est le oui ou le non, le noir ou le blanc, le ying ou le yang. Car Apple, pas folle la bête, n'a pas abandonné à ses rivaux une seule miette du gâteau. Le 7 septembre, ce n'est pas l'iPhone que Steve a présenté à son dentier, mais le très séduisant remplaçant de l'iPod mini, l'iPod Nano. Du coup, on en vient à se dire que la marge n'était pas assez grande avec l'iPod mini et qu'il fallait à Apple rectifier le tir au plus vite.

C'est donc chose faite avec ce nouveau baladeur qui perd sa connexion firewire pour une connexion USB 2 (aussi performante), qui perd en capacité (2 et 4 Go contre 4 et 6 Go) et en possibilité d'enregistrement (1000 chansons au maximum), qui perd aussi en épaisseur (grâce à l'utilisation de mémoire flash au lieu d'un disque dur) et deux heures d'autonomie, et gagne en beauté et en légèreté (42 grammes !).

Autre mauvaise surprise, le tarif. Le très bel objet s'affiche aux prix exhorbitant pour une si faible capacité de 240 et 320 €. La raison principale est la taxe appliquée en France sur ce genre d'objets pour pénaliser la copie privée. Elle est plus importante pour les mémoires Flash et dépasse 25 € pour le modèle 2 Go et 50 € pour le modèle à 4 Go. Une décision pourrait être prise le 13 octobre en faveur d'une harmonisation de cette gabelle et donc d'une révision à la baisse (8 €).

-> Configuration requise :
Panther ou Tiger (ou Windows XP) obligatoires
Connecteur USB 2

www.apple.com/fr/ipodnano/
www.apple.com/ipodnano/ads/480.html

NOUVELLE VERSION

iTunes 5, c'est que pour les parents

CONCOMITAMMENT avec la sortie de l'iPod Nano, Apple a mis en ligne une nouvelle version de sa célèbre centrale musicale à tout faire, iTunes. Cette version 5 présente une interface sans changement sur le plan des fonctions mais à l'esthétique plus soignée. La grande nouveauté de cette version est l'ajout d'un contrôle parental qui permet de mettre un frein à l'achat sur le Music Store de musiques dont les paroles sont « explicites », violentes ou contraires à la morale. iTunes 5 est également en mesure de se synchroniser avec certains modèles de téléphones, en premier lieu le RockR E1 de Motorola (proposé en France par Bouygues Telecom).

xx

-> www.apple.com/fr/itunes/jukebox.html

L'iPodFer contre l'iPodTerre

A présent que l'iPod a conquis le monde, Apple dégomme les uns après les autres les sites qui ont permis à son produit de décoller. Dès lors que le nom déposé « iPod » figure dans le libellé du site, a fortiori s'il s'agit d'un site commercial, Apple fait vilain et réclame le changement de nom. Première victime de cette politique qui pourrait en faire bien d'autres, le site iPodLounge.com rebaptisé courant août, iLounge.com. Les responsables du site, un peu faux-culs tout de même, invoquent une autre raison : la portée planétaire et universelle de leur site consacré à des tas d'autres baladeurs. Dans la foulée, le site iPodEssentials.co.uk est devenu mp3essentials.co.uk, et d'autres sont pressés de suivre l'exemple.

A la décharge d'Apple à qui on ne peut que reprocher d'avoir laisser faire pendant des mois avant d'agir, la loi américaine stipule qu'une marque peut tomber dans le domaine public si son propriétaire ne fait rien pour la protéger. Les exemples sont nombreux : frigidaire, fermeture éclair, mobylette... Les firme Caddy, Zodiac et autres procèdent de la même manière en France vis-à-vis de la presse pour que jamais on n'emploie leur marque à mauvais escient.

Veuillez donc préparer vos condoléances attristées pour les sites : ipod.fr, ipodgeneration.com, ipodfanatic.com, ipodcastor-et-pollux.fr, ipodzob.job, ipodiPapaNoel-quand-tu-descendras-du-ciel.com, Extremeipod.com, etc. Nous tremblons de terreur à l'idée qu'Apple pourrait nous chercher aussi des noises avec notre site ipodchambre.com tout juste déposé...

-> www.ipodgeneration.com/fr/actu/1851/

À savoir

>La sécurité sur Mac

Au cours d'une conférence à l'université d'Otago en Nouvelle-Zélande où 40 % des ordinateurs sont estampillés d'une Pomme, Mark Borrie s'est déclaré inquiet au sujet de la sécurité sur Macintosh. En effet, d'après lui, quelqu'un tôt ou tard exploitera une faille de Mac OS X et cela pourrait faire très mal. Cet expert en sécurité estime que les utilisateurs Macintosh ne se sentent pas concerner par les problèmes de sécurité et cela les rend d'autant plus vulnérables. D'autre part, si pour l'heure, Mac OS X est infiniment plus sûr que Windows, la donne pourrait changer dans les années à venir selon lui. En effet, Microsoft a fait de gros progrès dans sa façon de traiter les problèmes de sécurité pour l'utilisateur, ainsi qu'au niveau de son infrastructure de patch alors qu'Apple n'a que très peu évolué sur la question. Il critique par exemple le temps de réaction de la Pomme lorsqu'elle prend connaissance d'une faille.

>Apple a bonne réputation

Le site L'Internaute a mené une enquête qui devrait réjouir Apple France. Le sujet ? La satisfaction après un achat PC. 1 470 personnes ont répondu, du 9 juin au 15 juillet. Apple sort grand gagnant du sondage. Gloabement, la Pomme s'adjuge un très joli 94,21 % de satisfaction, devant Dell, Asus, Sony et Toshiba. Dans le détail, Apple l'emporte dans différents domaines : l'esthétique, l'encombrement, le silence, les logiciels, la connexion Internet. Là où elle est battue, c'est sur la puissance et la connectique.

>La foire-fouille aux iBook

Que faire lorsqu'on se retrouve avec des milliers d'iBook sous les bras qui ne servent plus à rien depuis que les dirigeants du comté de Henrico ont soudainement opté pour Dell comme équipementier pour les écoles ? Une grande braderie, tout simplement ! Elle a eu lieu au milieu du mois d'août. Seuls les habitants du comté avaient le droit de se rendre au Richmond International Raceway pour y acheter un iBook au prix presque imbattable de 50 $ (un par personne). Mille machines étaient mises en vente. TimeDispatch.com propose un reportage sur l'événement ainsi qu'une série de près de vingt photos qui montre l'engouement qu'il a suscité. Qui a parlé de dignité ? En fait, selon l'Associated Press, on a assisté à des scènes de quasi-émeute, les gens n'hésitant pas à se pousser violemment les uns les autres pour obtenir ce pour quoi ils étaient venus.

On peut être de gros bœufs et aimer le Mac, la preuve.

>Il veut tuer Google

Steve Ballmer (photo) va encore réussir à faire parler de lui, en mal pour ne pas changer. Lorsque l'homme fort de Microsoft a appris que son employé, Mark Lucovsk, quittait Microsoft pour Google, il est entré dans une colère noire et a balancé une chaise contre une table. Le PDG de la société la plus importante au monde aurait déclaré : « *Je m'en vais enterrer ce type [Eric Shmidt, le président de Google], je l'ai déjà fait dans le passé, et je le referai. Je vais tuer Google !* ».

Bien entendu, Steve Ballmer dément ces propos et affirme qu'il s'agit d'une grosse déformation de la réalité.

>Apple à la MacExpo

Londres prend le pas sur Paris.

Ce n'est vraiment pas une surprise. Une confirmation, tout au plus. Apple sera bien présente à la MacExpo de Londres, du 27 au 29 octobre prochain. Pascal Cagni, le patron d'Apple Europe a expliqué que l'Apple expo et le salon londonien étaient importants pour la Pomme. Et on le comprend. L'affluence devrait être encore en hausse cette année, confirmant ainsi le succès toujours croissant de l'événement. Il ne manquerait plus que Steve Jobs fasse le déplacement pour y assurer un keynote…

>Apple aide un lycée de Detroit

Apple et l'éducation, c'est une vieille histoire. C'est une belle histoire, également. Ainsi, on apprend que la Pomme va faire don d'un million de dollars sur cinq ans à un lycée de la région de Detroit. La société de Steve Jobs va permettre l'équipement des élèves et des enseignants, ainsi que la formation de ces derniers.

Il s'agit de préparer les lycéens à l'avenir, explique-t-on, et d'améliorer leur réussite universitaire.

>Jobs for Governor ?

Et si le prochain gouverneur de Californie s'appelait Steve Jobs ? Pourquoi pas ? En tout cas, cela semble être le vœu de certains Démocrates qui verraient bien le patron d'Apple et de Pixar affronter Arnold Schwarzenegger lors des prochaines élections, en 2006 (à moins que quelqu'un ne remplace Governator, pas très en forme dans les sondages, dans le cœur des Républicains d'ici là). On imagine assez bien les meetings électoraux du candidat Jobs, télécommande à la main, «Amazing» à la bouche.

>Apple se fournit chez Freescale

Apple vient d'indiquer, par voie de communiqué, qu'elle avait signé récemment (le 22 août) un accord avec Freescale Semiconductor (ex-Motorola) pour la livraison de puces jusqu'à la fin 2008. La Pomme précise qu'elle ne s'engage à se fournir chez Freescale que pour des produits prévus au moment de la mise en place de l'accord. On n'en sait pas plus pour le moment (processeurs pour quels produits ?). Rappelons toutefois que les puces Freescale animent actuellement les eMac, les PowerBook, iBook et les Mac mini. Est-ce à dire que le G4 continuera d'équiper certains produits après fin 2007, au moment où la transition vers l'architecture Intel aura dû s'achever ?

>Un Photo Pro dans les tuyaux ?

Adobe Creative Suite 2 est à peine présente dans les rayons que Think Secret lève déjà un coin du voile sur Photoshop CS3, la prochaine version du logiciel vedette de l'éditeur de San Jose. Le programme pourrait être proposé dans deux versions, l'une dite Standard, l'autre Premium. Le support du format Camera Raw 4 serait de la partie, comme une nouvelle version de la technologie Vanishing Point. On imagine qu'il y aura d'autres choses encore. Le site de rumeurs croit également savoir qu'Adobe

pourrait proposer un Acrobat 3D, destiné aux ingénieurs et architectes. Un Adobe Full Frame serait également dans les tuyaux. Mais le plus intéressant est peut-être la perspective d'un Photo Pro, un logiciel d'Apple cette fois, dont Think Secret a eu vent à travers un sondage en ligne menée par Adobe. Évidemment, le site ne sait pas dire si Adobe en sait plus qu'il n'en dit ou s'il se livre lui aussi à des conjectures sur ce qu'Apple pourrait faire. En tout cas, selon Think Secret, un tel logiciel est possible et serait plus un «iPhoto aux stéroïdes» qu'un réel concurrent à Photoshop. Comme son nom l'indique, il serait destiné au marché professionnel et apporterait un certain nombre de fonctionnalités permettant d'automatiser les tâches.

>Avec le Mac on n'en a jamais Trophées

Les Trophées MacGeneration seront à nouveau présent à l'Apple Expo du 20 au 24 septembre pour récompenser les meilleurs produits et les plus brillants développeurs pour la plateforme Mac. Dix trophées (contre cinq en 2004) seront offerts cette année assortis de nombreux cadeaux aux participants par internet et aux visiteurs du salon qui voteront pour choisir une partie des trophées. Cette année, Avosmac s'associe à l'opération et complète la besace de récompenses déjà bien garnie. La liste des gagnants sera publiée dans le n°56 de novembre.

X.M.

-> http://trophee.macgeneration.com/

>Rebonjour M. Vincent

Le seul hebdomadaire consacré au Mac jamais diffusé en France, Mac-info, a été créé il y a trois ans par Benjamin Vincent. Son aventure dans la presse papier a, hélas, tourné court. Il est vrai que le marché du Mac est plutôt restreint et la présence aujourd'hui encore en kiosque de plus de cinq titres pourrait ne pas durer. Quoi qu'il advienne, Benjamin Vincent, échec digéré, a réussi à rebondir à la radio. Le voici depuis le 30 août qui anime une émission hebdomadaire consacrée aux nouvelles technologies et aux loisirs numériques : Générations Europe 1. « *Je compte bien donner au Mac la place qu'il mérite sur un grand média généraliste* », indique l'animateur-journaliste. Cette émission proposée par Europe 1 pour les noctambules passionnés est diffusée tous les mardis, de 23 heures à minuit. Benjamin prévoit dans sa chronique une revue de presse Mac. On sera tout ouïe.

X. M.

-> www.alsapresse.com/jdj/02/09/13/dossier/

-> www.europe1.fr

DON

Avosmac soutient VCL

Videolan.org avait besoin de 411 €. Avosmac les lui a donnés.

411,51 €. C'est la somme qu'il manquait à l'équipe Videolan.org à l'origine du logiciel VLC qui permet de lire tout format vidéo sur Mac, Linux et Windows. Avosmac a donc signé un chèque de 500 € le 1er septembre pour permettre à l'équipe de poursuivre sa mission. Elle avait un besoin pressant d'un Mac équipé d'un G5 pour assurer encore et toujours le développement du logiciel open-source. Videolan.org est un projet de l'association Centrale Réseaux de l'Ecole Centrale de Paris.

-> www.videolan.org/contribute.html

MSN DE MÉNAGE

Messenger sans vidéo

MICROSOFT propose depuis quelques jours une nouvelle version, numérotée 5 (contre 7 sous Windows) de son utilitaire de messagerie MSN. Quoi de neuf ? L'interface est gris-métal et plus fonctionnelle. Sinon, toujours pas de support audio et encore moins vidéo. Pour se voir, il faut toujours en passer par Mercury, aMSN ou iChat (à condition que votre interlocuteur soit aussi sur Mac) et pour s'entendre, il faut passer par Skype.

-> www.microsoft.com/mac/

DASHBOARD

Widget MacGé

LA mode des gadgets de Tiger a gagné l'équipe de MacGénération. Le widget permet d'accéder aux 12 derniers titres publiés sur le site et d'un simple clic de retrouver les articles entiers. A noter que l'équipe propose aussi les infos en fond d'écran.

-> www.macgeneration.com/mgnews/MacGeneration.wdgt.zip

URL

Corrections du n° 54

p.27 «Rester très Terre à Terre» : http://www.telusmobility.com/coolstuf/ = http://www.telusmobilite.com/coolstuff/index.shtml

p.28 «Surveillez plusieurs Mac à distance» : VNCDimension : http://www.mdimension.com/cgi-bin/WebObjects/MDTWebsite.woa/1/wa/viewPage?pageName=Software&wosid=kLYkBNB57QXDVL4Znc25rM

p.44 «Journal des add-ons» : http://www.strickeforce2004.com = http://www.strikeforce2004.com/

(Rappel : Avec AvosClics !, ne vous fatiguez plus à saisir les adresses des sites publiés dans le magazine, contentez vous de cliquer ! http://2nix.free.fr/)

DISABLE TIGER FEATURES

Désactiver le lancement de Dashboard

DASHBOARD est considéré comme un pur gadget pour certains ou bien une pure merveille indispensable pour d'autres. Vous avez même pu constater qu'à chaque démarrage sous Tiger, l'application Dashboard se lançait.

Si vous n'en avez aucune utilité et que vous souhaitez la désactiver, voici ce que vous devez faire.

Ouvrez le Terminal dans votre dossier Applications/Utilities, et rentrez cette ligne de commande:

defaults write com.apple.dashboard mcx-disabled -boolean YES

Pour réactiver de nouveau Dashboard, il vous suffira de changer le YES en NO.

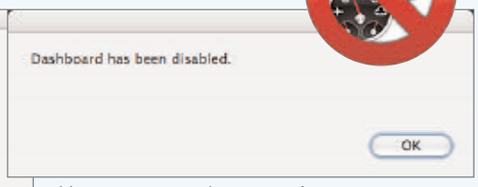
Il serait souhaitable, au préalable, de redémarrer l'ordinateur. Et, si vous n'aimiez pas le Terminal, vous pouvez vous tourner vers «Disable Tiger Features» qui se chargera de tout faire automatiquement. Il vous suffira de connaître votre mot de passe «root»car il le demandera.

Toutefois, tant que vous n'utilisez pas Dashboard, celui-ci ne réclamera rien en ressource système. Mais ce n'est qu'une fois ouvert que vous observerez l'augmentation de votre CPU de façon légère, moyenne ou considérable, en fonction évidemment des widgets que vous avez lancés.

Alx.

-> http://software.filkifan.com/page3/page3.html

Disable Tiger Features désactive Dashboard et Spotlight.



Vous ne serez plus ennuyé par les gadgets.

Le clin d'œil Dashboard

Aujourd'hui, nous allons apprendre à nous servir de Dashboard en un clin d'oeil. D'habitude, quand vous utilisez Dashboard, vous appuyez sur la touche à laquelle est assignée Dashboard (F8 ou F12 souvent). Ainsi, une fois dans Dashboard, vous pouvez vous promener avec votre souris entre les différents gadgets.

Seulement voilà, vous, vous n'avez pas envie de passer des heures dans Dashboard juste pour regarder la température qu'il fait chez vos parents où l'heure qu'il est à Cupertino. Pour cela, vous n'avez qu'à appuyer sur la touche Dashboard jusqu'à ce que vous n'en vouliez plus.

Antoine Préveaux.

PRIS EN COMPTE

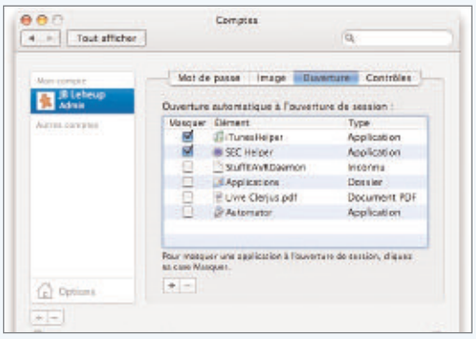
Ouverture au démarrage

LES habitués de MacOS « Classic » avaient pris l'habitude d'utiliser un dossier contenu dans le Dossier Système, intitulé « Ouverture au démarrage ». Tout ce qui était glissé dedans se lançait automatiquement lors du chargement du système.

Avec MacOS X, ce dossier a disparu, et les Préférences Système « Démarrage » n'affichent rien de semblable. C'est maintenant dans les Préférences Système « Comptes » qu'il faut aller fouiller, plus précisément dans l'onglet Ouverture. Là, vous verrez apparaître la liste des logiciels qui se lancent avec votre session. Vous pourrez en ajouter en glissant leur icône sur la liste, et en supprimer d'un simple appui sur la touche d'effacement ou le bouton « - » après avoir cliqué sur la ligne à enlever.

Vous pouvez ainsi glisser l'icône d'iTunes, de Word, ou même l'icône d'un dossier ou d'un document afin que ceux-ci apparaissent automatiquement dès l'ouverture de l'ordinateur. Vous gagnez ainsi du temps, puisqu'il suffit de démarrer l'ordinateur pour le retrouver, quelques instants après, prêt au travail.

J.-B. L.



Les Préférences système Comptes gèrent l'ouverture au démarrage.

UTILITAIRE DE DISQUE

Faire sauter la vérification des images disque sous Tiger

AVEC Tiger, pour ne pas avoir à attendre la vérification de la somme de contrôle des images chaque fois que vous en montez une, il n'y a plus besoin de passer par des applications externes comme le fabuleux OnyX. Ouvrez l'application «Utilitaire de disque» qui se trouve dans le dossier «Utilitaires», dans le dossier «Applications». Une fois l'application lancée, ouvrez les préférences du logiciel et allez dans l'onglet Montage. Enfin, décochez la case «Vérifier la somme de contrôle». Et voilà, le tour est joué.

Antoine Préveaux.

DEFAULTS WRITE

Fonctions cachées du Finder de Tiger

Depuis toujours, le Finder de Mac OS X possède un certain nombre de fonctions cachées. Elles peuvent être rapidement activées ou désactivées via le Terminal. Le Finder propose toujours quelques fonctions intéressantes, mais étrangement, Apple ne semble pas vouloir les mettre à disposition de tout le monde.

L'option cachée la plus pratique est certainement l'affichage des doubles flèches de défilement à chacune des extrémités des ascenseurs d'une fenêtre. Lancez le Terminal et tapez la commande suivante :

defaults write .GlobalPreferences AppleScrollBarVariant -string DoubleBoth;killall Finder

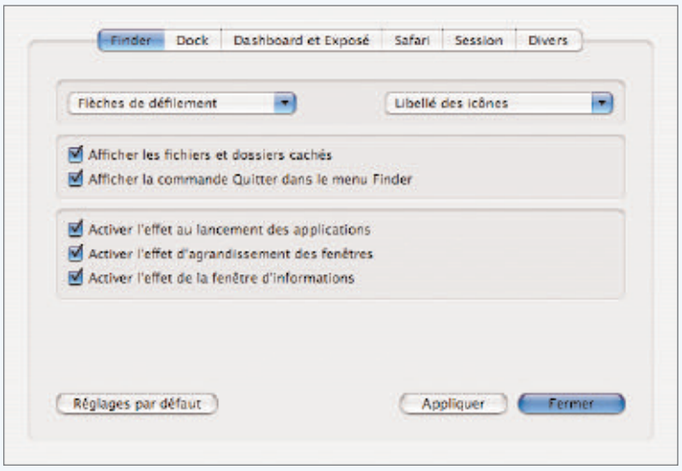
Une option très prisée par les développeurs, les curieux, les fouineurs et autres bidouilleurs, est l'affichage de tous les éléments dans le Finder. En effet, Mac OS X cache un certain nombre de dossiers (private, usr, bin, sbin...) et de fichiers (mach.sym, Desktop, tous les fichiers dont le nom commence par un point...). Etonnamment, lorsque l'affichage des éléments cachés est activé, Tiger réduit l'opacité de toutes les icônes alors que les précédentes versions de Mac OS X ne réduisaient que l'opacité des éléments masqués par défaut. La commande suivante permet d'afficher tous les éléments dans le Finder, mais pas dans les disques et les dossiers situés dans le Dock.

defaults write com.apple.finder AppleShowAllFiles -boolean YES;killall Finder

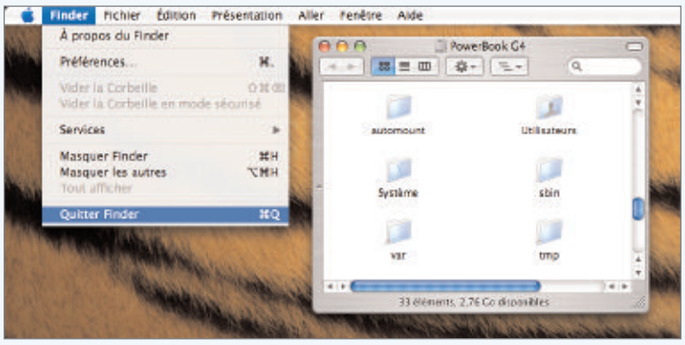
Vous pouvez ajouter une entrée «Quitter Finder» dans le menu Finder, ce qui permet aux petites configurations de grapiller quelques Mo. (pour relancer le Finder, cliquez sur l'icône du Finder située dans le Dock). Dans une fenêtre du Terminal, tapez la commande :

defaults write com.apple.finder QuitMenuItem -boolean YES;killall Finder

Par défaut, Apple utilise beaucoup d'effets visuels (agrandissement de la taille du Dock, réduction, effet au lancement des applications ou lors de l'ouverture et de la fermeture des fenêtres et des panneaux...). Certes, ces effets sont agréables à l'oeil, mais vous pouvez choisir de les désactiver et ainsi augmenter la réactivité de votre environnement. Seuls, les effets du Dock peuvent être activés et désactivés dans les préférences du Dock.



Les effets visuels du Finder ralentissent le Mac. Décochez-les !



Ajoutez le menu Quitter au Finder.

Pour désactiver le léger effet graphique qui apparaît lors d'un double clic sur l'icône d'une application, tapez la commande :

defaults write com.apple.finder ZoomRects -boolean NO;killall Finder

Lors de l'ouverture ou de la fermeture des fenêtres, un effet, semblable à l'effet Echelle du Dock apparaît. Pour désactiver cet effet, tapez la commande :

defaults write com.apple.finder AnimateWindowZoom -boolean NO;killall Finder

Il est également possible de désactiver l'effet qui apparaît en pliant ou dépliant les catégories de la fenêtre d'informations du Finder, en tapant la commande :

defaults write com.apple.finder AnimateInfoPanes -boolean NO;killall Finder

Pour réactiver un effet précédemment désactivé, il vous suffira d'exécuter la commande correspondante en remplaçant NO par YES.

Si vous cherchez la rapidité avant tout, vous pouvez aussi accélérer l'affichage des fenêtres apparaissant sous forme de feuille (barre d'outils, zone de dialogue d'ouverture et d'enregistrement de fichiers, panneaux des préférences...). Lancez le Terminal et tapez la commande :

defaults write NSGlobalDomain NSWindowResizeTime .01

Pour restaurer la vitesse d'affichage, exécutez la commande précédente en remplaçant .01 par 0.0.

Si, comme bon nombre d'utilisateurs, l'usage du Terminal vous rebute, vous pouvez avoir accès à toutes ces fonctions en utilisant OnyX, Cocktail, ToolX... ou toute autre application équivalente.

Joël Barrière.

MISE EN COMMUN

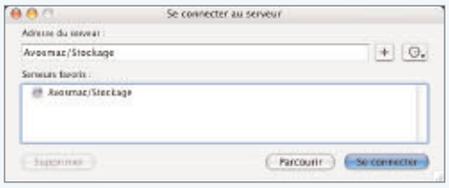
Partager un disque dur externe

ÉNONCÉ du problème : un gros dédé est branché sur un Mac et contient des informations que tout un chacun aimerait pouvoir consulter depuis d'autres Mac en réseau.

Est-il possible de faire monter automatiquement sur chaque Mac le disque dur branché sur l'un des Mac sans se prendre le chou ?

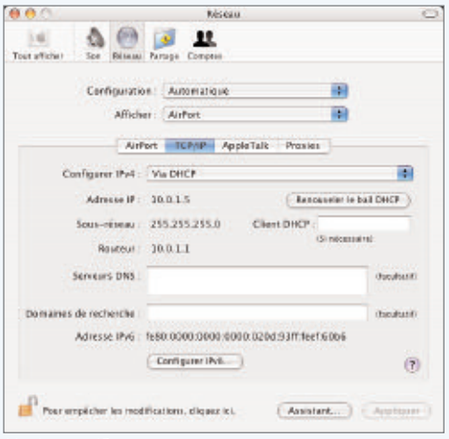
Patrick Sizaire nous a apporté un sérieux coup de main pour y parvenir. Règle de base, il faut que le disque externe soit de type Firewire. En tout cas, nous n'avons pas réussi l'opération avec un disque dur externe USB.

Une fois le disque branché sur le Mac « serveur », il suffit de se rendre dans le menu Aller/Se connecter au serveur... des autres Mac et d'indiquer le nom du poste serveur (nom_utilisateur dans notre exemple) et de spécifier le chemin vers le volume, en l'occurence /Stockage pour un disque dur externe firewire appelé Stockage.



Le menu «Se connecter à» permet de monter le disque distant.

Ce script monte automatiquement le disque partagé.



L'adresse IP se trouve ici.

A la place du nom d'utilisateur distant, vous pouvez utiliser l'adresse IP du Mac, une donnée que vous trouvez en ouvrant : Préférences système/Réseau/TCP-IP. Selon que vous utiliserez un réseau sans fil ou un câble Ethernet ou Firewire, les performances seront variables.

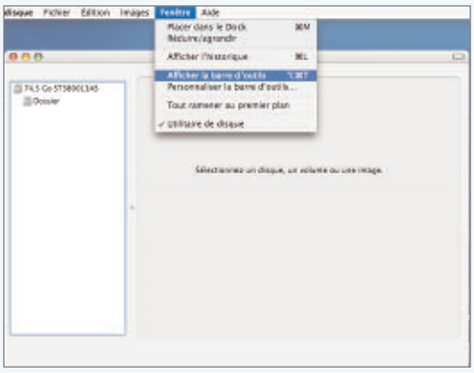
Vous pouvez aussi utiliser les commandes Unix de Terminal associées à un script AppleScript. Dans un premier temps, il faut créer un « point de montage », un simple dossier que nous appelons PointMontage dans l'exemple ci-dessus. La procédure de test (try... end try) évite un message d'erreur et un blocage si le dossier existe déjà. La commande de montage (mount -t afp) consiste à donner les coordonnées du poste distant (nom d'utilisateur, son mot de passe, puis l'adresse IP suivie du nom du volume à monter, Stockage dans l'exemple) puis le nom du dossier servant de point de montage.

Associé aux éléments lancés dès le démarrage, le script permet de monter le disque distant dès l'ouverture de la session.

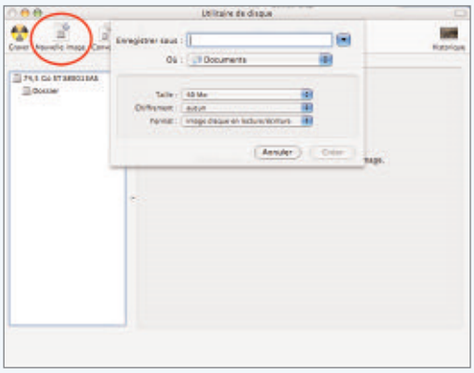
```
try
do•shell•script•"mkdir•PointMontage"
end•try

do•shell•script•"mount•-t•afp•afp://nom_utilisateur:mot-depasse@IPduMac/Stockage•PointMontage"
```

UTILITAIRE DE DISQUE

Créer une image de disque



Dans Tiger, Utilitaire de disques a perdu ce menu.



L'icône Nouvelle image se trouve dans la barre d'outils.

« *Sur Panther dans utilitaire de disque on avait la possibilité de créer des images de disque en sélectionnant dans la barre des menus Image/Nouvelle... Sur Tiger je ne retrouve pas cette fonction.* » Yann Duport

Avosmac : La fonction Nouvelle image se trouve désormais à demeure dans la barre des outils de la fenêtre principale de l'Utilitaire de disque (comme dans Panther). Si cette barre n'est pas affichée, déroulez le menu Fenêtre/Afficher la barre d'outils. Notez que cet outil peut être retiré de la barre d'outils en sélectionnant le menu Fenêtre/Personnaliser la barre d'outils.

Tu vois le lien ?

Tiger a amélioré la fenêtre d'information sur les fichiers. Lorsque vous téléchargez un fichier depuis Safari, vous pouvez maintenant voir l'adresse d'origine du fichier dans sa fenêtre d'information dans la section «Informations». C'est pratique quand on veut donner le lien à un ami.

Antoine Préveaux.

PLANTATION

Problèmes rapportés

Il arrive parfois qu'une application quitte inopinément. Rien de très grave, Mac OS X et les autres applications n'étant généralement pas affectés par le plantage. Sous Mac OS X 10.4, lorsqu'une application plante, un message d'alerte apparaît vous proposant de la relancer ou d'envoyer un rapport du problème à Apple. C'est le mode opératoire basique, celui utilisé par défaut sous Mac OS X, mais il en existe deux autres.

Le mode développeur affiche également un message d'alerte, mais plus complet et il est possible de joindre au rapport les informations du débogueur. Pour activer ce mode, lancez le Terminal et tapez la commande suivante :

defaults write com.apple.Crashreporter DialogType -string developer

Le mode Serveur, est le mode activé par défaut sous Mac OS X Server. Lorsqu'une application plantera, elle le fera dans la plus grande discrétion. Absolument rien ne semblera se passer, pas de message d'alerte, pas de rapport à envoyer, rien ! Toutefois le système stockera les rapports de problème dans les dossiers Bibliothèque/Logs/CrashReporter et Bibliothèque/Logs/CrashReporter de votre répertoire de départ. Pour activer le mode Serveur, tapez la commande :

defaults write com.apple.Crashreporter DialogType -string server

Pour revenir au mode par défaut de Mac OS X, tapez la commande suivante :

defaults delete com.apple.Crashreporter DialogType

Si vous avez installé les outils développeur d'Apple, l'application CrashReporterPrefs, située dans le dossier /Developer/Applications/Utilities/ vous permet de sélectionner simplement le mode désiré.

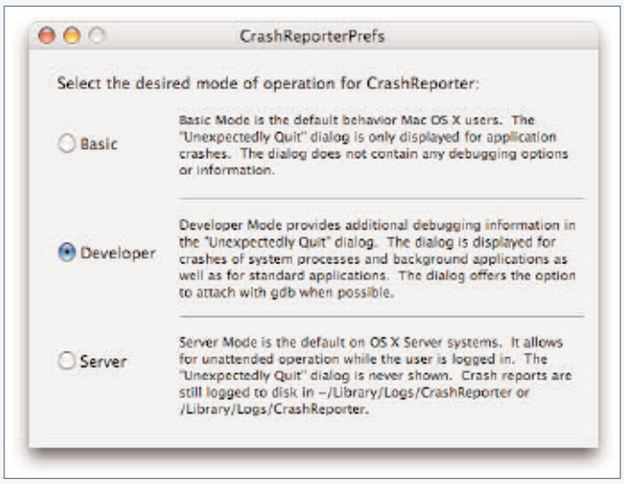
Si vous désirez pouvoir accéder à cette fonction sans installer les outils développeur et sans passer par le Terminal, vous pouvez utiliser OnyX. Après avoir double-cliqué sur l'icône d'OnyX et saisi votre mot de passe administrateur, cliquez sur l'icône Apparence de la barre d'outils puis sélectionnez l'onglet Divers. Choisissez le mode opératoire souhaité et cliquez sur le bouton Appliquer.

Joël Barrière.

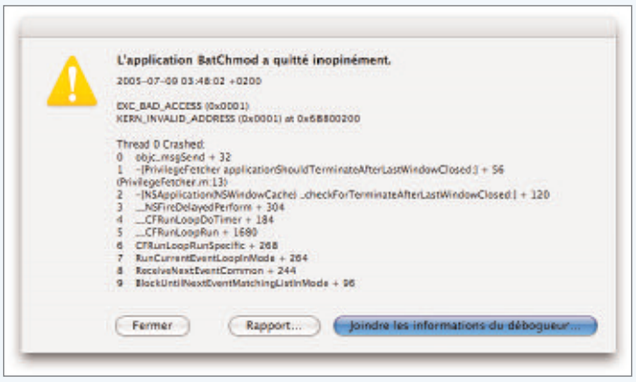
-> Apple Developer Connection : http://developer.apple.com

-> OnyX de Titanium Software : http://www.titanium.free.fr

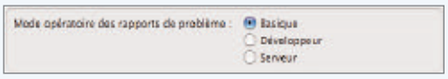
Avec Tiger, vous pouvez relancer aussitôt une application plantée.



Avec les outils développeurs, il est encore plus simple de choisir le mode de «plantage».



Le mode «developer» est nettement plus bavard.



Onyx propose la même fonction.

Passe-partout vient de retrouver les mots clés

Depuis que vous êtes passé à Tiger, vous n'arrêtez pas d'utiliser Spotlight et sa recherche ultra rapide. En ce qui concerne les fichiers PDF, vous savez sûrement que Spotlight est capable de rechercher un mot dans un fichier Spotlight mais aussi un mot clé associé à ce fichier.

Pour ajouter un mot clé à un fichier PDF, rien de plus simple maintenant avec la nouvelle version d'Aperçu. Une fois votre fichier PDF ouvert, allez dans «Outils» puis «Lire les informations» (Pomme-i). Ensuite, allez dans l'onglet «Mots-clés». Vous pouvez gérer vos mots clés en toute facilité en en ajoutant ou supprimant à votre guise. Ils seront ensuite reconnus par Spotlight automatiquement.

A. P.

Quicktime vous capture

Avec QuickTime 7, vous pouvez maintenant faire des «copies d'écran» de vos films. Je m'explique. Vous êtes tranquillement en train de lire un film dans Quicktime et d'un coup, vous vous dites «Tiens, je me ferais bien une petite copie de cette image !».

C'est facile. Faites pause sur la bonne image. Ensuite, cliquez sur l'image en question et glissez-la vers le Bureau de votre Mac. Vous avez alors une image fixe de votre film. Il ne vous reste plus qu'à convertir cette image en JPEG, PNG ou autre grâce à une application comme GraphicConverter.

Antoine Préveaux.

Tout en bas

Dans une très longue page internet, si vous souhaitez vous rendre très vite à la fin, ou très vite au début, appuyez sur la touche ALT tout en cliquant dans la barre d'ascenseur de droite, en bas pour aller tout en bas, en haut pour aller à la pêche aux moules.

QUICKSILVER

Recherche rapide de documents

Il est parfois utile, pour tout utilisateur de lancer une application qui se trouve au fond de l'ordinateur, cachée derrière plusieurs dossiers. Comme vous êtes fainéant, vous avez la flemme d'ouvrir les différents dossiers qui vous permettraient d'y accéder.

C'est alors qu'arrive QuickSilver, un petit utilitaire qui vous aidera beaucoup; en effet, il ira chercher pour vous l'application (ou n'importe quel fichier) où qu'elle se trouve dans votre ordinateur.

Ce gadget est très simple d'utilisation: on le lance, on tape les premières lettres du nom du fichier, et, dans la seconde, il affiche l'élément. Un coup sur la touche «Entrée» et le fichier s'ouvre...

Exemple : ici, en tapant les lettres «s» et «a», on parvient à lancer Safari.

P.S. : Certes, le Mac possède déjà un système de recherche (Pomme «F» dans le menu «Fichier» du Finder), mais QuickSilver séduit par son esthétique et surtout par sa simplicité d'utilisation. On peut d'ailleurs trouver une définition de la simplicité et du moindre effort par Lao-Tze dans le menu «Quicksilver», «About Quicksilver».

Les deux premières lettres suffisent pour lancer Safari.

J. G.

-> http://www.logicielmac.com/logiciel/explication.php?logiciel=QuickSilver

VOTRE SITE DE PHOTOS

Simple comme viewer

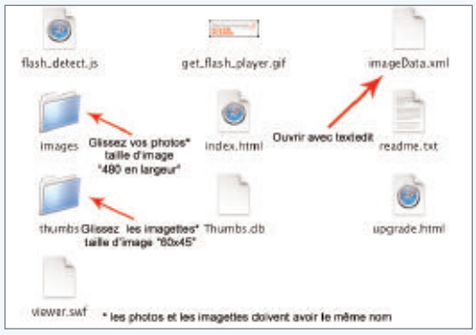
Après avoir vu de nombreux sites de photographes, vous vous êtes dit : «*J'aimerais bien créer mon site perso mais c'est un truc de pro*».

«Simple viewer» n'est pas un logiciel mais un site préfabriqué , c'est un dossier que l'on télécharge gratuitement et ou l'on doit modifier qu'un seul fichier avec l'utilitaire textedit.

Une fois modifié vous n'avez plus qu'à transférer chez votre fournisseur d'accès (wanadoo, free, etc.) l'intégralité du dossier.

Simple viewer : http://www.airtightinteractive.com/simpleviewer/

Exemple de galerie : http://www.airtightinteractive.com/simpleviewer/lores/



Jérôme Geoffroy.

GOLIVE

Animation en DHTML

GOLIVE possède un outil «Calque» qui permet, entre autres, de créer de petites animations. En effet, un calque peut être superposé, masqué, affiché et même animé.

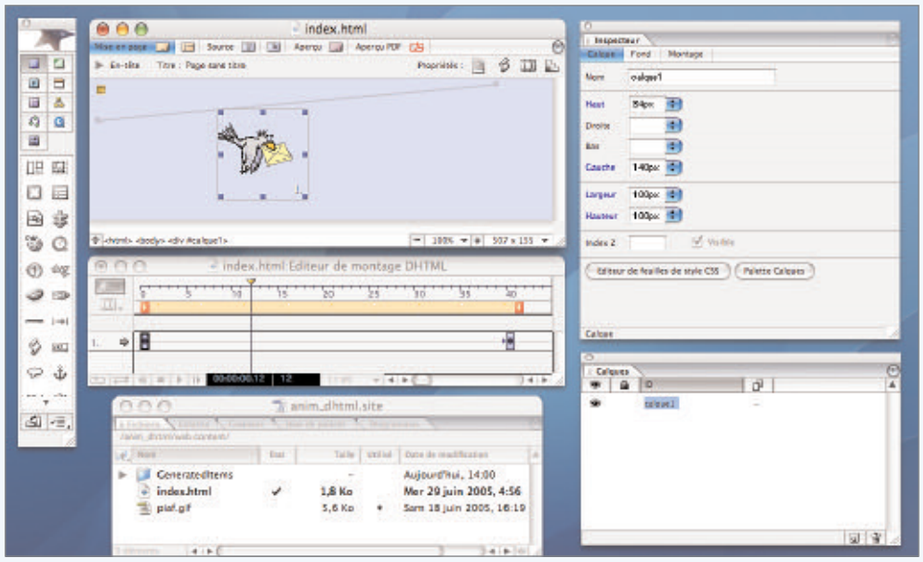
Lancez Golive, sélectionnez «Nouveau site...» dans le menu Fichier et suivez les indications de l'assistant qui apparaissent à l'écran. Depuis le Finder, glissez ensuite une petite image, un logo ou une animation GIF dans la fenêtre des fichiers du site.

Dans la fenêtre du site, double-cliquez sur le fichier index.html qui a été automatiquement créé. Dans la barre d'outils, sélectionnez les outils standards et double-cliquez sur l'outil «Calque». Depuis la fenêtre du site, glissez votre image dans le calque précédemment inséré dans la page index.html.

Le calque ainsi créé peut se positionner n'importe où dans la page à l'aide de la souris. Pour cela, sélectionnez le calque et placez le pointeur de la souris sur un de ses côtés jusqu'à ce qu'il se transforme en main gantée blanche. Prenez garde à bien sélectionner le calque, pas l'image qui s'y trouve. Vous pouvez aussi positionner le calque précisément en saisissant les coordonnées dans l'inspecteur.

Le principe de base est simple. Définir un emplacement de départ, un emplacement de fin et éventuellement un ou plusieurs emplacements intermédiaires. À l'aide de l'éditeur de montage de Golive, il faut donc insérer des images-clés sur une piste temporelle et positionner le calque sur chacune de ces images-clés.

Dans le menu Affichage, sélectionnez «Editeur de montage DHTML». Les images-clés sont représentées, horizontalement sur la piste temporelle, par de petits rectangles bleus à rond noir. Lorsque vous placez un calque dans une page, l'image-clé de départ est automatiquement créée. En appuyant simultanément sur la touche Commande, cliquez sur la piste temporelle pour créer l'image-clé de fin et placez le calque à l'extrémité opposée.



Depuis un emplacement de départ, ajoutez plusieurs calques pour simuler un mouvement.

L'animation de base est enfin créée. Vous pouvez la visualiser directement dans Golive en cliquant sur le bouton de lecture situé dans la barre d'état de la fenêtre de montage ou en lançant l'aperçu dans votre navigateur. L'espacement entre les images-clés détermine la vitesse de lecture. Une distance réduite affichera donc une animation rapide.

L'éditeur de montage comprend quelques fonctions intéressantes. Le bouton en haut à gauche permet d'activer ou désactiver la lecture automatique de l'animation au chargement de la page. Les options de la barre d'état vous permettent de boucler l'animation normalement ou par aller-retour (palindrome) et vous pouvez définir le nombre d'images par seconde (de 1 à 30).

En ajoutant plusieurs mots-clés intermédiaires, vous pouvez même créer un chemin d'animation complexe.

Joël Barrière.

Que signifient HFS et HFS+ ?

HFS signifie Hierarchical File System et peut se traduire par Système hiérarchique de fichiers. Ce type de formatage d'un support a été créé avec le Mac Plus. Le format HFS+, aussi nommé Mac OS étendu, est lui apparu avec la version 8.1 de Mac OS. Pour mémoire, le formatage d'un support (disque dur, cartouche...) désigne la méthode d'organisation du rangement des fichiers (par pistes, secteurs...). HFS et HFS+ sont associés à l'environnement Apple et un logiciel utilitaire type Mac Drive est nécessaire pour pouvoir, sous Windows, lire les supports formatés avec ces organisations.

Lionel (MacBruSoft).

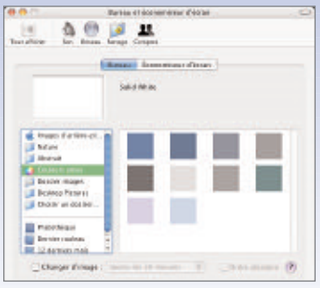
Qu'est ce que Fat32 ?

Fat 32 correspond à l'appellation d'une norme de formatage d'un support (disque dur, cartouche...). Fat32 est ainsi le formatage présent dans l'univers Windows; celui-ci est aussi nommé «format MS-Dos». Le formatage Fat32 est souvent celui des clés USB ou celui à préférer pour des supports d'échange entre les environnements Mac OS et Windows (il évite de recourir à des logiciels style MacDrive pour accéder, depuis Windows, à des supports formatés en HFS ou HFS+ qui sont liés à l'environnement Apple).

Lionel (MacBruSoft).

Le blanc public

Ça ne se devine pas du premier coup d'oeil. Apple a prévu la couleur blanche adaptable au fond d'écran sans se prendre le citron. Pour l'affecter à votre fond d'écran, il suffit d'ouvrir les Préférences système puis de cliquer sur l'icône du Bureau et économiseur d'écran, de sélectionner la rubrique Couleurs unies (Bureau) et de cliquer après la dernière couleur bleue visible. Ce que vous ne voyez pas c'est que le blanc est disponible à cet endroit !

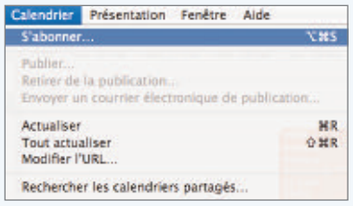


ICAL BUT

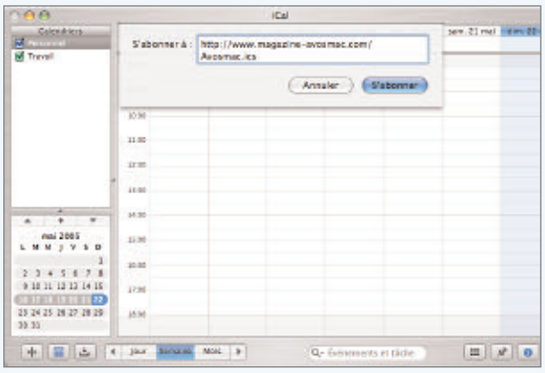
Partager des calendriers

SI vous êtes un adepte d'iCal pour gérer vos calendriers, sans doute aimeriez-vous pouvoir partager vos calendriers avec des personnes situées à l'autre bout de la planète. Apple propose directement cette fonction avec ses services payants .Mac. Mais c'est payant, précisément. Si vous avez une connexion internet, vous disposez sans doute d'un compte FTP qui peut être utilisé pour stocker vos calendriers qui pourront être partagés avec d'autres iCal (par la commande s'abonner) sans avoir à dépenser de l'argent. Composez votre calendrier dans iCal, puis lancez le freeware iCal FTP. La première fois remplissez correctement les coordonnées de votre serveur FTP en cliquant sur le bouton « Show FTP settings ». Il suffira ensuite de cliquer sur Publish pour envoyer l'un des calendriers que vous sélectionnerez dans le menu déroulant « Calendar name ». Pour que les personnes distantes puissent à leur tour consulter ce calendrier, il leur suffira d'entrer l'adresse URL du site en déroulant le menu Calendrier/S'abonner. Par exemple, pour consulter le calendrier Avosmac : www.magazine-avosmac.com/Avosmac.ics

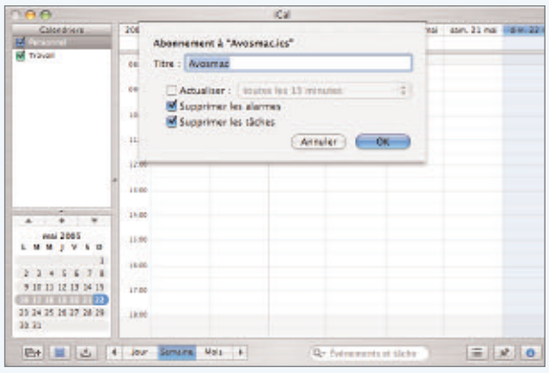
Mais le calendrier ne pourra pas être modifié par celui ou celle qui le consulte.



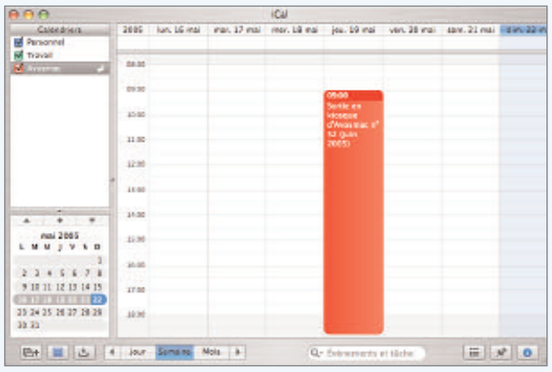
La commande s'abonner permet d'accéder au calendrier.



Il suffit d'entrer l'adresse de publication du calendrier.



Vous pouvez renommer le calendrier rapatrié.



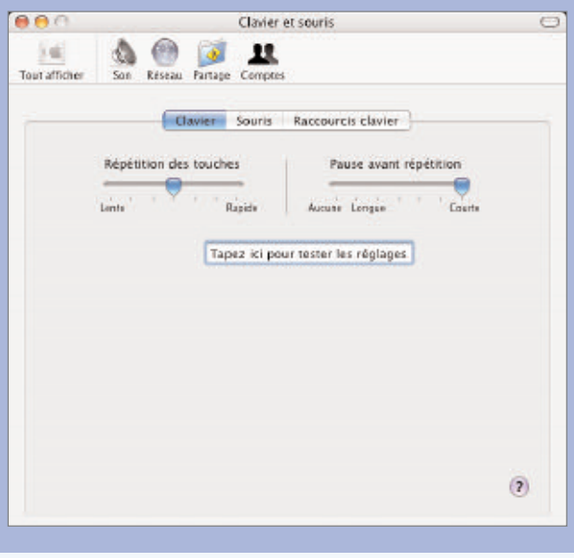
Le calendrier vient s'ajouter à la liste déjà présente.

-> www.drewfindley.com/findleydesigns/products.html

POMME-TAB

Ralentir le sélecteur d'applications

SI vous utilisez régulièrement la sélection d'applications par la combinaison des touches Pomme-Tab, sans doute avez vous pesté de ne pouvoir ralentir la vitesse de défilement qui impose un maximum de dextérité et de réflexe. Vous avez pourtant la possibilité de ralentir la vitesse de défilement. Cette vitesse est calée sur celle de la répétition des caractères dans un traitement de texte ou de la vitesse de déplacement du curseur dans une page à l'aide des flèches droite et gauche. Le réglage a lieu dans les Préférences système/Clavier et souris à la rubrique Clavier. Notez qu'une fois le panneau des applications ouvertes affiché à l'écran, si vous maintenez uniquement la touche Pomme, le défilement cesse.



Le sélecteur d'applications peut être ralenti pour le réglage de la vitesse de frappe au clavier.

FORMAT D'IMAGE DE DISQUE

Les plus d'Utilitaire de disque

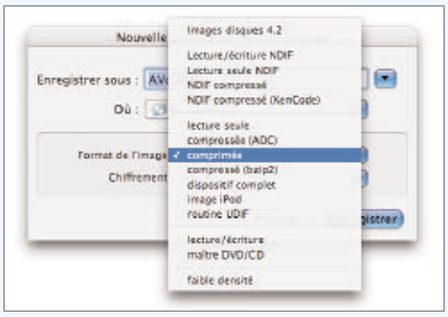
DANS l'application Utilitaire de disque, il existe une fonction cachée (encore une...) qui permet d'ajouter plusieurs formats supplémentaires lors de la conversion et la création d'une image disque.

Lancez le Terminal et tapez la commande suivante :

defaults write com.apple.DiskUtility advanced-image-options 1

Si vous souhaitez masquer ces formats supplémentaires, et revenir ainsi aux réglages par défaut, tapez la commande :

defaults delete com.apple.DiskUtility advanced-image-options



De nouveaux formats d'image de disque sont à votre disposition.

Ces nouveaux formats ne sont disponibles que pour convertir une image disque déjà existante ou si vous désirez créer une image disque à partir d'un dossier ou d'un disque. Curieusement, ils ne le sont pas lors de la création d'une nouvelle image disque vide.

Vous pouvez activer et désactiver cette fonction sans passer par le Terminal à l'aide d'OnyX (version 1.6).

Depuis la version 10.5 d'Utilitaire de disque (installée avec la version 10.4 de Mac OS X), il est désormais possible d'ignorer la vérification des sommes de contrôle. Choisissez le menu Utilitaire de disque > Préférences, sélectionnez l'onglet Montage et dans la zone Pré-traitement, décochez la case Vérifiez les sommes de contrôle. C'était une fonction cachée sous Jaguar et Panther, qui ne l'est maintenant plus sous Tiger !

Joël Barrière.

LETTRES CURSIVES

La police pour les écoliers

Ce site répertorie quelques fontes utiles aux enseignants.

SI vous travaillez dans l'enseignement, sans doute recherchez vous des polices imitant à merveille la main tremblotante des enfant s'escrimant avec leur Bic à pointe dure ? Voici un petit site qui permet de télécharger quelques polices intéressantes, notamment Plume, Cursif, etc. Cliquez sur le terme cursif.zip par exemple. Le fichier se télécharge dans votre répertoire Documents ou sur votre Bureau. Décompressez en double-cliquant sur l'élément téléchargé puis ouvrez le nouveau dossier créé pour y découvrir, ô joie, les polices nouvelles. Déplacez-les dans votre Bibliothèque/Font pour qu'elles soient prises en compte ou bien, double-cliquez sur la police. Si elle est compatible, une fenêtre s'ouvrira vous permettant d'installer par un simple clic la nouvelle fonte.

L'installation de la nouvelle police peut s'effectuer en quelques clics.

http://lps13.free.fr/contenu/construire/polices.htm

Note : Certaines polices s'installent sans problème sous Tiger mais ne sont pas prises en compte par Panther.

Glisser depuis un bureau encombré

On a souvent besoin de glisser une icône depuis le bureau vers une fenêtre ouverte à l'écran : toutes sortes d'applications reposent sur le glisser-déposer pour traiter les fichiers. Oui mais voilà, quand le bureau est entièrement masqué derrière les fenêtres de dizaines d'applications, comment faire ? Grâce à Exposé, la solution est simple : tapez F11 (ou sur toute autre touche que vous avez paramétrée pour dévoiler le bureau), puis attrapez d'un clic (sans relâcher la souris) l'icône qui vous intéresse. Appuyez à nouveau sur F11, et déplacez votre souris vers la fenêtre qui vous intéresse. À ce moment seulement, relâchez la souris, qui n'a pas lâché votre fichier.

J.-B. L.

CDR

C'est en-Corel la responsable

FIDÈLE lecteur depuis des années , je travaille depuis trois ans sur Mac après une bonne décennie sur PC. Je travaillais alors avec le logiciel Corel Draw (version 5 puis 8) que j'ai lâché depuis pour Illustrator et Photoshop. Aujourd'hui je voudrais récupérer des fichiers sur les cédéroms originaux encore en ma possession (les cliparts en fichiers .cdr des versions 5 et 8 de Corel Draw). J'ai tenté de les ouvrir sur mon Mac avec les divers logiciels en ma possession, sans résultat. Sur le net je ne trouve pas de solution. Peut être en avez-vous une ? Sans doute faudra-t-il que je trouve un possesseur de PC qui veuille bien me convertir les cliparts en question en jpg. Michel Body.

Avosmac : Le cas Corel a été traité dans un lointain passé. Selon un habitué de ces logiciels, la seule option était d'ouvrir les fichiers dans Corel et de les exporter au format EPS, il n'existe pas d'autre solution. Inutile d'essayer de télécharger une version de démonstration de Corel Draw, ce logiciel, contrairement à Corel Painter IX, n'est plus disponible pour Mac. Or, Corel Painter ne reconnaît pas le format .cdr de Corel Draw ! Un comble. La solution est de rechercher une ancienne version de démonstration de Corel Draw pour Mac sur de vieux CD distribués par des magazines Mac.

Vous pouvez aussi utiliser une version de démonstration pour PC en passant par un émulateur PC pour Mac, Qemu par exemple.

-> Corel Painter et Corel Draw : www.corel.com

-> Qemu : http://free.oszoo.org/download.html (ou via Fink)

Les récents sont là

Plutôt que de fouiller votre disque dur pour retrouver ce fichier sur lequel vous travailliez ce matin, pourquoi ne pas plutôt lancer l'application avec laquelle vous l'avez créé ou modifié, et qui l'a sûrement gardé dans son menu « Fichiers récents » propre, voire dans certains cas en bout de menu « Fichier » ? Cela permet de dépasser la limite de cinquante éléments récents conservés dans le menu Pomme, menu qui peut s'avérer peu pratique faute de pouvoir être ordonné. La plupart des applications permettent de personnaliser le nombre de fichiers conservés en mémoire.

J.-B. L.

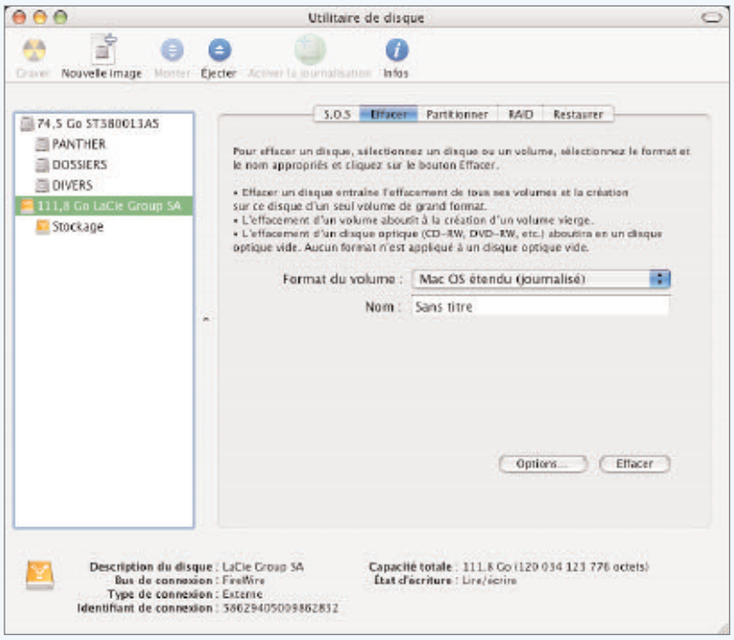
Sauvegardes en lieu sûr

Suite à divers problèmes, nombre de personnes sont confrontées à la perte totale ou partielle de leurs documents. Il est ainsi toujours important de rappeler la nécessité de sauvegarder très régulièrement. Autre point capital, le lieu de rangement de cette sauvegarde (CD, DVD, disque dur externe, cartouche Zip...). En cas de vol, de dégât des eaux, d'incendie... bien souvent une sauvegarde stockée à côté du matériel informatique ou dans la même pièce ; voire dans le même bâtiment ne joue pas forcément toujours son rôle car disparaissant dans certains cas en même temps que les données. Un stockage des sauvegardes régulières dans un lieu différent est donc à penser.

Lionel (MacBruSoft).

FORMATAGE

Disque dur neuf non reconnu



L'utilitaire de disque permet de préparer au format Mac un disque dur neuf formaté PC.

J'AI un problème avec un disque dur externe (PC/Mac) que j'ai acheté récemment. Quand je souhaite le connecter au Mac, une fenêtre apparait sur l'écran m'indiquant que le volume n'est pas lisible par MacOS X. Que dois-je faire ? En cliquant sur «ignorer», le disque n'apparaît pas sur l'écran mais en cliquant sur «initialiser», Utilitaire de disque se lance tout seul et détecte bien le disque (à droite dans la fenêtre). Je pense donc avoir correctement monté le disque et je pense que le problème est que le Mac ne veut pas me montrer l'icône du disque sur le bureau. Jérémie.

Cliquez sur Initialiser, tout simplement.

Avosmac : La solution est à la portée de Jérémie. Pour que le disque neuf puisse être reconnu, il faut effectivement cliquer sur Initilaliser pour que Utilitaire de disque se lance. Il ne reste plus qu'à sélectionner l'icône du nouveau disque dans la colonne de gauche puis de sélectionner le bouton Effacer pour pouvoir formater le disque au format Mac OS étendu qui sera parfaitement reconnu par le Mac une fois le travail d'initialisation achevé.

ARCHIVES WEB

Enregistrez avec Safari

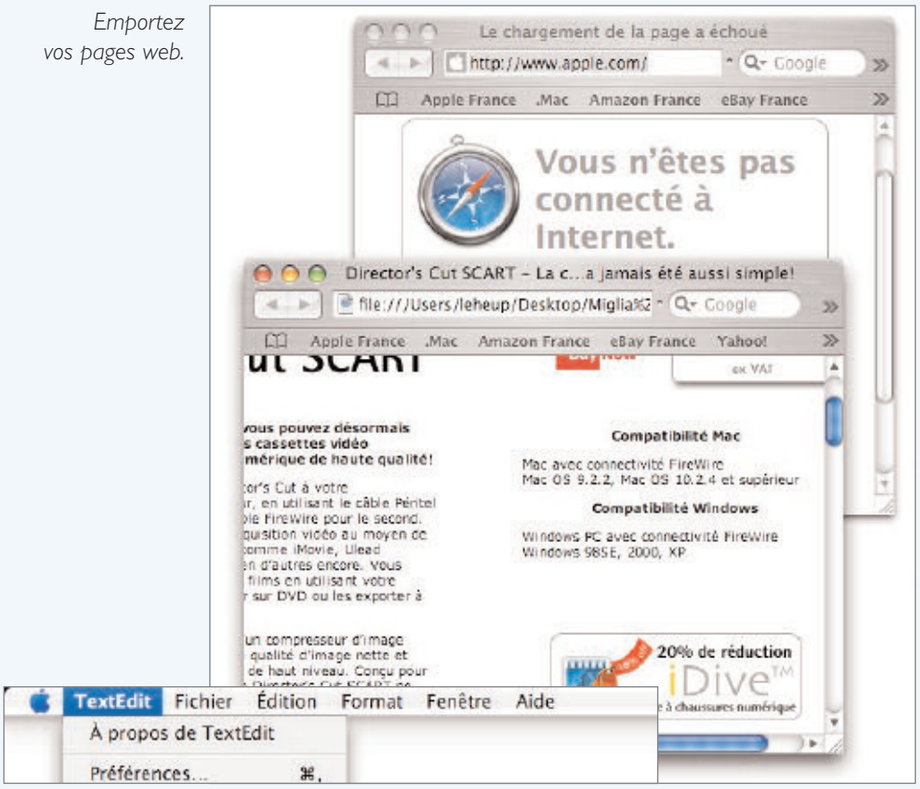
JUSQU'À une époque très récente, l'un des seuls avantages d'Internet Explorer face à Safari était sa capacité à enregistrer des pages web complètes sur votre disque dur, avec leurs images. Depuis sa version 2, Safari offre la même possibilité : une fois la page web affichée à l'écran, le menu « Enregistrer sous... » comprend un menu déroulant qui offre le choix entre l'enregistrement de la source (le texte mis en page en HTML, sans les images) ou l'archive web complète avec tous les éléments composant la page.

Ce deuxième format, dont le suffixe est « .webarchive », tient même compte des formats CSS que les concepteurs de sites utilisent souvent dans leurs mise en page, mais qui n'apparaissent pas dans la source HTML. Gros avantage du logiciel d'Apple : l'enregistrement est automatique et immédiat, alors que celui d'Explorer reprend le téléchargement de zéro...

Tout comme son alter ego chez Microsoft, ce format ne fait pas de miracle : seul Safari saura relire les archives qu'il a enregistrées. Il est donc à éviter si vous souhaitez partager vos archives : préférez alors le code source, dépouillé mais universel.

N'espérez pas non plus retrouver le code source HTML tel quel dans l'archive : celle-ci utilise un codage propre à Apple, et les caractères spéciaux y sont illisibles... Enfin, on regrettera le simplisme du système, qui ne permet pas d'enregistrer les pages pointées par les liens ou d'interdire le téléchargement d'éléments extérieurs au site d'origine (notamment les publicités...).

Emportez vos pages web.



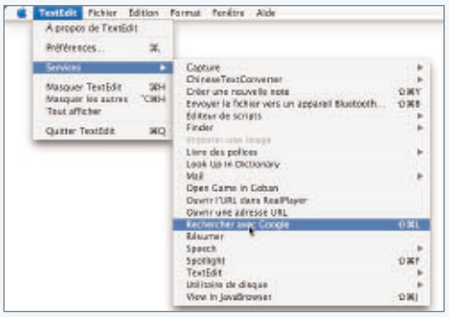
J.-B. L.

PENSEZ AUX SERVICES

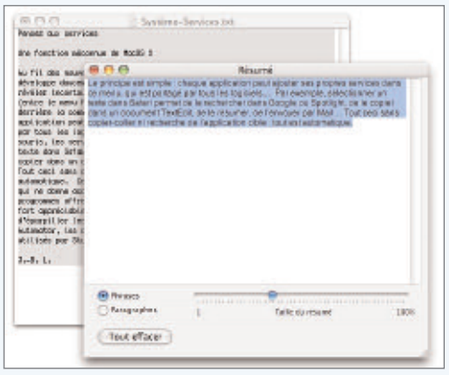
Une fonction méconnue de MacOS X

AU fil des nouvelles versions de MacOS X, une fonction secondaire se développe doucement, sans faire de vague, alors même qu'elle pourrait se révéler incontournable : les Services. C'est dans le menu de l'application (entre le menu Pomme et le menu Fichier) qu'ils se cachent, regroupés derrière la commande « Services ». Le principe est simple : chaque application peut ajouter ses propres services dans ce menu, qui est partagé par tous les logiciels. En fonction de l'élément sélectionné avec la souris, les services seront activés ou non. Par exemple, sélectionner un texte dans Safari permet de le rechercher dans Google ou Spotlight, de le copier dans un document TextEdit, de le résumer, de l'envoyer par Mail... Tout ceci sans copier-coller ni recherche de l'application cible : tout est automatique. Certains logiciels y sont toujours réfractaires, comme Word qui ne donne accès à aucun de ces services, mais de plus en plus de programmes offrent leurs propres services, avec des raffinements parfois fort appréciables.

Espérons qu'Apple développe ce menu plutôt que d'éparpiller les fonctions automatiques entre ces Services, le nouvel Automator, les actions de dossiers, les menus contextuels (notamment utilisés par Stuffit)...



Les services sont accessibles depuis les applications Cocoa.



Un texte peut se balader d'une application à l'autre.

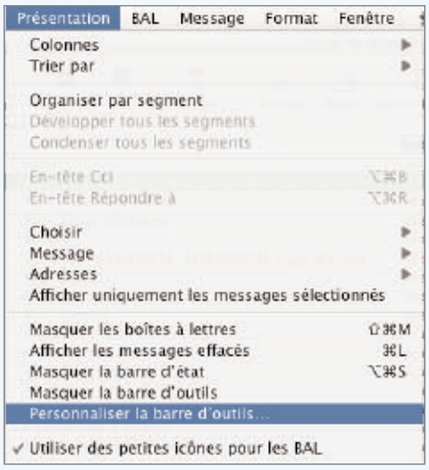
J.-B. L.

MAIL

Afficher la date de création d'un message électronique

« J'utilise le client de messagerie Mail d'Apple depuis sa dernière version fournie avec Tiger et je suis confronté à un problème dont j'aimerais avoir la solution de votre part si c'est possible.

Tous les courriels que je reçois sont datés non pas par rapport au fuseau horaire de l'expéditeur, mais par rapport à mon propre fuseau horaire (GMT +11). Cela ne me satisfait pas. Je voudrais, comme pour une lettre que le cachet de La Poste fasse foi et que s'affiche l'heure locale de l'envoi avec le fuseau horaire, sans la conversion par rapport à mon fuseau horaire. Eudora que j'utilisais jusqu'ici me laissait faire ce choix. Est-ce possible de modifier Mail, moi-même, pour changer cet affichage ? » Serge K.



Pour ajouter un outil, personnalisez la barre d'outils.

Glissez cette icône vers la barre d'outils pour afficher les sources du mail.

Avosmac : Lorsqu'un mail est rédigé et envoyé, la date de création apparaît à la réception. Sauf que Mail procède en une conversion de cette date et l'affiche selon le fuseau horaire local et non selon le fuseau horaire de l'endroit où le message a été rédigé. En France, l'heure correspond à GMT +2 heures (GMT = temps universel) tandis qu'en Nouvelle-Calédonie, où se trouve Serge, il s'agit de GMT +11. Pour obtenir la date et l'heure précises de création selon le fuseau horaire d'origine, il faut pouvoir afficher les sources du message. Depuis la barre des menus, sous Panther, il n'existe pas de commande pour afficher ces sources, contrairement aux autres logiciels de messagerie. Sauf dans le menu scripts où une commande « Scripts menu/Get Source of selected message » permet d'afficher l'entête longue. Il y a encore plus pratique. En ajoutant à la barre des menus l'élément Afficher les entêtes (glissez-le vers la barre puis cliquez sur Terminer une fois que l'icône est installée), vous pourrez, sur les messages que vous souhaitez, afficher le détail de la source du message notamment sa date précise de création mais aussi tout le chemin que le message a suivi.

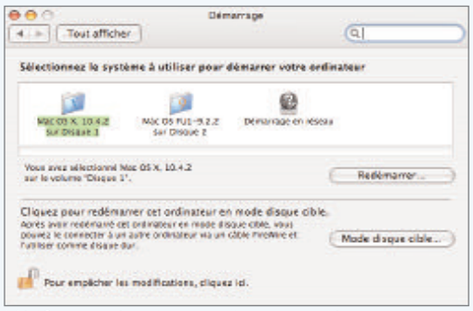
VÉRIFIER

Avant de tout réinstaller

CONFRONTÉES à divers problèmes, certaines personnes ont le réflexe un peu trop rapide de réinstaller Mac OS X; voire de reformater aussi leur(s) supports(s). Ces opérations prenant beaucoup de temps (il faut, en plus, avant sauvegarder ses documents...) et n'étant pas toujours forcément impératives, il convient avant de tenter plusieurs opérations / vérifications :

1. Réparer les autorisations des supports et/ou partitions. Pour cela, dans le dossier «Applications» puis le sous-dossier «Utilitaires», utiliser l'utilitaire «Utilitaire de disque / Disc utilities». Une fois ouvert, sélectionner -en haut à gauche- chaque élément puis réparer. À noter que la réparation des autorisations est, avec Mac OS X, une maintenance à effectuer préventivement régulièrement.

2. Réinitialiser / zapper la PRAM. Pour cela, au démarrage, maintenir CONSTAMMENT appuyées les quatre touches Option, Pomme, P et R jusqu'à l'obtention de cinq à six sons de démarrage. Pour mémoire, la Pram est la mémoire paramètres (Parameter RAM).



Vérifiez la sélection du disque de démarrage.

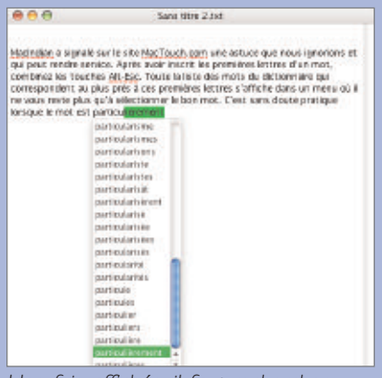
3.Vérifier que le système d'exploitation voulu pour le démarrage est bien toujours sélectionné (et non, par exemple, «Démarrage en réseau») dans les «Préférences systèmes...» accessibles via le menu «Pomme» tout en haut à gauche de votre moniteur.

Ces trois petites opérations ne sont pas exhaustives mais règlent déjà quantité de problèmes ou difficultés très diverses pouvant être rencontrés.

Lionel (MacBruSoft).

Peut être utile ?

MacIndian a signalé sur le site MacTouch.com une astuce que nous ignorions et qui peut rendre service. Après avoir inscrit les premières lettres d'un mot, combinez les touches Alt-Esc. Toute la liste des mots du dictionnaire qui correspondent au plus près à ces premières lettres s'affiche dans un menu où il ne vous reste plus qu'à sélectionner le bon mot. C'est sans doute pratique lorsque le mot est particulièrement long.



Une fois affichée, il faut rechercher le mot désiré.

REDIMENSIONNER

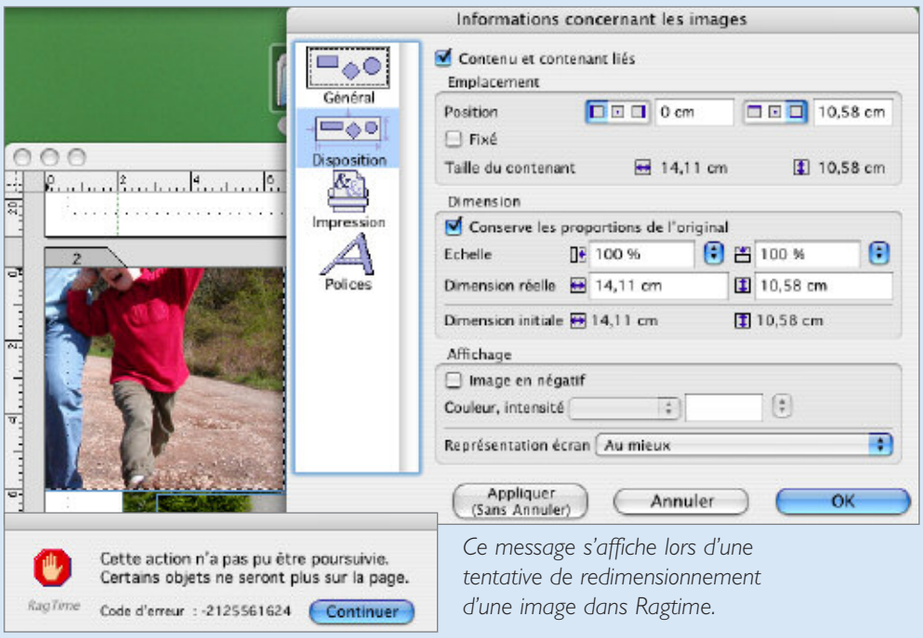
Ragtime rate l'échelle

VOUS glissez/déposez une photo sur une page Ragtime. Celle-ci s'affiche directement dans un cadre sur la page. Mais la taille ne vous convient pas. Vous double-cliquez alors sur l'image et s'ouvre une fenêtre. Vous modifiez la taille à la baisse mais surprise Ragtime vous affiche alors un message d'erreur.

La raison : en réduisant l'échelle, dans certains cas, cela ferait «disparaître» votre image de la page. Et de cela Ragtime n'en veut pas ! Il faut donc décaler sa photo des bords de la page avant de la réduire, ou bien faire cela à la souris sauf qu'il est difficile alors d'obtenir une valeur ronde de pourcentage d'échelle.

Petit désagrément, certes peu gênant une fois que l'on en connaît la raison, mais qui fait regretter le presse-papier gris entourant une page dans un logiciel comme Calamus.

RayXambeR.

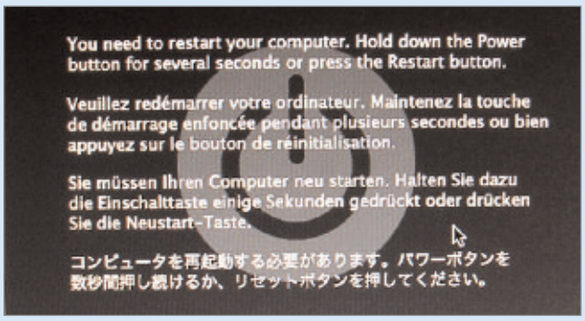


Ce message s'affiche lors d'une tentative de redimensionnement d'une image dans Ragtime.

KERNEL PANIC

Quand plante le Mac

SOUDAIN, un voile sombre descend sur l'écran et un message s'affiche : « Veuillez redémarrer votre ordinateur... ». Tout autre option est impossible. A ce stade, sachez-le, vous êtes en présence d'un plantage magistral de votre Mac, autrement dit un « kernel panic ». Même s'il ne faut évidemment pas prendre au pied de la lettre le terme « panic » et justement, ne pas y céder, un tel plantage ne présage parfois rien de bon. Ce peut être aussi une affaire tout à fait anodine survenant avec les périphériques USB. Pas de panique donc. Comme indiqué, maintenez la touche de démarrage enfoncée quelques secondes pour que le Mac s'éteigne puis appuyez dessus à nouveau pour qu'il se rallume. Si le message s'affiche à nouveau, commencez à vous inquiéter.



Votre Mac est vraiment planté.

Essayez de rallumer le Mac en appuyant sur la touche Majuscules pour désactiver les extensions au démarrage. Le problème peut parfois venir de là. Essayez aussi de redémarrer en maintenant les touches Pomme-Alt-P-R appuyées plusieurs dizaines de secondes jusqu'à entendre à 3 ou 4 reprises le « zboing » caractéristique du démarrage. Essayez aussi de relancer le Mac en appuyant sur la touche T. Si un logo orange se balade à l'écran, votre Mac n'est pas tout à fait perdu puisqu'il pourra au moins se comporter comme un disque dur externe. Depuis un autre ordinateur auquel vous le brancherez par la prise Firewire, vous pourrez y collecter le contenu afin de le sauvegarder. Vous aurez ensuite tout loisir de réinitialiser le Mac planté et de réinstaller proprement un système depuis le début. Vous repartirez ainsi sur des bases saines. A moins, évidemment, qu'il ne s'agisse d'une panne matérielle qu'aucune bidouille logicielle ne saura réparer.

Contrairement à Panther qui permettait de renommer un fichier copié avant même la fin de l'opération de copie, Tiger ne le permet plus. Il faut attendre la toute fin de copie pour pouvoir le faire. Vive le progrès !

AVM 55 12/09/05 18:54 Page 18

INVISIBLE

Un logiciel sournois mais parfois utile

SI il vous prend l'envie de sauvegarder des données dont vous voulez être le seul à soupçonner l'existence sur l'ordinateur de la maison (des fichiers Top-secrets dérobés à la CIA par exemple), il existe un moyen de vous satisfaire: le logiciel «inVisible» vous conviendra sûrement. Il a le pouvoir de «rendre invisibles» les dossiers que vous souhaitez par un simple glisser-déposer dans la fenêtre prévue à cet effet.

Il suffit de glisser l'élément sur l'icône pour qu'il disparaisse.

Pour rendre à nouveau cet élément visible, cochez la ligne «Voir les fichiers invisibles», puis «Ok» et glissez l'élément (alors flou) dans la fenêtre. Remarque : en exécutant l'opération d'affichage des éléments invisibles, l'application va vous montrer que vous n'êtes pas le seul à vous être amusé et que votre Mac est aussi de la partie. En effet, l'application va vous montrer tous les éléments invisibles présents sur l'ordinateur et vous allez vous rendre compte qu'il y en a parfois plusieurs par dossier...

Rendez visibles les fichiers en glissant/ déposant les éléments sur cette fenêtre.

Cet utiliatire ne s'encombre pas de commandes complexes.

J. G.

-> http://www.logicielmac.com/logiciel/explication.php?logiciel=InVisible

DÉODITOO

Agir pour l'environnement

LE DVD Déoditoo «Agir pour l'environnement» des éditions De Auditu est une réalisation interactive. C'est un éducatif que l'on peut lire -en particulier- dans sa platine de salon (portion DVD-Vidéo) mais aussi dans un ordinateur équipé DVD + lecteur logiciel adéquat; exploitation donc possible sur votre Macintosh. Ce DVD contient en effet deux parties :

1. Une partie DVD-Vidéo qui se lance automatiquement (si l'on n'a pas fait de personnalisation contraire) via le lecteur Apple. Les choix se réalisent alors tout naturellement avec la souris.

2. Une partie DVD-Rom. La notice explique que, sous Mac OS (X), il faut lancer «sommaire.hqx» (et, éventuellement, installer le Player flash fourni). Ce sommaire créé sur votre disque dur permet d'accéder à certains contenus complémentaires (expériences, lexique, jeux supplémentaires...).

Vous êtes accueilli par Déo, un personnage virtuel 3D sympathique. Le contenu explique et aide à avoir une vision globale de la planète Terre (nommée Gaïa -son nom Grec- dans le début du reportage) sous de nombreux aspects : air, nature, biosphère, écosystème, démographie...

Sous forme de films, d'interwiews, d'images de synthèse... de nombreux points (historique, urbanisation, recyclage, qualité de l'air, énergies, bio-diversité...) et questions (influences, surveillance, gestion...) sont abordés. Au menu, des séquences explicatives classées par thème, un quiz...

À noter que ce DVD contient plusieurs éléments complémentaires : des documents PDF (adresses...) dans le dossier «Documentation» et des images et une séquence dans le dossier «Goodies».

Un DVD très pédagogique, informatif voire un peu militant bien réalisé pour les petits mais aussi les plus grands. Un prix de 15 euros (+3 euros de frais de port si commande sur ce site) assez doux.

Lionel (MacBruSoft).

-> Infos :
http://www.de-auditu.com/commander.htm

-> Commandes :
http://www.de-auditu.com/Brochure_Promo.htm

AVM 55 12/09/05 18:54 Page 19

PAO AUTOMATIQUE

Scribus sans passer par X11

SCRIBUS est une excellente alternative aux grands logiciels du nom de QuarkXpress ou encore InDesign. Le seul inconvénient vient du fait que Scribus nécessite de passer vers X11 pour son installation (HS n°11 page 19).

Bonne nouvelle pour tous ceux qui détestent X11, Scribus existe sous forme d'une application Aqua.

Tout d'abord rendez-vous sur le site de http://aqua.scribus.net/ et téléchargez les éléments nécessaires. Récupérez :

Scribus-Aqua-prealpha-2005-06-19.tar.bz2 (5.1 MB)
Scribus-Aqua-libraries-2005-06-19.tar.bz2 (3.8 MB)
Ghostscript-8.50-macosx.tar.bz2 (2.7 MB)

Une fois décompressés, placez-les aux bons endroits:

Ainsi, Scribus-Aqua-prealpha se placera directement dans votre dossier Applications.

Pour Scribus-Aqua-libraries, double-cliquez sur l'icône pour l'ouvrir et transportez-y tous les dossiers, autrement dit, les 9 se terminant par .framework, via le dossier Frameworks situé dans /Library/Frameworks/.

Pour finir, transportez également le dossier Ghostscript.framework dans /Library/Frameworks. Si vous possédez déjà un dossier Ghostscript, ne touchez à rien, laissez-le intact.

Vous pouvez dès lors, lancer Scribus et apprécier l'interface Aqua, bien plus agréable à manipuler.

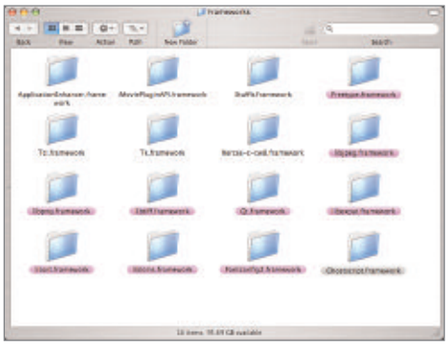
Pour obtenir le Français, il vous faudra aller dans le menu Scribus puis «Preferences», et enfin sélectionner dans «General» la langue française dans «Language».

Alx.

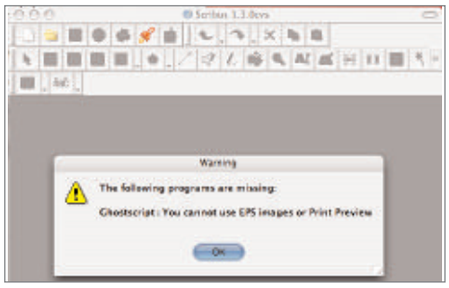
-> http://aqua.scribus.net/

Cette application étant toujours en développement, certains bogues subsistent sous Scribus. L'un des principaux dysfonctionnements vient de la gestion des fontes. Vous serez sans doute amené à remplacer dans le dossier /Library/Frameworks/ le dossier Freetype 2.1.10 par le dossier Freetype 2.1.9 qui parait être beaucoup plus stable.

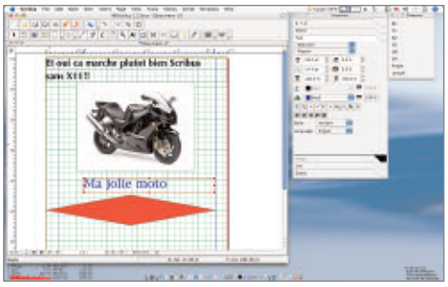
1. Ces trois éléments sont à télécharger.



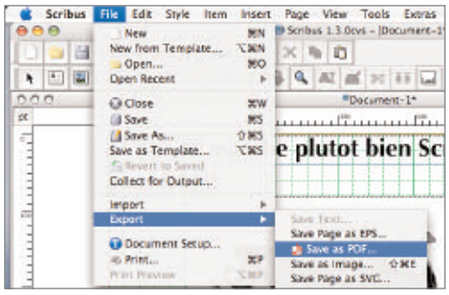
2. Placez les éléments dans Bibliothèque/Frameworks.



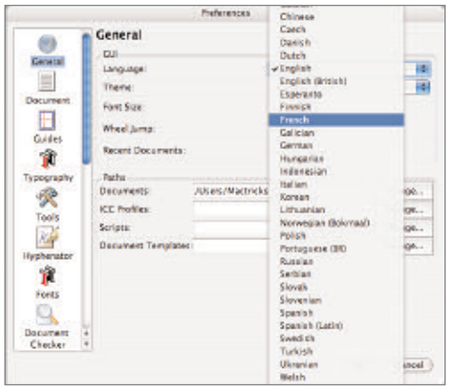
3. Il faut installer aussi Ghostscript pour que ça marche bien.



4. Scribus remplace l'environnement vectoriel d'AppleWorks.



5. Le format PDF est le format à tout faire.



6. La langue française est supportée via les préférences de Scribus.

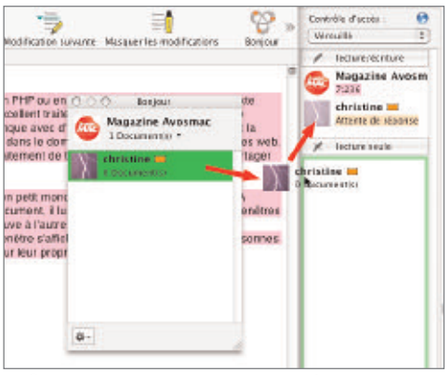
AVM 55 12/09/05 18:54 Page 20

SUBETHAEDIT

Le traitement de texte partagé

SubEthaEdit

Si vous souhaitez éditer proprement et rapidement des pages composées en PHP ou en HTML, utilisez le traitement de texte SubEthaEdit (ex-Hydra). Gratuit en utilisation privée non commerciale, cet excellent traitement de de texte apporte au code source (HTML, PHP? etc) des pages que vous composez la clarté qu'il manque avec d'autre outils et surtout la stabilité et la souplesse. Certes, il nécessite de disposer d'un minimum de connaissances dans le domaine de la programmation de pages web.



1. SubEthaEdit sait travailler en réseau.

2. Plusieurs personnes peuvent travailler sur le même texte.

SubEthaEdit est une excellente alternative à BBEdit. Il s'agit en outre d'un traitement de texte collaboratif qui permet de partager des écrits sur un réseau local.

Comment ça marche ?

Lancez le logiciel sur deux postes en réseau. A ce stade, chacun est dans son petit monde avec deux document séparés. A présent si le Mac n°1 souhaite que le Mac n°2 intervienne sur son propre document, il lui faut sélectionner dans le menu Fenêtres l'option Bonjour (pour un réseau local) ou Internet (si l'autre personne se trouve à l'autre bout de la planète).

En cliquant sur Bonjour (présent aussi dans la barre d'outils, à droite), une fenêtre s'affiche et donne la liste des autres personnes du réseau ayant eu la subtile intelligence de lancer à leur tout SubEthaEdit sur leur propre machine.

Dans l'exemple, vous notez qu'Avosmac et Christine travaillent chacun de leur côté sur SubEthaEdit. A présent, si Avosmac veut faire participer sa copine Christine à ses savants travaux, il lui faut cliquer sur Partage, une icône joliment située dans la barre d'outils du traitement de texte.

Slurp ! A la vitesse de l'éclair, un panneau s'affiche de droite ou de gauche avec le nom de l'utilisateur en tête en rubrique « lecture/écriture ». Ce panneau peut se résorber en cliquant sur le bouton Participants. Pour que la pulpeuse Christine vienne rejoindre son camarade, il faut que ce dernier déplace avec le pointeur de la souris, l'identité affichée dans le panneau Bonjour vers le panneau qui s'est affiché latéralement. Le choix est simple, soit Christine pourra écrire et lire en même temps qu'Avosmac sur le même document, soit elle ne pourra que lire le document à mesure qu'Avosmac bossera comme un forcené sur son contenu. Ce choix dépend de l'endroit où est glissé l'identité dans le panneau. Notez que Christine, invitée à participer à l'exercice, peut refuser l'invitation. Si Christine accepte cette mission, ses écrits seront surlignés dans une couleur différente de celle d'Avosmac. Pour le partage depuis Internet, il faut indiquer l'URL du poste sur lequel fonctionne l'autre SubEthaEdit. Cette adresse est une IP indiquée dans le panneau Partage des Préférences système. Ensuite, le principe est le même. Vous pourrez ainsi utiliser SubEthaEdit pour éditer directement les pages d'un site web.

Outre ces fonctions collaboratives qui le rendent unique, ce traitement de texte embarque un utilitaire de commandes de Terminal appelé : see. Pour en savoir plus, tapez la commande :

man see

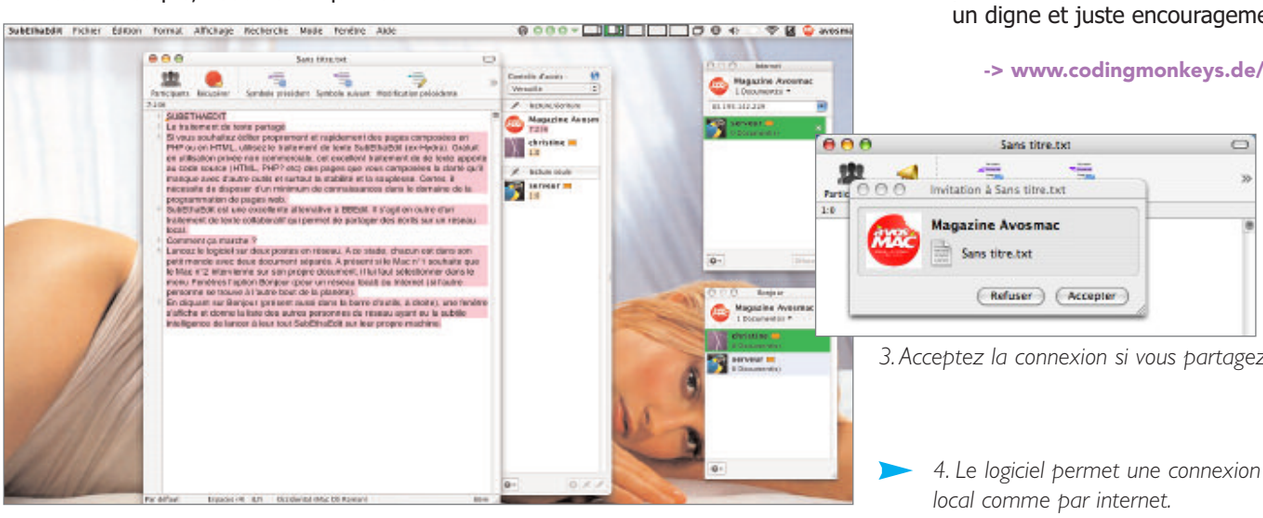
au Terminal.

Cet utilitaire permet de commander SubEthaEdit grâce à une floppée de commandes et donc de créer des scripts pour automatiser des tâches sur le traitement de texte.

SubEthaEdit est disponible en français.

Si vous souhaitez utiliser cette application à des fins commerciales, si vous êtes une entreprise ou tout simplement conscient que l'auteur a vraiment bien travaillé, vous pouvez acquitter la somme de 35 $. Ce sera un digne et juste encouragement.

-> www.codingmonkeys.de/subethaedit/



3. Acceptez la connexion si vous partagez le texte.

4. Le logiciel permet une connexion en réseau local comme par internet.

POSER 6

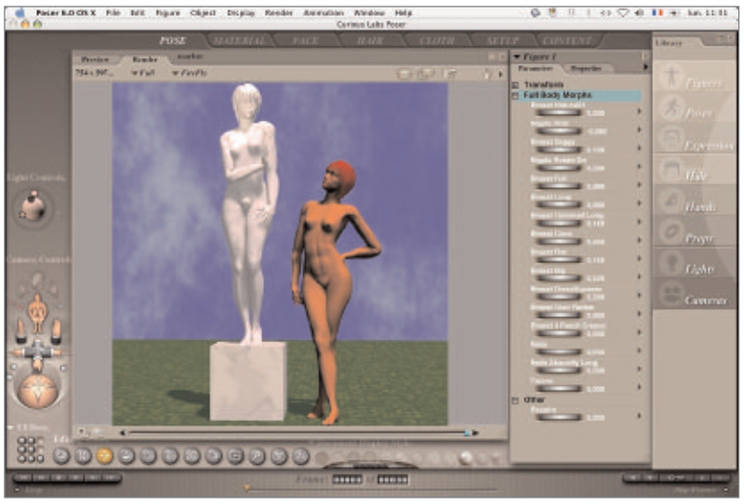
Le logiciel 3D des modèles humains

POSER 6 fait partie de la famille des logiciels graphiques 3D, dans un créneau très spécialisé: celui des modèles humains, même s'il tente de se diversifier avec des animaux et des décors. Son seul concurrent à ma connaissance est DAZ Studio, gratuit avec un seul personnage, qui me paraît (mais c'est discuté) un cran en dessous. Je pratique le modelage et ne suis pas familier des logiciels «Pro» genre Maya, Cine4D, 3D Studio et autres Blender (gratuit). Dans le cas de Poser et de DAZ, j'ai découvert en marge, sur le net, un monde curieux entre le catalogue de poupée Barbie et le sado-maso : des vêtements, des modèles, des décors pour mises en scènes virtuelles à vendre, pas toujours très sains mais apparemment lucratifs ! Les sites des deux logiciels se font concurrence et proposent heureusement quelques modèles gratuits, interchangeables. Poser est livré avec une volumineuse bibliothèque extensible de personnages, poses, matériaux, vêtements etc.., de quoi combler le manque d'inspiration !

Autant vous le dire tout de suite: on est loin de l'ergonomie de Mac OSX, ça sent l'adaptation du PC. Le multitâche n'est qu'apparent (on ne peut rien faire dans Poser pendant le calcul d'un rendu), les solutions sont tantôt géniales, tantôt archaïques, souvent disparates, et les bogues sont fréquents (juste des affichages anormaux, jamais de plantage). Mais la plupart du temps ça marche et c'est fascinant.

Le principal obstacle avec lequel compose Poser est le temps de calcul: certaines opérations se font en temps réel, notamment la manipulation du modèle pour lui faire prendre la pose, les modifications de ses proportions; mon G3 600 y suffisait. D'autres opérations sont un peu plus gourmandes: animation, application de textures se font en différé, mais dans la limite d' interactivité sur mon PowerBook 1,5Ghz. D'autres opérations sont hors de portée du temps réel: le calcul de vêtements et de cheveux "flottants", les rendus fins avec raytracing.

Poser a évolué depuis les années 80, et évite tant bien que mal d' être une usine à gaz en divisant ses fonctions en «ateliers» (onglets) dont chacun pourrait être un logiciel à part entière. L'atelier «pose» est remarquable d' ergonomie, vu que la tâche n'était pas évidente. Les éclairages sont eux aussi enfantins à gérer. Quelques choix sont discutables: le boulier-mémoire est moins pratique que l'historique de Photoshop, la cinématique inverse accessible par menu seulement. L'animation est un modèle du genre: pose de début, pose de fin, le reste est interpolé. Et on peut paramètrer autant l'interpolation que les images-clés. On se limitera cependant vite à de courtes séquences d'animations (de moins de dix secondes). L'atelier «matériaux» est l'arme absolue des synthétiseurs de texture. Tout est faisable en reliant des modules ad libitum aussi bien que des images, les textures interagissant avec une dizaine de paramètres de formes de lumières. Par contre, il y a des bogues (des curseurs mal réglables ou sans effets à certains moments), et l'ergonomie un peu brute de Poser 5 est en pleine évolution : elle est sous la bannière «Avancée» dans Poser 6. L'atelier «Face» est très amusant et très énervant : il s'agit d'un logiciel autonome intégré ensuite à Poser, qui permet théoriquement de modeler n'importe quel visage, et surtout de plaquer une photo de personne réelle en texture. Facile comme tout à manipuler, en plus. Là où c'est énervant, c'est quand on applique le visage au modèle en cours : les proportions sont rendues différemment et ça ne ressemble plus. Et surtout, on ne peut pas encore sauver un visage séparément pour revenir dessus ou le mettre sur un autre modèle ! L'atelier vêtement crée des «simulateurs de vêtements» qui ne sont valables que pour un mouvement donné, déjà calculé, du modèle. Le temps de calcul étant prohibitif, on n'habillera le modèle qu'à la fin, quand tout sera réglé! De même pour les cheveux, déjà plus faciles à coiffer, mais tout aussi longs à calculer. C'est pour cela que Poser laisse utilisables les «faux» vêtements et cheveux rigides, en fait incorporés au corps (genre jeux 3D) de Poser 4. Là, il n'y a pas de bug à proprement parler, mais le temps de constater une erreur et de la corriger rend le travail pénible. Surtout qu'on ne peut rien faire dans Poser en attendant que les calculs soient finis.



Poser 6 est le logiciel spécialisé dans la conception de personnage en 3D.

Le dernier atelier est consacré à la création et à l'importation de modèles 3D pour leur donner un squelette et des articulations. Je me suis peu frotté, ça a l'air puissant et pas très facile. Je m'y suis fait un petit modèle tubulaire pour faire des calculs rapides de matériaux, rendus etc.. La compatibilité des fichiers autant en sortie qu'en entrée de Poser a l'air soignée.

Une dernière fonction particulièrement étudiée dans Poser est le paramètrage du rendu, en taille et qualité, qui permet de composer avec le temps de calcul. Mais il faut jongler dans plus de trois menus à tiroirs et onglets pour arriver à tout régler! Le rendu «réaliste», s'il est le plus détaillé, n'est pas le seul : des rendus graphiques (crayons, encres, pastels...) sont trés convaincants et variables à l'infini ... et prolongent pas mal les temps de calcul. Au total, Poser est un mélange étonnant de dernières techniques (quasi expérimentales, malpratiques, avec bogues et lenteurs) et de fonctions agréables et remarquablement simples à utiliser, bien huilées. Si l'argile est plus facile à manier pour les détails et les proportions locales, c'est un enchantement de voir les modèles s'animer, se colorer de différentes peaux voire de nuages ... tout est possible ou presque ! Derniers points : Poser est en anglais, est scriptable Python, coûte cher, et son service technique répond aux mails. Il est très utilisé par les professionnels graphistes-vidéastes.

Pierre Counillon.

-> www.curiouslabs.com/

MAMP

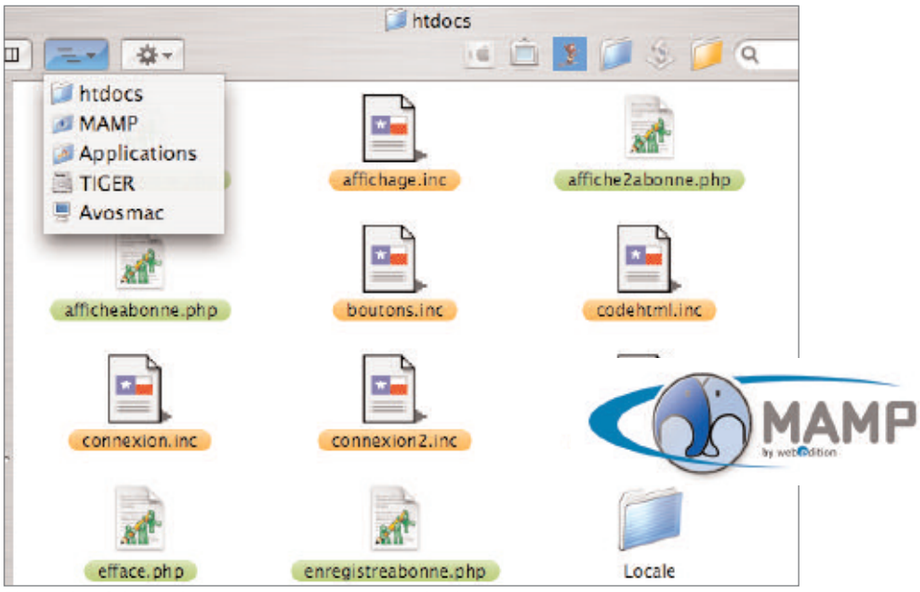
Tester son site web en local

GRÂCE à MAMP (cf Avosmac n°53), il est particulièrement aisé de tester de manière efficace votre site internet. Cette possibilité offerte par ce pack intégrant Apache, MyQSL, PHP, etc. est la bienvenue dans la mesure où des pages écrites en PHP ne peuvent être testées en local sans un serveur PHP activé. Pour tester, rendez-vous dans le dossier MAMP (il doit se trouver dans le dossier des Applications si vous avez pris le soin de l'installer correctement) et copiez la totalité du dossier de votre site dans le répertoire « bin ».

Après quoi, lancez l'application MAMP pour activer les serveurs si ce n'est déjà fait et, depuis un navigateur internet (Safari ou Firefox), entrez l'adresse suivante :

http://127.0.0.1:8888/MAMP/avosmacV4/

où « avosmacV4 » est à remplacer par le nom du dossier contenant toutes les pages de votre site internet (cf Avosmac HS n°13 spécial Internet et réseaux). De la sorte, vous pourrez vérifier que votre site fonctionne à merveille comme s'il était déjà présent sur le réseau. Une fois les tests complets effectués, vous pourrez transférer le dossier de votre site sur le serveur FTP de votre fournisseur d'accès à internet.



Placez les fichiers de votre site internet dans le dossier.

-> www.mamp.info/fr/home/

Connexion par VNC

Je suis désolé de devoir en arriver là (vous contacter par mail...) car je sais que vous n'êtes pas une Hotline à notre service mais suite à la lecture du numéro 54 d'Avosmac, je n'arrive pas à me connecter par VNC entre deux Mac et pourtant selon vos explications cela a l'air super simple. Malgré une recherche sur les forums Avosmac je n'ai rien trouvé... Je cherche à utiliser VNC pour voir un iBook (qui est en Airport) avec un G4 Titanium, branché en ethernet par l'intermédiaire d'une Freebox (mode routeur). Cela ne fonctionne pas le client ne trouve pas le serveur. Alors question faut-il aussi modifier des paramètres réseau genre coupe-feu ou autre ? Merci et continuer dans cette direction. Petite précision la plupart du temps vos explications sont largement suffisantes... Au passage une autre question comment fait-on pour que le serveur ne se doute de rien. Olivier, un fidèle abonné.

Avosmac : En lieu et place du nom du poste distant, essayez d'utiliser l'IP de ce poste, c'est à dire son adresse sur le réseau. Il faut aussi que le coupe-feu soit désactivé. Enfin, pour que les postes observés ne se doutent pas que OSXvnc tourne en douce en arrière plan et permet à un autre poste de les surveiller, sélectionnez l'onglet Démarrage de cet utilitaire et cliquez sur le bouton Service de démarrage. Votre mot de passe d'administrateur est requis. Lors d'une prochaine session, OSXvnc sera lancé en tant que serveur sans que l'utilisateur ne s'en rende compte.

-> www.redstonesoftware.com/vnc.html

SANS FIL

Désactiver le Wifi d'une borne Airport

SI comme moi vous n'avez que faire de vous prendre des ondes WiFi à longueur de temps alors que vous utilisez une simple liaison Ethernet, ne comptez bien évidemment pas sur une quelconque assistance de Wanadoo.

Pour ce faire, il faut ouvrir un navigateur Internet et taper l'URL suivante : http://192.168.1.1

Ensuite, il sera demandé le login (taper admin) et le mot de passe (taper admin. Non ce n'est pas une erreur de copier/coller !). Puis, aller dans le sous-menu «802.11g» du menu «sécurité». Décocher l'option «Activer le réseau sans fil» et cliquer sur Soumettre. Bizarrement, Safari ne réagit pas après ce clic. Il faut utiliser un autre navigateur du type Internet Explorer ou le plus récent Firefox. Il est étonnant que le WiFi soit activé d'origine alors que l'on a une configuration qui ne le permet pas. Cela peut, qui plus est, causer plus facilement le piratage de votre connexion.

RayXambeR.

Macstumbler détecte le wifi

Je pense qu'il y a mieux que l'icône Airport pour détecter un réseau sans fil : Macstumbler (http://macstumbler.com) qui donne de meilleurs resultats qu'Airport. Ce dernier me semble très capricieux surtout avec l'option «robustesse d'interférence» activée.

HDR

MERCURY

La visio-conférence avec MSN sur PC

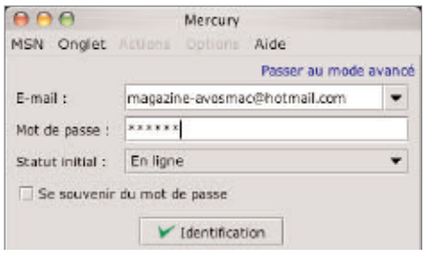
QUELLES sont les solutions de « chat » et de vidéoconférence entre Mac et PC ? Ne comptez pas sur MSN de Microsoft, la récente version 5 pour Mac ne supporte pas la vidéo. Exit donc cette application. iChat d'Apple n'est guère plus utile puisque les fonctions de vidéoconférence ne sont fonctionnelles pour l'instant qu'entre deux Mac. Heureusement, il existe une pagaille d'autres solutions efficaces et qui ont pour nom Mercury, iVisit, aMSN, etc. Mercury a notre préférence en raison de sa facilité de mise en œuvre, sa stabilité et surtout, sa compatibilité avec MSN de Microsoft, c'est-à-dire avec tous les autres utilisateurs de PC inféodés à Bill Gates. Voici la marche à suivre. Nous espérons qu'elle sera assez claire pour vous permettre de voir votre interlocuteur, de lui écrire et de lui parler.

1 La première étape consiste à créer un compte MSN si vous n'en disposez pas déjà. Rendez-vous sur le site www.passport.net et, à la rubrique « Inscrivez-vous aujourd'hui », cliquez sur lien « Démarrer maintenant ».

Il faut choisir un préfixe de compte hotmail.com et un mot de passe qu'il faudra ranger dans un coin de sa mémoire, car nous allons en avoir besoin pour l'étape suivante.

2 La deuxième étape consiste à télécharger la version MacOS X de Mercury Messenger (version 1709 ou plus) et à paramétrer la chose. Au premier lancement de cet utilitaire gratuit, un dossier Mercury est généré dans votre maison. N'y touchez pas, il contient tous vos paramètres.

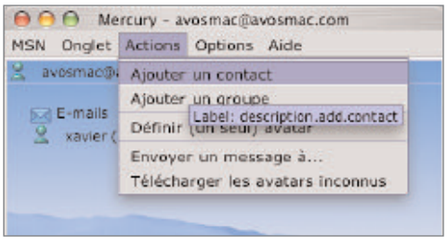
La fenêtre d'ouverture propose gentiment d'inscrire le mail du compte Hotmail (celui défini en 1) et d'inscrire le mot de passe dont vous pouvez conserver la trace en cochant



la case « Se souvenir du mot de passe ». Cliquez sur Identification. Mercury Messenger vérifie vos paramètres et vous connecte. La première fois, il va vous afficher des panneaux de configuration.

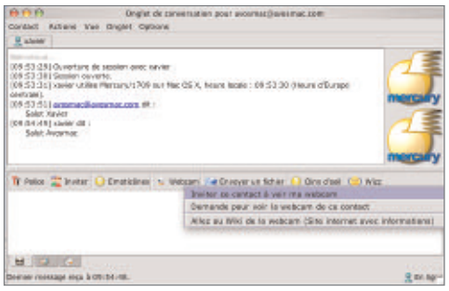
Si vous êtes pressé, cliquez sur les boutons « Suivant » jusqu'à la fin. Vous avez alors accès au panneau principal de conversation Mercury/MSN.

Pour rechercher un contact en ligne, déroulez le menu Actions et ajoutez le contact. Il suffira d'entrer son adresse Hotmail. Mercury vous indiquera aussitôt si cette personne est actuellement en ligne ou non.



Lorsque la personne est signalée comme étant en ligne, vous pouvez engager la conversation avec elle en double-cliquant tout simplement sur son nom. Une nouvelle fenêtre de conversation s'ouvre. Il ne reste plus qu'à écrire en bas et à valider.

3 Troisième étape : se voir. Le minimum requis est de disposer d'une webcam et de la brancher au Mac avant de lancer Mercury. En cliquant sur le bouton Webcam du panneau de conversation, vous pouvez proposer à votre interlocuteur d'afficher l'image de votre caméra sur son poste, ou bien d'afficher la sienne sur le vôtre, ou

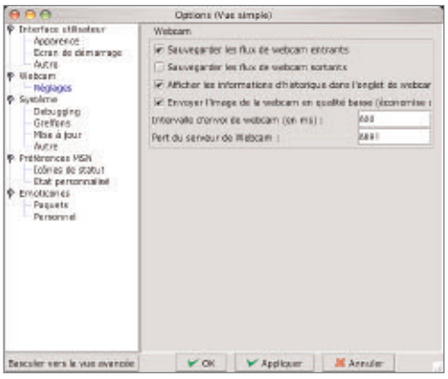


les deux à la fois. Ce n'est qu'après avoir choisi une option que vous verrez enfin l'image de votre propre caméra s'afficher dans le panneau. Un onglet s'affichera en bas à droite pour chaque webcam disponible.

Les réglages des paramètres de la webcam se font dans Mercury via le bouton Options/Réglage du compte de la fenêtre principale (pas celle de conversation).

4 Quatrième étape : se parler. Malheureusement, Mercury Messenger ne supporte pas encore l'audio. Entre deux Mac, iChat est parfait, mais de Mac à PC, il faut passer par une autre solution : Skype par exemple (Avosmac n°44 p.10). Cette fois encore, il faut ouvrir un compte, télécharger le logiciel et inscrire l'identité Skype de votre interlocuteur.

5 Cinquième étape : Mercury propose un tas d'options intéressantes. Vous pouvez envoyer une capture de votre écran à votre interlocuteur, lui transmettre un fichier (veillez à respecter la compatibilité Mac/PC, un fichier compressé au format .zip étant plus sûr d'arriver en état). Le bouton « Wizz » alerte votre ami en agitant la fenêtre de Mercury. Vous pouvez même envoyer un dessin, ou plutôt votre signature. Ce logiciel est capable de commander iTunes en entrant une commande (/isong, /iplay, /inext, /iprev, /ipause) dans le fil de la conversation. Ces commandes ne paraissent pas chez votre interlocuteur.



Conclusion : Dépourvu de facultés audio, Mercury ne manque de rien d'autre. C'est donc la solution idéale pour converser par écrit tout en voyant votre interlocuteur entre un Mac et un PC, qu'il soit sous Windows avec MSN ou Linux avec Mercury.

-> www.mercury.to

FREEGAIA.COM

Des tonnes de ressources gratuites

FREEGAIA.COM est un site de ressources pour personnaliser, améliorer ou créer son site web mais aussi pour son ordinateur, agrémenter l'envoi de messages... On y trouve beaucoup de choses différentes : des avatars, des smileys, des ressources Javascript, des scripts PHP classés par thèmes (annuaires, chats, compteurs de visite, compteurs de téléchargement, Emails & formulaires, forums, gestion de commentaires ou de news...). Au menu aussi : la création gratuite de bandeaux et bannières (modèles que l'on peut personnaliser), des kits graphiques pour création / look de sites, des boutons... Bref, Freegaia.com est ainsi une bonne base de données de choses à piocher (et à proposer); principalement pour un usage personnel ou associatif. Comme l'indique le nom du site, beaucoup d'éléments sont gratuits; mais certaines autres choses ou services parfois payants. Mais, bon, vu la richesse de ce qui est proposé à cet endroit, nous excuserons ces contre exemples de l'appellation du site; tout comme nous oublierons la petite confusion entre les termes «PC» et «ordinateur». À noter qu'il existe aussi des explications dans les catégories de ressources proposées (du style : c'est quoi un script ?). Freegaia : un site de ressources à découvrir.

Lionel (MacBruSoft)

-> http://www.freegaia.com

NI VU, NI CONNU

Naviguer en mode privé

UNE nouvelle possibilité apparaît avec la version 2 du navigateur Safari : la possibilité de ne pas laisser de trace de votre utilisation. Pour cela, dans le menu «Safari», choisir l'option «Navigation privée». À partir de là (un caractère indique, à gauche dans le menu, l'activation de cette fonction), Safari ne garde pas l'historique des pages et sites web consultés, ni des téléchargements effectués pas plus que les recherches effectuées avec Google. Le remplissage automatique (identifiants et mots de passe) n'est pas actif non plus. Ceci peut être pratique si, par exemple, on utilise un Mac qui n'est pas le sien. À noter toutefois que, tant que la fenêtre n'est pas fermée, il est possible d'utiliser les flèches pages précédentes et, éventuellement, suivantes. Un nouveau passage dans le menu «Safari» pour décocher cette option et les historiques sont à nouveau conservés.

Le mode privé ne laisse pas de trace.

Lionel (MacBruSoft).

Que signifie spywares ?

Parmi les termes à la mode en informatique, se trouve le mot «spywares» -souvent employé au pluriel- qui signifie «logiciels espions». Comme la plupart des fléaux informatiques (virus...) ceux-ci touchent principalement Windows.

Parmi les différentes sortes d'espionnage : on trouve, par exemple, les connexions non désirées ou «dialers», la transmission de ce qui est frappé au clavier dite «keyloggers», la récupération de votre historique internet (les fameux «cookies»), les intrusions sur un poste informatique via un réseau...

Sous Mac OS, en cas d'informations sensibles et au cas où; un logiciel type NetBarrier peut alors être utile.

Lionel (MacBruSoft).

-> http://www.intego.com/fr/netbarrier/

SARBAMAC

Made in Switzerland

CAMILLE et Cyril Bornet sont suisses mais également utilisateurs Mac.

Ils animent le site Sarbamac et chacun apporte talent, compétences et passion pour proposer des fonds d'écran et des icônes afin de personnaliser le Finder, mais aussi des applications (Verbulator : logiciel complet de conjugaison, SarbaElements : tableau périodique des éléments, SarbaCalc : calculatrice scientifique, SarbaMorse : éditeur et convertisseur de code Morse, Rideau : sécuriser votre Mac en cas de pause temporaire) et des tutoriaux : Tutorial AppleScript Studio/Cocoa pour les développeurs débutants.

Bref lancez vos mulots sur les pistes suisses, Cyril et Camille vous accueilleront cordialement dans leur univers et vous pourrez même leur laisser un petit mot sympa sur leur Livre d'Or.

DeniX.

-> http://www.sarbamac.ch/index.php

ALLIANCEMCA.COM

Faxer de la pub gratuitement

IL est clair que les protocoles d'envoi de données par fax et ceux d'envoi de données par internet sont radicalement différents. Dans le cas du fax, les données sont transmises par le réseau téléphonique (et non internet) à une adresse qui est le numéro de téléphone de votre correspondant.

Pour celles et ceux qui ne possèdent pas ou plus de numéro de téléphone classique à proximité, des solutions passerelles existent via des sites internet spécialisés (qui eux, retransmettent les données à faxer via les protocoles télécopies; ici «Fax over IP»). C'est ainsi que le site alliancemca.com propose ce service gratuitement (hors coût d'accès à internet). Précisons qu'ici, seul l'envoi de texte est proposé (et non d'image ou autre dessin).

En contrepartie de cette gratuité, une publicité figure sur le fax reçu : il est annoncé que cette partie occupe la moitié de la page mais -lors des essais réalisés- seul le tiers était accaparé. Il est à noter que le texte reçu est clair et lisible (point positif en cas d'OCR / Reconnaissance Optique de Caractères); ce qui est loin d'être toujours le cas avec l'envoi d'une feuille se mettant -même

Vitre texte paraît sous un bandeau de pub.

légèrement- en biais. Une fois la fenêtre ouverte, il suffit d'indiquer le numéro de téléphone auquel est raccordé le fax distant (il faut bien sûr qu'un appareil ou dispositif pouvant recevoir des télécopies y soit raccordé à cet instant) et votre adresse eMail (qui sert uniquement à vous informer sur l'état de la procédure d'envoi). Précisons que d'autres renseignements facultatifs peuvent être mis : expéditeur, destinataire et objet / référence (ils apparaissent alors sur le fax reçu). Puis, bien sûr, le texte que vous pouvez soit taper soit insérer par copier/coller dans la case adéquate.

Un clic sur le bouton «Envoyer» et le tour est joué. Le cochage de l'option «Suivi temps réel» est efficace : si la ligne téléphonique concernée est occupée, vous recevez alors un eMail ayant pour objet «Busy» mais alliancemca.com ne désarme pas, de nouveaux essais sont effectués. Si -cas d'un téléphone/fax- la personne raccroche au lieu de déclencher la réception fax, alliancemca.com ne désarme toujours pas (ce qui vous évite de recommencer votre envoi) : vous recevez alors un eMail avec objet «Bad» Et dès que le fax a bien été reçu, vous recevez alors un message ayant cette fois pour objet «Ok».

Petite curiosité, le fax reçu comporte une autre adresse de site web; qui n'a (temporairement ?) jamais été existante lors des essais.

Lionel (MacBruSoft).

-> http://www.alliancemca.com/faxgratuit.html

MACMOUTARDE

Association Mac en Bourgogne

VOUS habitez dans la région bourguignonne (départements 21, 71 et 89) et vous vous sentez un peu seul avec votre Mac ? L'association Mac-Moutarde (slogan : « Il n'y a que Mac qui m'aille. » !) est là pour vous aider à vous retrouver entre Macmaniaques. Des rencontres, des réunions, des soirées à thèmes sont organisées afin de faire connaître le Mac et son système d'exploitation (Mac OS 9 et Mac OS X) à toutes et tous. Le site internet macmoutarde.net se veut plus qu'un simple portail Mac; sa spécificité : son caractère local.

Lionel (MacBruSoft).

-> Le site Mac moutarde : http://www.macmoutarde.net

-> D'autres associations Mac : http://www.wikimacg.com/index.php/Catégorie:Association_Mac

PIANOGRAPHIQUE

Le piano magique

PIANOGRAPHIQUE est une oeuvre d'art multimédia, interactive et ouverte.

Le clavier est votre piano : chaque touche déclenche un son, une image ou une animation que le curseur peut faire évoluer. Vous pianotez et les sons et les images fusionnent dans une oeuvre éphémère en perpétuelle recréation.

Les utilisateurs disposent de trois modules :

- SOUND SYSTEM : pianos aux styles différents (jazz, world music, techno, rapp, rock)
- CONTINUUM : espace ou chacun peut être interprète, compositeur, public et prochainement créateur de sons et d'images.
- PIAOPAROLE : module ouvert sur d'autres expériences (compositions de scènes avec acteurs à partir d'images et dialogues et portraits avec des histoires, anecdotes, traces, mots, sons, animations).

Pianographique est un site magique. Ne tardez pas à découvrir son univers ludique,loufoque, poétique et créatif.

Œuvre de Jean-Luc Lamarque Pianographique a reçu le Milia d'or en 1997 (version CD-ROM).

Votre navigateur doit disposer du lecteur Shockwave Player.

DeniX.

-> http://www.pianographique.net/

-> http://www.macromedia.com/fr/software/

WIKIMACG

L'encyclopédie libre Apple et Mac OS

WIKIMACG est un projet communautaire libre (sous licence GFDL) d'encyclopédie en Français sur l'univers Apple et Mac OS; impulsé au départ par Mac génération. Pensé, au début, comme un complément aux forums, le but s'est vite et logiquement élargi pour devenir une encyclopédie thématique; soit une utilisation assez habituelle du système Wiki. La finalité est ainsi, progressivement, de créer et d'enrichir des pages interactives qui deviennent ainsi de plus en plus complètes et précises.

Déjà, plusieurs centaines de pages sont disponibles avec une ossature sérieuse. Avec la collaboration de nombreux Macmaniaques, cette encyclopédie ciblée va vite devenir -comme tout système Wiki- un lieu fréquenté et de référence dans l'univers Apple. L'adoption de l'interactivité / syntaxe Wiki (titres de section, liens internes et externes...), très pratique, est à incorporer sur nombre de pages du glossaire informatique (pages rapidement mises en place au tout début du projet) mais gageons qu'avec le renfort de toutes et tous, cette mise en forme logique et nécessaire sera rapidement effectuée. N'hésitez pas, ainsi, à offrir un peu de temps libre pour l'intérêt général (les textes et ajouts réalisés doivent, bien sur, être libres de droits).

Wikipedia s'est enrichie d'une section Mac qui ne demande qu'à se compléter.

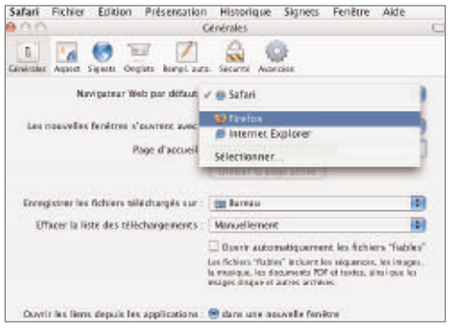
Lionel (MacBruSoft).

-> L'encyclopédie thématique Apple et Mac OS : http://www.wikimacg.com/index.php/Accueil

-> La syntaxe Wiki : http://www.wikimacg.com/index.php/Aide:Syntaxe_du_Wiki

LE TRUC

FireFox, par défaut



Grâce à Safari, FireFox devient navigateur par défaut.

Comment procéder pour que Firefox devienne le navigateur par défaut de votre Mac en lieu et place de Safari ? Lancez Safari (pour la dernière fois), ouvrez les préférences de ce navigateur et cliquez sur le bouton Générales en haut à gauche. La première ligne est on ne peut plus explicite. Il suffit de dérouler le menu et de sélectionner Firefox. Ah, un détail tout de même. Il va de soi que Firefox doit avoir été téléchargé au préalable et enregistré dans le dossier des Applications. Désormais, lorsque vous cliquerez sur un fichier d'URL, c'est Firefox qui s'ouvrira par défaut.

-> www.firefox.com

La science au jour le jour

TOUT le monde sait depuis longtemps qu'il est possible de consulter au jour le jour, voire plusieurs fois par jour, les actualités dans tous les domaines grâce à des sites comme Google ou encore Yahoo. Ces fils d'actualités qui n'ont presque rien à envier au fil des agences AFP ou AP auxquelles sont abonnés les médias (et qui constitue pour l'essentiel leur unique source d'information générale), sont généralistes et couvrent tous les domaines.

Chaque jour, découvrez les nouvelles dans tous les domaines scientifiques.

Si vous êtes passionné par les sciences et techniques, il existe un autre fil d'information régulière tout à fait attrayant : Techno-Science.net. Ce site animé par des bénévoles d'une association annonce chaque jour les nouvelles dans les domaines des sciences (mathématiques, physique, astrophysique, astronomie) et des techniques (aéronautique, transports, espace, énergie, multimédia, architecture). Des dossiers plus complets viennent élargir les connaissances dans un domaine.

Sa visite quotidienne est un vrai régal pour les passionnés et autres curieux de nature et, bien sûr, pour les enseignants et étudiants.

-> http://www.techno-science.net/

VERSION 7

Astuces QuickTime

QuickTime Player fourmille d'astuces et de raccourcis clavier bien pratiques.

Habituellement, pour lire une séquence ou interrompre une séquence en cours de lecture, vous appuyez sur le gros bouton central en bas de la fenêtre. Or, vous pouvez aussi appuyer sur la barre d'espace ou sur la touche Retour. Double-cliquer sur la séquence permet également de lancer la lecture et un simple clic permet de l'interrompre. En double-cliquant sur le film en maintenant la touche Majuscule appuyée, la séquence sera lue en partant de la fin et sera interrompue si vous lâchez la touche Majuscule.

Pendant la lecture d'une séquence, si vous appuyez sur la touche fléchée gauche, la lecture sera suspendue et la tête de lecture se placera une image en arrière. En appuyant sur la touche fléchée droite, elle avancera d'une image.

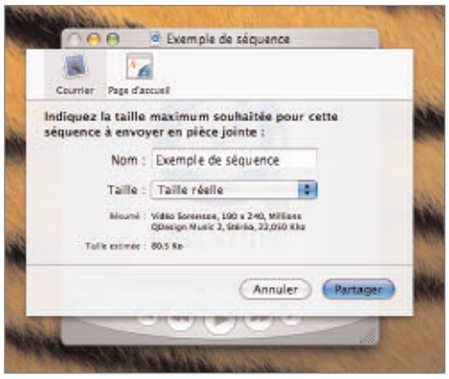
Les touches fléchées gauche et droite avec l'appui simultané sur la touche Option permettent de déplacer la tête de lecture directement au début et à la fin d'une séquence. Si les repères de sélection sont utilisés, la tête de lecture s'y arrêtera.

Certaines séquences QTVR (QuickTime Virtual Reality), ne possèdent pas de contrôleur de séquence. Vous pouvez cependant agrandir ou réduire progressivement sa taille en appuyant sur les touches Majuscule ou Contrôle.

QuickTime permet d'enregistrer une séquence depuis une caméra vidéo.

Le contrôle du volume sonore s'effectue le plus souvent à l'aide du curseur en bas à gauche de la fenêtre. En cliquant sur l'icône de haut-parleur à gauche du curseur, vous pouvez rapidement activer ou désactiver le son. Au clavier, les touches fléchées Haut et Bas permettent respectivement d'augmenter et de baisser le volume progressivement. En appuyant simultanément sur la touche Contrôle, le volume est augmenté au maximum ou baissé au minimum.

La version PRO de QuickTime 7 apporte son lot de nouveautés. Vous pouvez désormais joindre une séquence à un message électronique, directement à partir de QuickTime Player en sélectionnant «Partager...» dans le menu Fichier. Cette option vous permet également de publier un fichier sur le Web, à condition de posséder un compte .Mac.



La vidéo peut être envoyée par mail.

À l'aide d'une caméra vidéo, vous pouvez enregistrer une séquence en cliquant sur «Nouvel enregistrement de séquence» dans le menu Fichier. Vous pouvez également n'enregistrer que le son en cliquant sur «Nouvel enregistrement audio». Pour lancer l'enregistrement, cliquez sur l'unique bouton et cliquez dessus de nouveau pour l'arrêter. L'appui sur ce bouton en maintenant la touche Option permet de marquer une pause. Une fois l'enregistrement terminé, un fichier est créé sur le Bureau par défaut, mais il est possible de modifier l'emplacement dans la sous-fenêtre Enregistrement des préférences de QuickTime Player.

Joël Barrière.

APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE

Vérifiez vos vidéos dans iMovie

ON a déjà eu l'occasion de présenter dans ces pages la possibilité d'importer dans iMovie des petites vidéos créées par un appareil photo numérique et gérées par iPhoto. Si vous utilisez cette possibilité, voici une astuce supplémentaire : pour visualiser la séquence avant de la déposer sur la table de montage, il suffit de double-cliquer sur sa miniature (dans le tiroir Photos de iMovie), ou de la sélectionner avant d'appuyer sur la barre d'espace. Ainsi, vous pourrez vérifier la vidéo avant de l'importer, à condition de disposer d'une bonne vue.

J.-B. L.

iMovie permet de prévisualiser un film enregistré avec un appareil photo numérique.

iMovie

Une astuce simple et rapide pour exporter une séquence de façon autonome sans rien changer à la qualité du fichier original : glisser/déposer le clip voulu directement sur le bureau (par exemple). Cela lancera le processus de copie du dit-clip au format dv.

Un bémol : même si vous ne vouliez copier qu'une infime partie d'un clip, c'est le clip entier qui sera dupliqué. Cela revient donc strictement au même que d'aller chercher le clip dans le dossier media de votre projet iMovie, visible en utilisant le menu contextuel (clic droit) et la fonction «afficher le contenu du paquet».

Pour n'exporter qu'une partie, chose pratique notamment pour se créer un petit fichier à lancer en autorun depuis iDVD, il faudra utiliser la fonction «partager» du menu Fichier de iMovie.

RayXambeR.

ZOOM

Un DVD sans marges

DEPUIS l'apparition des téléviseurs 16/9, on a pris l'habitude de ce format d'image plus allongé que le traditionnel 4/3 qui équipe les téléviseurs classiques et la plupart des écrans d'ordinateurs. Même les écrans dits « larges » dans la gamme Apple ne sont en général que du 16/10. Sachant qu'en plus, la plupart des DVD utilisent un format encore plus large, la présence de bandes noires en haut et en bas des écrans semble donc incontournable. Sur un écran de taille moyenne, la place perdue au détriment de la vidéo est handicapante. Pourtant, il y a une solution extrêmement simple pour s'en débarrasser et utiliser tout l'espace disponible sur l'écran. Elle consiste à zoomer dans l'image jusqu'à utiliser toute la hauteur de l'écran, en perdant au passage les bords de la vidéo. Pour activer cette fonction de zoom sur l'écran, il faut aller dans les Préférences Système « Accès Universel » et activer le Zoom dans l'onglet « Vue ». Les touches de commande sont indiquées à côté : elles permettent de contrôler le zoom. Remarquez que vous pouvez, avec ces commandes, vous contenter d'un zoom moyen, afin de réduire les marges sans pour autant trop amputer l'image.

Ne gâchez plus vos pixels, zoomez.

J.-B. L.

Importer le VHS

Au sujet de l'article du HS n°14 page 17 consacré à l'importation d'une vidéo depuis une cassette VHS, Michel, qui possède aussi une carte Miglia Alcheny TV explique comment il procède :

« J'enregistre en .mov et je glisse le fichier sur le chutier d'iMovie5 (j'ai ouvert des fichiers de 19 Go). J'ai au préalable créé un projet iMovie DV. J'ouvre un projet iDVD par le bouton dans iMovie, je choisis ma présentation et mes menus. Puis dans iDVD je choisis dans le menu Fichier : Enregistrer en tant qu'image disque. Puis je grave cette image avec Toast. On peut ainsi contourner la limite de taille de iDVD »

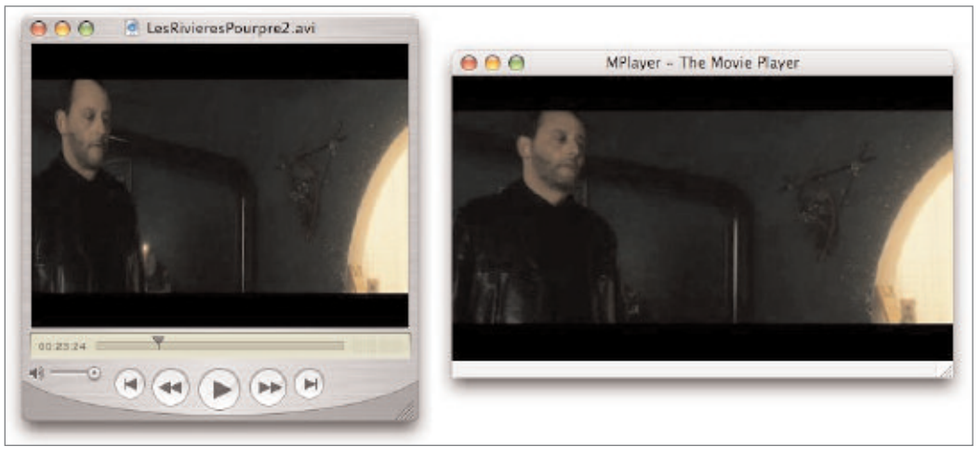
Une vidéo du bout des doigts

Le logiciel Lecteur QuickTime d'Apple inclut sous Tiger la gestion du nouveau TrackPad des PowerBook : en utilisant deux doigts sur la surface, vous changerez le volume (étrangement, à droite pour le baisser et à gauche pour l'augmenter), et vous vous déplacerez dans le film en montant et descendant.

J.-B. L.

DU 4/3 AU 16/9

DivX : la taille compte



Horripilant, non ?

N'AVEZ-VOUS jamais été confronté au problème d'une vidéo qui s'affiche en 4/3 alors que son contenu est en 16/9 ? Cela se traduit par une déformation de l'image, comme écrasée par les bords. S'il est possible de redimensionner la fenêtre à la main (en ajoutant la touche Majuscule sous QuickTime pour débloquer le respect du rapport largeur/hauteur), le logiciel MPlayer propose une solution plus élégante. En effet, une fois la lecture lancée, le menu « Movie » propose une commande « Aspect Ratio » qui propose de régler automatiquement le format sur 4/3 ou 16/9, y compris en plein écran.

J.-B. L.

QTVR

Les panoramas sont toujours là

1. Assemblez les clichés.

A l'heure où la technologie QuickTime remporte toujours plus de succès, sur Mac comme sur PC, on ne parle presque plus de l'un de ses composants, à l'honneur il y a quelques années : QuickTime VR, comme « Virtual Reality ».

En effet, le lecteur QuickTime est capable de lire des images un peu particulières, transformées en temps réel à l'écran pour donner l'illusion du déplacement du regard à 360 degrés. Une photo panoramique passée au crible de cette technologie devient une fenêtre virtuelle, dans laquelle l'utilisateur se déplace à l'aide de la souris : regard en haut, en bas, sur les côtés, zoom…

Apple fournit toujours sur son site, à l'adresse ci-dessous, les logiciels nécessaires à cette opération, et notamment « QTVR Make Panorama 2 », logiciel pour MacOS 9 parfaitement opérationnel dans l'environnement Classic de MacOS X.

Ce programme transforme une simple photo panoramique en fichier QTVR. Mais avant cela, il faut préparer le panorama. Ça tombe bien, de plus en plus d'appareils photos numériques proposent un mode panoramique, qui facilite la rotation de l'angle de vue et bloque les réglages d'exposition pour des clichés plus homogènes.

Une fois les photos assemblées les unes à la suite des autres dans un logiciel comme Photoshop, il faut vérifier que l'image soit tournée à 90 degrés vers la gauche, et que la taille de l'image présente les caractéristiques requises, et au besoin recadrer le fichier afin d'obtenir une hauteur divisible par 96 et une largeur divisible par 4.

Le logiciel propose la taille appropriée que vous pouvez alors régler dans votre éditeur d'images.

Si votre image n'est pas un panoramique complet à 360 degrés, le logiciel fera tout de même coïncider ses bords droit et gauche, ce qui est peu esthétique. Pour éviter cela, il suffit d'élargir l'image afin d'ajouter une zone vide dans laquelle vous pourrez inclure un titre, une date… Pour parfaire l'effet, la zone blanche doit permettre d'obtenir la surface qu'aurait occupée un véritable panoramique sur 360 degrés afin d'éviter la déformation de l'image.

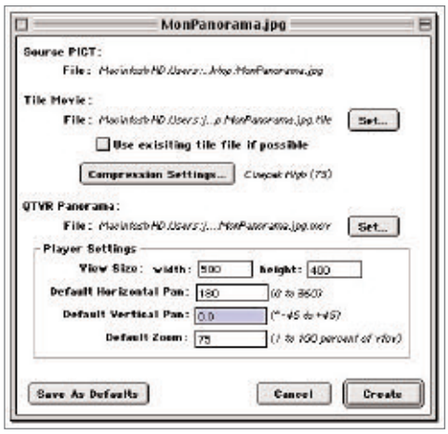
Et pour que la visualisation dans QuickTime s'ouvre par défaut sur le centre de l'image plutôt que dans la zone blanche, il faut régler le « default horizontal pan » sur 180 degrés.

Une fois le fichier créé par QTVR Make Panorama, vous pouvez le lire grâce au lecteur QuickTime, l'envoyer à vos connaissances et même le lire sur PC sans ajout de logiciel : il suffit qu'iTunes ou QuickTime y aient été installés.

J.-B. L.

-> http://developer.apple.com/quicktime/quicktimeintro/tools/

2. Finalisez l'image.



3. Laissez faire QuickTime VR.

4. Et appréciez le résultat.

UN COURT COURS

Comment réussir une photo

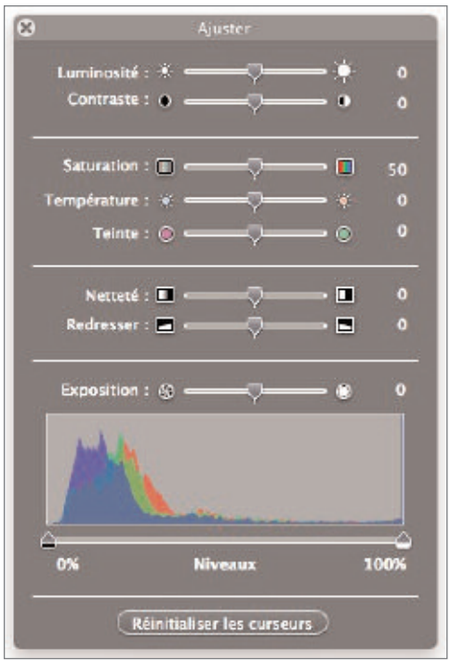
Ne ratez pas vos photos : le Mac ne rattrapera pas tout !

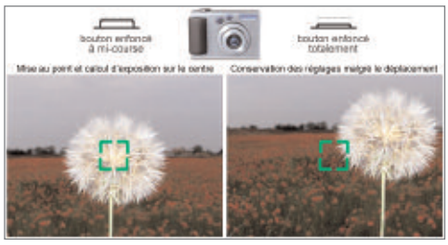
AVEC le développement du numérique, prendre une photographie est devenu un acte anodin, qui n'engage à rien et ne coûte rien. Sans pellicule, le déclenchement est rapide, répété, et parfois irréfléchi. Pourtant une bonne photographie se prépare, elle se pense. Voici quelques conseils pour réussir vos clichés, à chaque étape du processus.

Vous l'aurez remarqué : la plupart des appareils photos numériques ont un temps de réaction assez long entre l'appui sur le bouton et la prise de vue, matérialisée le cas échéant par le flash. Entre un tiers de seconde et une seconde, le délai n'est pas anodin. Pour réduire ce handicap, les fabricants ont intégré une technologie connue de longue date dans le domaine de l'argentique : l'enfoncement à mi-course du déclencheur. Ce geste provoque la mise au point de l'autofocus, et il ne restera plus qu'à finir d'appuyer sur le déclencheur le moment venu pour prendre la photographie en un temps très réduit, évitant les sujets non-cadrés. Par exemple, visez une personne, enfoncez à mi-course le déclencheur pour faire la mise au point, et attendez son plus beau sourire pour déclencher. Vous pouvez d'ailleurs mettre au point en visant une zone, puis déplacer votre appareil sans relâcher le bouton afin de décentrer la zone nette et ne pas toujours devoir placer le sujet intéressant au centre de la prise de vue.

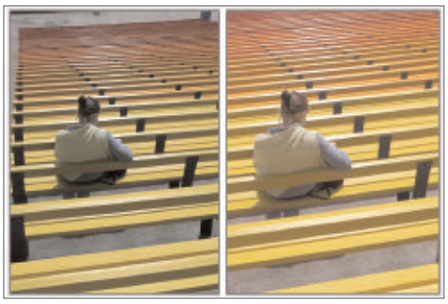
Pensez également à prendre soin de l'exposition, c'est-à-dire de la quantité de lumière que l'appareil laisse passer, et qui dépend (sans que vous ne le contrôliez en général) de l'ouverture du diaphragme et de la durée de l'exposition. Le réglage est particulièrement important dans le cas où le sujet que vous photographiez est à l'ombre dans un environnement très ensoleillé, ou au contraire s'il s'agit du seul élément éclairé au milieu de l'obscurité, voire dans le cas d'un contre-jour. En réglage standard, votre appareil aura tendance à faire une moyenne de l'ensemble de la scène pour gérer l'exposition, conduisant à surexposer ou sous-exposer le sujet qui vous intéresse. Pour contourner ce problème, il y a une solution très simple que la plupart des appareils intègrent : le calcul de l'exposition « spot » ou centrale, c'est-à-dire sur une petite zone au centre de la scène. Reportez-vous au manuel de votre appareil pour trouver où se trouve ce réglage.

Ces deux habitudes prises, vos photos seront moins souvent ratées et bien plus aisément exploitables. Mais comme tout ne peut pas être parfait dès la prise de vue, iPhoto permet de rattraper un certain nombre d'erreurs, de la même manière qu'un photographe peut le faire en argentique en réglant son agrandisseur. À l'aide du bouton « Ajuster », vous pourrez notamment corriger une photo penchée, et jouer légèrement sur les couleurs, la luminosité, et simuler une exposition plus ou moins lumineuse. Pas de miracle cependant, tout comme en ce qui concerne la netteté de l'image : une photo floue reste floue, n'en déplaise aux scénaristes de série télé... Si vous souhaitez réaliser des tirages sur papier, méfiez-vous des curseurs de réglage et limitez-vous à quelques pour-cent de correction : au-delà, ce sont les imperfections de l'image (on parle de «grain») qui vont ressortir, exagérés par les corrections de couleurs ou de contraste.





Idéal pour éviter les photos floues ou en retard.



Quelques corrections pour sauver un cliché

Les outils d'iPhoto.

Calcul de l'exposition centrale pour éviter la surexposition.

Le résultat sur papier sera décevant...

Une fois la photo retouchée comme vous le souhaitez, n'hésitez pas à la faire développer sur papier. Le coût a largement baissé ces dernières années, notamment grâce aux tirages par internet et aux forfaits. De nombreux sites proposent ces services (Photoways, Pixmania...) et iPhoto propose sa propre offre, tout comme la plupart des photographes de ville. Quant à la taille du tirage, ne vous laissez pas influencer par les vendeurs qui vous assurent que le tirage A4 est envisageable : en 11x15 cm, un « 4 Mpixels » montre déjà ses limites face à l'argentique, notamment par un manque évident de détails.

J.-B. L.

NOUVEAUTÉ

Le calendrier d'iPhoto 5

UNE des grandes nouveautés d'iPhoto 5 est la possibilité d'accéder à vos photos grâce à leur date de création à partir du calendrier qui se trouve maintenant en bas à gauche dans la fenêtre principale du logiciel. Première chose, pour afficher ou masquer le calendrier, il suffit de cliquer sur le bouton représentant un tableau entre les boutons «i» et celui de la clé.

Ensuite, il existe deux types d'affichage pour ce calendrier. Le premier type d'affichage est celui par année et le deuxième, pas mois. Pour passer d'un mode d'affichage à l'autre, il faut cliquer sur la flèche blanche entourée d'un rond gris qui se situe dans le coin supérieur gauche du calendrier.

Si votre choix est l'affichage par année, cliquez sur un mois précis pour afficher toutes les photos du mois. Si votre choix se porte sur l'affichage par mois, vous pouvez cliquer soit sur un des points qui se situent sur la gauche, ce qui aura pour effet de sélectionner toute une semaine, soit sur une journée en particulier. Pour faire défiler les années ou mois de façon simple, il suffit d'utiliser la molette de votre souris (si vous en avez une).

Enfin, vous pouvez sélectionner plusieurs jours, mois, semaines en cliquant sur ceux qui vous conviennent tout en appuyant sur la touche Pomme.

Dernière petite chose, pour aller au mois ou à l'année en cours, il suffit de cliquer sur la barre de titre du calendrier sur laquelle est écrit le mot «Calendrier».

Antoine Préveaux.

VCD

Créer un diaporama sur CD pour lecteur DVD

LES habitués d'iPhoto et d'iDVD savent à quel point il est aisé de créer un diaporama sur DVD, afin de faire profiter ses amis de ses clichés de vacances. Les Mac équipés d'un simple graveur de CD sont, a priori, exclus de la fête, et nombreux sont ceux qui se contentent alors de graver un CD de données contenant les fichiers JPEG des photos.

Pourtant, il est aisé de créer un diaporama en tout point semblable à un DVD, sur un simple CD qui pourra même être lu sur une platine DVD de salon. Pour cela, il faut utiliser un format méconnu : le Vidéo-CD. Expert en la matière, le logiciel Toast de Roxio sera mis à contribution.

Commencez par créer votre diaporama avec iPhoto 5. Une fois les clichés sélectionnés, les transitions et la musique réglées, choisissez le menu « Partager > Exporter... » puis donnez un nom au diaporama et choisissez la taille maximale. Cliquez sur Exporter puis patientez pendant que le logiciel transforme votre diaporama en vidéo QuickTime. Dès la fin de l'exportation, vous pouvez visualiser cette vidéo pour vérifier le résultat.

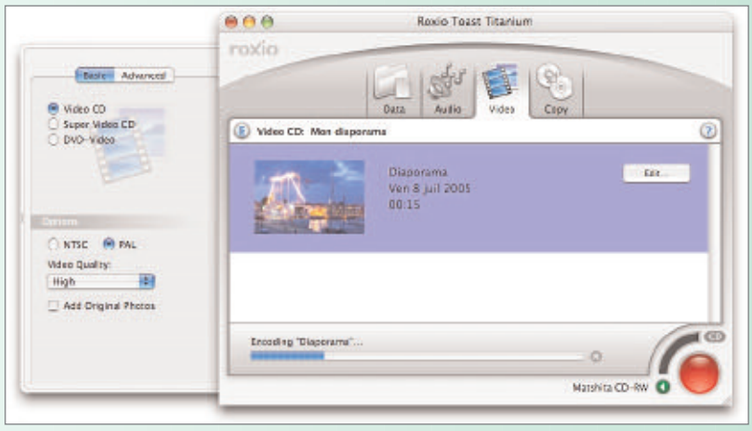
Ça commence dans iPhoto…

Ensuite, filez dans Toast et cliquez sur l'onglet « Vidéo ». Dans la colonne de gauche, vous n'avez plus qu'à choisir « Vidéo CD », en format européen PAL et en haute qualité. Puis glissez votre fichier QuickTime, créé à l'étape précédente, sur la fenêtre de Toast : ce dernier l'ajoute au CD en préparation. Vous pouvez double-cliquer sur l'icône qui le représente, afin de choisir un autre aperçu.

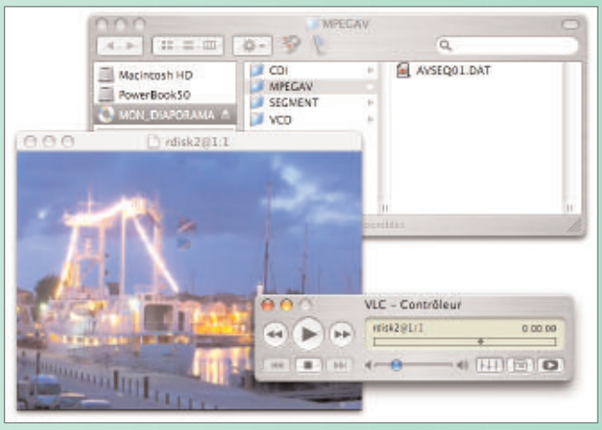
Enfin, une fois le CD gravé par Toast, il ne vous reste plus qu'à visualiser le diaporama. Cela peut se faire sur une platine DVD compatible (la plupart le sont), mais aussi sur votre Mac, à l'aide du logiciel VLC ou en ouvrant dans le Lecteur QuickTime le fichier « .DAT » situé dans le dossier « MPEGAV » du Vidéo-CD.

J.-B. L.

http://www.videolan.org/vlc/features.html



…ça continue dans iPhoto…



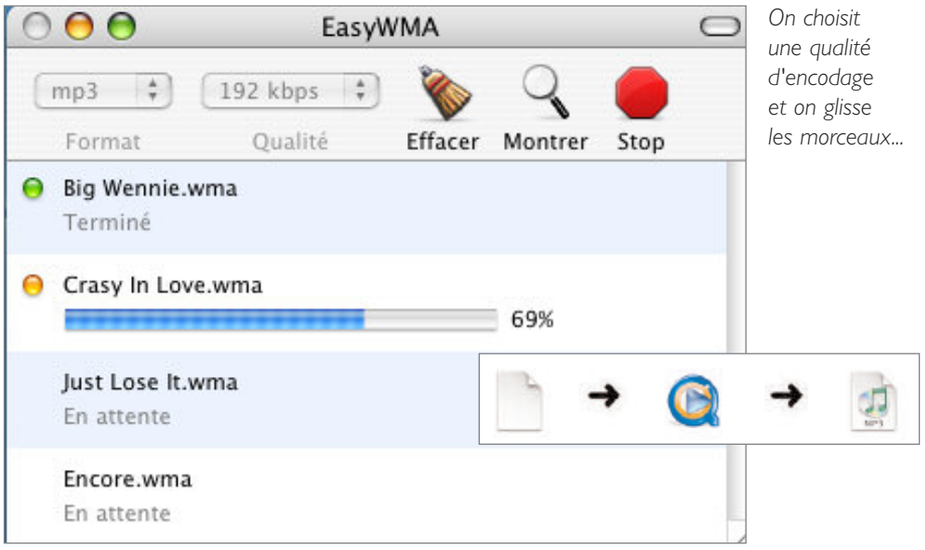
…et ça se termine dans votre platine CD.

WINDOWS MEDIA AUDIO

Du WMA au Mp3

LORS d'une virée sur internet, il est possible de télécharger (légalement...) des pistes audio au format WMA (Windows Media Audio). Le format WMA est un format audio compressé propre aux PC. Lorsqu'on en importe sur Mac, les fichiers ne sont pas reconnus par l'ordinateur qui ne peut donc pas les ouvrir. Il est alors impossible de les importer sur iTunes. Le logiciel EasyWMA permet de convertir ces fichiers en Mp3, format accepté par iTunes. Il est d'une simplicité enfantine: il suffit de sélectionner une qualité d'encodage (ex: 192 kbps) et de glisser les fichiers WMA dans la fenêtre. Ce "donateware"(on n'est pas obligé de payer, mais on peut...) exécute la conversion comme un grand et on retrouve ses fichiers Mp3 sur le bureau, prêts à être importés sur iTunes.

Jérémie Guyomar.



On choisit une qualité d'encodage et on glisse les morceaux...

Certaines touches sont actives durant une animation iTunes 4.8 :

H ..... liste certaines touches actives
A/Z ..... change l'animation avant/arrière
T ..... limite ou pas la fréquence
I ..... affiche les infos du morceau
D ..... retour aux réglages par défaut
F ..... affiche ou pas la fréquence
M ..... mode diaporama
N ..... couleurs normales/ contrastées
B ..... affiche la pomme centrale
W ..... ferme l'animation

Jeff.

QUICKTIME

Musique sans iTunes

ITUNES, c'est bien, mais ça a tendance à être un peu invasif : copie de la musique dans son propre dossier, ajout de la piste dans la bibliothèque musicale... C'est un peu ennuyeux quand on veut juste écouter un morceau récupéré ici ou là.

Pour ce genre de fichier qui n'a pas vocation à rester dans votre liste iTunes, pensez à glisser l'icône du fichier musical sur l'icône du lecteur QuickTime, dans le Dock. Celui-ci sait lire les mêmes formats qu'iTunes, tout en évitant de chambouler les listes de ce dernier.

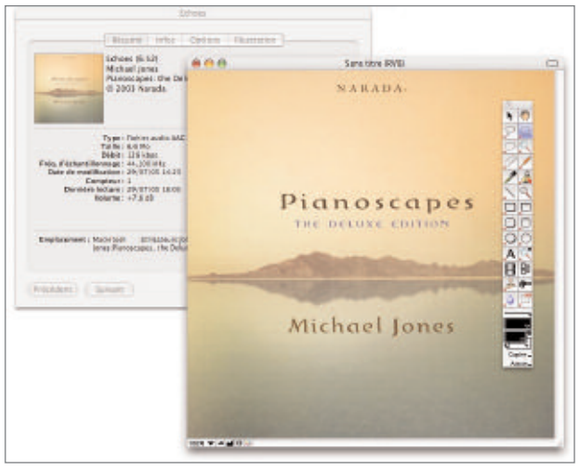
J.-B. L.

JAQUETTE

Copier une pochette CD

PARMI les informations incluses dans les fichiers AAC vendus sur l'iTunes Music Store, on trouve l'image numérisée de la pochette de l'album dont provient le titre. Celle-ci est téléchargée même lors de l'achat d'un titre seul, issu d'un album. Pour visualiser cette image, il faut cliquer sur le titre de la chanson achetée, puis taper Pomme-i pour obtenir les informations, et sélectionner enfin l'onglet « Illustration ». Celle-ci apparaît, et il est possible alors, après avoir cliqué une fois dessus, de taper Pomme-C pour la copier. Il sera alors aisé de la coller dans tout autre logiciel, en bonne qualité (600 pixels de hauteur et de largeur).

J.-B. L.



Vous l'avez achetée, copiez-la !

AMBIANCE

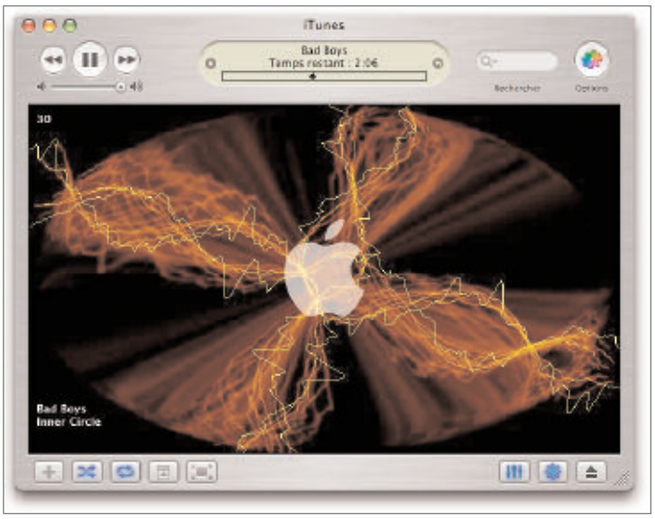
Les effets d'iTunes

A force de mises à jour, les effets visuels d'iTunes évoluent doucement. Voici le point sur la dernière version du logiciel.

Il est toujours possible de choisir la taille d'affichage dans le menu « Animations » et au besoin de réduire la qualité pour améliorer la fluidité grâce au bouton « Options » qui apparaît quand les effets visuels sont activés.

Pour passer du mode fenêtré au mode plein écran, même quand les effets sont inactifs, le raccourci Pomme-F sera matérialisé par la modification du bouton d'effets visuels, en bas de la fenêtre. Pour lancer l'écran en plein écran sans activer cette option, il suffit de cliquer sur ce bouton en appuyant sur la touche Option (Alt).

Pendant l'affichage des effets, certaines touches sont actives : « F » pour afficher ou masquer la fréquence, « T » pour bloquer celle-ci à 30 images par seconde, « I » pour afficher le nom du fichier, « N » pour obtenir des couleurs plus ou moins contrastées, « B » pour afficher la pomme à l'écran.



Les effets visuels restent esthétiquement très moyens.

Plusieurs touches permettent d'influer sur les effets : « C » pour connaître la configuration (graphique, dissipation, couleurs), « A » et « Z » pour modifier le type de graphique, « Q » et « S » pour modifier l'effet de dissipation, « W » et « X » pour modifier les couleurs. Quant à la touche « R », elle lance une nouvelle configuration aléatoire, tandis que «M» stoppe la modification des effets.

J.-B. L.

LISTE INTELLIGENTE

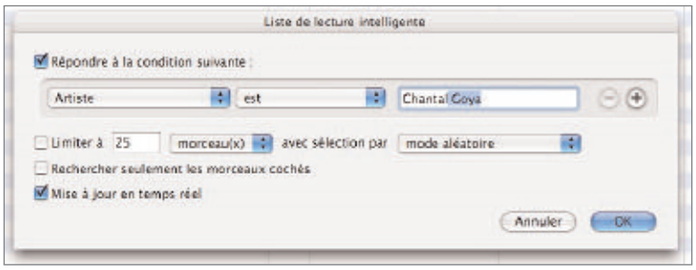
Ne naviguez plus : listez !

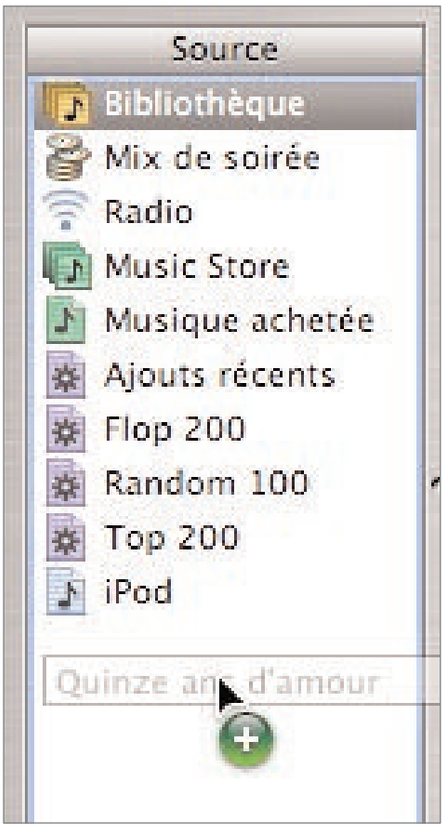
VOUS pouvez conserver, dans iTunes, des albums ou des artistes préférés dans la liste « Source », à gauche de votre écran, en plus des listes de lectures, des radios, du Music Store... Pour cela c'est très simple : il faut passer en mode Navigateur grâce au bouton « Explorer » ou à la touche Pomme-B. La troisième colonne de ce mode s'intitule « Album » et contient tous les noms des albums dont vous disposez dans votre Bibliothèque. Il ne reste plus qu'à glisser l'une de ces noms vers la liste « Source » afin de créer automatiquement une nouvelle liste de lecture. Cela fonctionne aussi avec les artistes, mais malheureusement la liste de lecture n'est pas « intelligente » : elle ne sera pas mise à jour si de nouveaux morceaux de l'album ou de l'artiste sont ajoutés à votre bibliothèque.

Pour arriver à ce résultat, il n'y a pas de solution automatique. Il faut donc créer une nouvelle liste de lecture intelligente (Pomme-Alt-N) et choisir, par exemple, le critère « Artiste - est - Chantal Goya » : le logiciel complète automatiquement votre frappe en fonction des éléments sur votre disque dur. Grâce à la mise à jour en temps réel, cette liste évoluera en fonction des nouveautés copiées dans votre bibliothèque.

Vous pouvez d'ailleurs inclure cette liste intelligente dans les listes à copier sur votre iPod afin de toujours disposer d'un baladeur à jour.

J.-B. L.





Simples ou intelligentes, vos listes vous simplifient la navigation.

PHP

Retrouver des données dans une base MySQL

LA méthode vue précédemment permet d'afficher tout le contenu d'une base. Il va de soi que l'utilisation la plus habituelle d'une base est d'y rechercher une information. Imaginons donc que l'on souhaite vérifier qu'un nom existe dans la base et que l'on veuille lister toutes les fiches qui correspondent à ce nom. Dans une page php ou html, entrez d'abord la méthode de recherche qui permet d'affecter la valeur recherchée à la variable motcle :

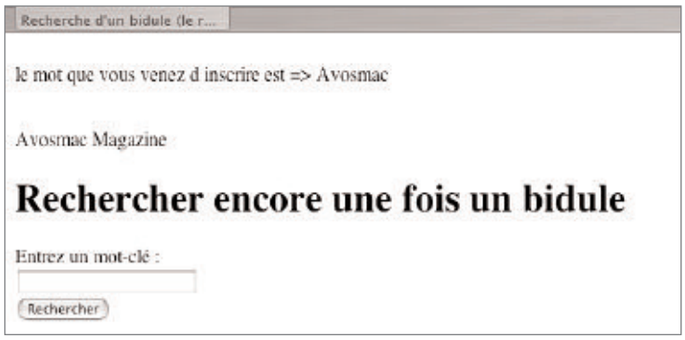
```
<html>
<head>
 <title>Recherche d'un nom</title>
</head>

<body>
<FORM METHOD="POST" ACTION="recherche.php">
<BR>Entrer un mot cle :
<BR>
<INPUT TYPE="text" NAME="motcle" SIZE="20">
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">
<BR>
</body>
```

Enregistrez ce fichier sous le nom de motcle.html (ou motcle.php) et déplacez-le dans le répertoire MAMP/bin/mamp/

A présent, créez un autre fichier qui s'appellera obligatoirement recherche.php (c'est le nom donné ci-dessus). La première page a pour vocation d'ouvrir la seconde page et d'y transmettre la valeur de la variable : motcle.

Cette seconde page se compose ainsi :

```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=NomUtilisateur;
$table=VotreBase;

mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
```



Le résultat s'affiche et vous pouvez recommencer.

Vous entrez un mot-clé et validez.

```
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");


$requete1 = "SELECT Nom FROM $table";
$resultat1 = mysql_query ($requete1);



if ($essai=="")
{
echo "le mot cle est vide<BR>";
echo "voici une belle erreur";
die ();
}
while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat1))
{

$resol=eregi($motcle,$affichage["Nom"]);

if ($resol==1)
{
echo ($affichage["Nom"]." ".$affichage["Prenom"]."<BR>");
}
}

mysql_close();
?>
```

Il s'agit d'un script PHP qui, comme indiqué dans le n°54, accède de manière classique à la base MySQL. Ce qui change c'est qu'avec la commande :

```
$resol=eregi($motcle,$affichage['Nom']);
```

on vérifie que le mot clé entré trouve une valeur identique dans la base, notamment en analysant la variable $affichage (if ($resol==1)) qui contient les données du champ Nom de la base. A chaque fois que la condition est vérifiée, les données trouvées sont affichées.

PHP ET MYSQL

Ajouter, effacer et modifier les données d'une base

COMMENT enrichir une base MySQL par des données que vous entrez de la manière classique par une page HTML ?

Voici un exemple de script qui affecte au champ Nom d'une base de données $table la valeur de la variable $essai entrée depuis une page HTML de même structure que celle utilisée pour explorer une base. Attention, il faut que la ponctuation soit correcte, le signe apostrophe simple (') s'obtient en appuyant sur le verrouillage des majuscules (caps lock) et en appuyant ensuite sur la touche 4.

```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=Avosmac;
$table=MaBase;

mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");

$ajout="INSERT INTO $table(Nom) VALUES ('$essai')";
$resultat = mysql_query($ajout);

?>
```

Pour effacer une donnée existante, il faudra utiliser la commande :

```
$efface="DELETE FROM $table WHERE Nom='$essai'";
$resultat = mysql_query($efface);
```

et enfin pour une mise à jour, c'est-à-dire pour modifier une donnée déjà entrée, utilisez la commande :

```
$correction="UPDATE $table SET Nom='$valeurfinale' WHERE Nom='$valeurdepart'";
$resultat = mysql_query($correction);
```

Notez que dans ce cas, il faut entrer deux valeurs dans la page HTML, l'une qui correspond à la valeur déjà inscrite dans la base, une autre qui est la nouvelle valeur :

```
<input name="valeurdepart" size="20" type="text"><br>
<input name="valeurfinale" size="20" type="text"><br>
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">
```

PHP

Une syntaxe un peu spéciale

LA syntaxe de l'affichage n'est pas évidente et ne tolère surtout aucun écart. Voici comment cela fonctionne :

Pour afficher le résultat donné par une seule variable, il suffit de la placer entre parenthèses :

```
echo ($affichage["Nom"]);
```

Si vous souhaitez ajouter un retour chariot (<BR>), n'oubliez pas de le placer entre guillemets et d'ajouter un point entre la variable et ce retour chariot. Notez que les guillemets à utiliser sont ceux que l'on obtient avec la touche de verrouillage des majuscules (caps lock) et la touche 3.

```
echo ($affichage["Nom"]."<BR>");
```

A présent, l'ajout d'une deuxième variable impose que vous ajoutiez un point entre les deux blocs de variable.

```
echo ($affichage["Nom"].$affichage["Prenom"]."<BR>");
```

Pour parfaire le travail, ajoutez un espace entre les deux données au moment de l'affichage. Un espace placé entre deux guillemets fera l'affaire.

```
echo ($affichage["Nom"]." ".$affichage["Prenom"]."<BR>");
```

Comment effacer tout le contenu d'une base ?

DELETE•FROM•votrebase•WHERE•unchamp•LIKE '%'

ce qui revient à dire d'effacer les données du champ choisi dans votre base quel que soit son contenu, vide ou non, et ce pour tous les enregistrements.

PHP

Activer le « register_global »

SANS doute serez-vous confronté au même souci que nous avons rencontré à l'heure d'utiliser les commandes spécifiques à PHP pour effectuer une recherche dans une base de données.

Lorsque nous affections une donnée à une variable puis que nous souhaitions simplement l'afficher, la variable était renvoyée comme vide

Il n'était donc pas possible d'effectuer de manière efficace une recherche.

Pour y parvenir, il faut mettre un peu les mains dans le cambouis.

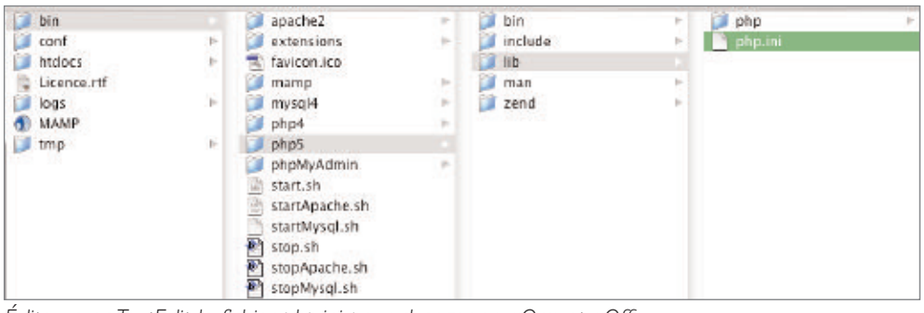
Aussi bien pour PHP en version 4 que pour PHP en version 5, il faut éditer le fichier « php.ini » qui se trouve dans le répertoire lib de php5 et php4 (eux-mêmes situés dans le répertoire bin du dossier MAMP que vous avez enregistré dans les Applications).

Ouvrez avec TextEdit en mode texte le fichier php.ini et trouvez la ligne contenant le terme :

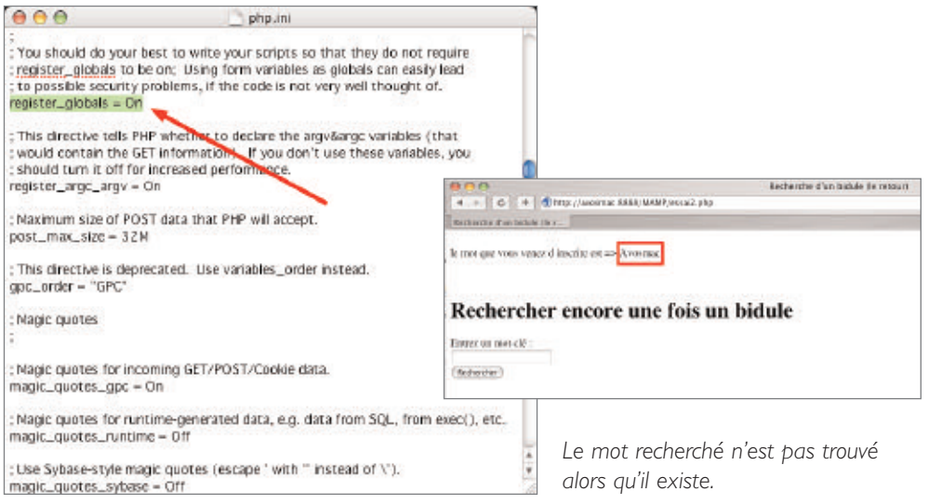
register_globals = Off

Il ne reste plus qu'à changer le Off en On, à sauvegarder ce fichier au même endroit et à relancer les serveurs PHP et MySQL depuis le panneau de MAMP.

Le conseil donné par les concepteurs de PHP est de faire en sorte que les scripts rédigés ne nécessitent pas d'activer l'option register_globals. Ceci pour des questions de sécurité, register_globals permettant d'enregistrer les variables GET, POST, Cookies, Serveur et Environnement comme variables globales. Ils sont bien mignons, mais les scripts de base nécessitent d'activer cette option.



Éditez avec TextEdit le fichier php.ini pour changer en «On» et «Off» de register_globals.



Le mot recherché n'est pas trouvé alors qu'il existe.

MAILTO

L'envoi de mail depuis une base MySQL

DANS le n°54, il a été question d'envoyer un mail à partir des adresses enregistrées dans une base Filemaker Pro. La solution est simple mais le logiciel est onéreux. Si vous préférez utiliser comme nous des solutions gratuites basées sur le pack MAMP (cf Avosmac n°53 et 54), voici comment procéder.

Il va de soi que votre base de données sous MySQL devra disposer d'un champ spécial dans lequel les mails de vos interlocuteurs seront enregistrés. Le principe s'appuie sur la commande « mailto ». Vous pouvez programmer quelques lignes en HTML et PHP :

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="mailto:<? echo $Mail?>?subject=Le sujet de votre message&body=Votre nom est : <? echo $Nom?>">
<INPUT TYPE="submit" value ="Envoyer un Mail"
</form>
```

Ce code permet d'exploiter dans la base de données (il faut s'y connecter et procéder aux requêtes classiques de recherche) le champ mail qui est activé entre deux balises PHP (<? et ?>) mais aussi, dans cet exemple, le champ nom pour l'afficher dans le corps du mail. Vous pouvez remplacer l'appel à la donnée de la base par l'adresse, ce qui donnera alors :

ACTION="mailto:avosmac@avosmac.com"

OPENOFFICE

OOo bêta 2 pour un Tigre

A ceux qui veulent continuer d'utiliser OpenOffice.org avec leur Tigre, il existe une version 1.9.105, qui est une pré-version 2. On peut la trouver sur le site:

http://ooo.lab-project.net/~ebachard/MacOSX/2.0/m_105/Tiger/fr/

Il suffit de télécharger le fichier OOo1.9.105_Tiger_fr.pkg.zip, de le décompresser pour obtenir le package et de double-cliquer sur ce dernier pour l'installer. Ensuite, tout se fait tout seul. Pour démarrer OOo, il faut cliquer sur l'icône aux deux oiseaux qui se trouvent dans le dossier /Applications/openoffice.org1.9.105. À la première ouverture, on devra répondre à quelques questions. Pour la suite, les habitués d'OOo connaissent la chanson. Malgré la formule qui figure sur la fenêtre d'ouverture, il n'y a aucun risque à utiliser cette version.

François Giron.

PDF interactif : lien vers une page précise

Un document universel PDF peut comporter de nombreuses interactivités; on appelle alors cela un formulaire PDF (AVM 28 page 30). Pour passer d'un point à un autre d'un document de plusieurs pages, il est possible de chapitrer ce document (AVM 31 page 19). Autre possibilité : la présentation par vignette (dans le logiciel commercial Acrobat Pro : menu «Fichier», option «Propriétés du document» puis -selon la version- le sous-menu «Options d'ouverture...» ou l'onglet «Vue initiale»).

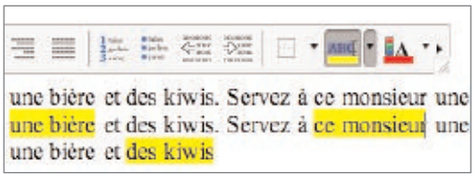
Autre possibilité encore plus pointue, mettre - par exemple - un bouton directement sur une page permettant de se rendre directement à telle page. Toujours avec le logiciel Acrobat, créons un bouton (AVM 37 page 27) et, dans l'onglet «Actions», choisissons -par exemple- «Souris enfoncée». On ajoute maintenant une action JavaScript. Le code à insérer est fort simple this.pageNum = 2; permettra d'aller à la page 3 et this.pageNum = 9; permettra lui d'aller à la page 10. Explication : JavaScript commence son décompte de pages à partir de zéro (qui correspond donc à la première page). Il est évidemment possible de mettre plusieurs boutons interactifs sur une même page. Si, dans l'onglet «Aspect», on ne fixe pas de couleur de contour et d'arrière plan à ce bouton : le bouton n'apparaît plus comme tel (il devient invisible). Il n'y a plus qu'à placer ce bouton sur -par exemple- un mot ou une phrase dont on aura fixé la couleur du texte en bleu assez foncé (teinte habituelle des liens) et souligné et le tour est joué pour obtenir un mot ou phrase interactive. Histoire de fignoler votre interactivité, vous pouvez taper «Cliquez ici (lien interactif).» dans la case «Description». Quant aux utilisations de ces boutons, mots, phrases... interactifs qui dirigent instantanément vers une autre page, les applications sont forts nombreuses.

Lionel (MacBruSoft).

SÉLECTION MULTIPLE

Surlignez vite

LE logiciel Word de Microsoft (offert notamment avec les portables Apple du plan MIPE à destination des étudiants) permet de surligner du texte grâce à l'icône idoine de la barre d'outils de mise en forme. La logique veut que l'on sélectionne un texte, puis que l'on clique sur ce bouton pour le surligner. Mais il y a plus simple : il suffit de cliquer d'abord sur l'icône pour sélectionner l'outil, puis de sélectionner une à une les parties du texte à surligner. Pour aller plus vite, il est même possible de double-cliquer sur un mot, ou de triple-cliquer sur un paragraphe, pour les surligner directement.



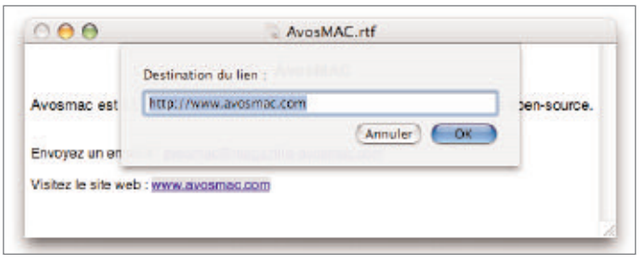
Plusieurs mots séparés peuvent être sélectionnés.

J.-B. L.

HYPERTEXTE

TextEdit les liens

AU fil des versions, TextEdit, simple petit éditeur de texte installé avec Mac OS X, s'est enrichi de nombreuses fonctions. Parmi les dernières en date, la création de liens dans les fichiers RTF et RTFD est sans doute la plus pratique. En effet, vous pouvez d'un simple clic, accéder directement à un site web ou à votre logiciel de messagerie à partir d'un fichier RTF, de la même manière qu'avec une page web.



Comme le PDF, le RTF supporte désormais aussi les liens hypertextes.

Dans votre fichier RTF, sélectionnez le texte que vous souhaitez définir comme lien vers un site web ou comme adresse email. Choisissez Texte > Lien... dans le menu Format. Un panneau apparaît permettant de saisir la destination du lien. S'il s'agit d'un site web, tapez l'adresse complète (par exemple : http://www.avosmac.com). De la même façon, s'il s'agit d'un lien vers une adresse email, tapez l'adresse complète avec le protocole (par exemple : mailto:avosmac@magazine-avosmac.com).

Votre fichier RTF ou RTFD réagira donc aux liens comme un fichier HTML. Cliquer sur un lien vers une page web l'ouvrira dans votre navigateur préféré et cliquer sur le lien d'une adresse email ouvrira un nouveau message dans votre logiciel de messagerie en remplissant automatiquement le champ du destinataire.

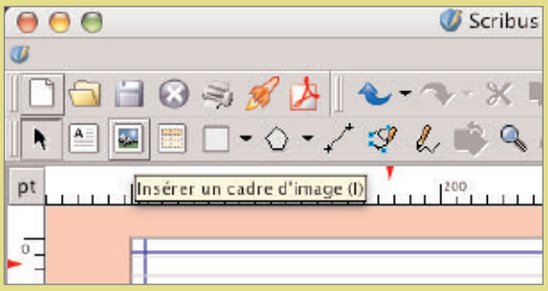
Joël Barrière.

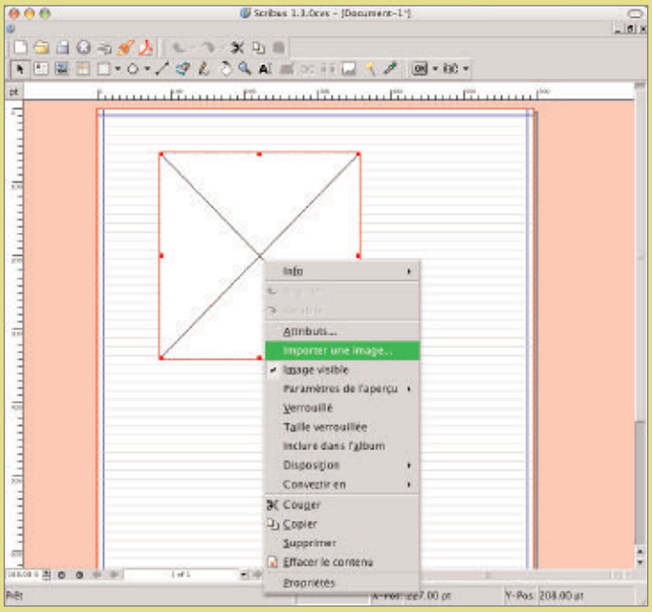
SCRIBUS

Quelques astuces pour la mise en page

• Comment importer une image ?

Il faut d'abord créer un cadre pour recevoir l'image. Cliquez sur l'icône Image dans la barre d'outils de Scribus. Une fois le cadre créé à l'aide du pointeur de la souris en tirant vers le bas et la droite d'un point à un autre dans un nouveau document, appuyez sur la touche CTRL tout en cliquant dans ce cadre. Un menu contextuel paraît qui affiche l'option d'importation d'une image. Il ne reste plus qu'à aller la rechercher dans l'arborescence.

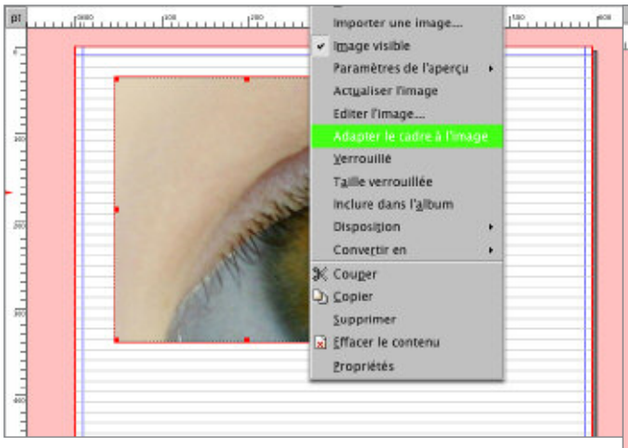




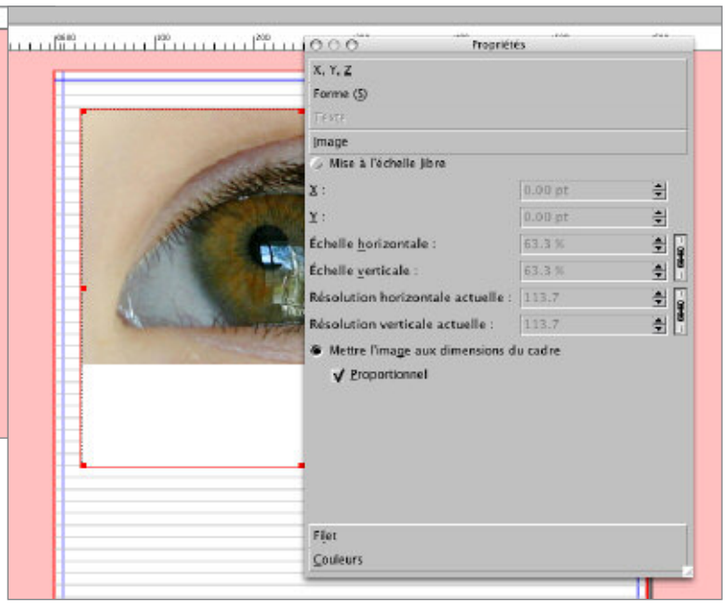
• Comment adapter l'image au cadre ?

Alors qu'il est prévu dans le menu contextuel qui s'ouvre lorsque vous cliquez avec le pointeur sur l'image (CTRL-clic) l'option d'adaptation du cadre à la taille de l'image, rien n'apparaît pour faire l'inverse, adapter l'image au cadre. Ceci est possible en ouvrant, par ce même menu contextuel, les Propriétés du cadre.

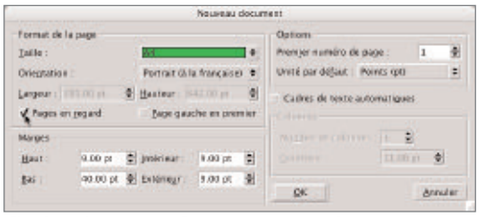
Dans le panneau, cliquez sur le bouton Image pour régler les paramètres. Cochez la case « Mettre l'image aux dimensions du cadre » en veillant à cocher aussi, « Proportionnel ». Une fois l'image redimensionnée, ajustez le cadre autour pour supprimer les éventuelles zones blanches. Notez que le redimensionnement du cadre agrandit aussi l'image.



Pour ajuster l'image au cadre, affichez les Propriétés de l'image.

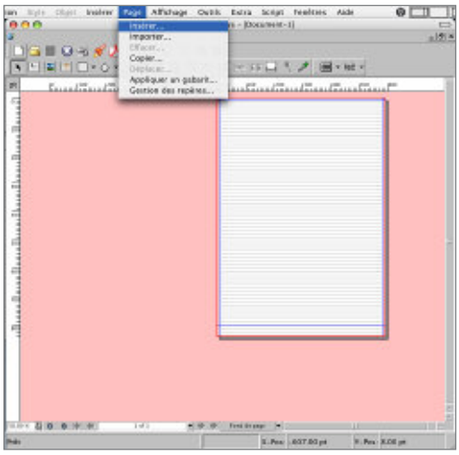


• Comment créer un document de plusieurs pages ?

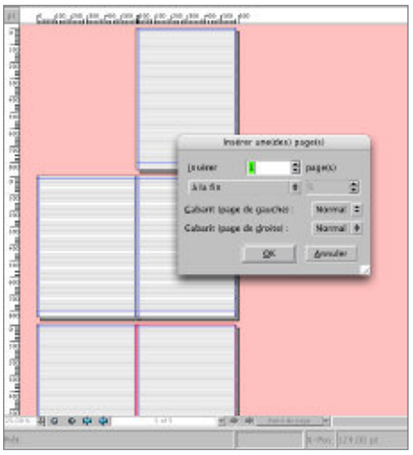


Cochez la case : «Pages en regard».

Si vous n'avez pas choisi cette option par défaut dans les préférences de Scribus (menu Edition/Préférences, bouton Document), cochez la case « Pages en regard » au moment de créer un nouveau document. Une fois qu'il est ouvert, déroulez le menu Page/Insérer, indiquez le nombre de pages que vous souhaitez ajouter et l'endroit où vous souhaitez les placer (à la fin, par défaut).



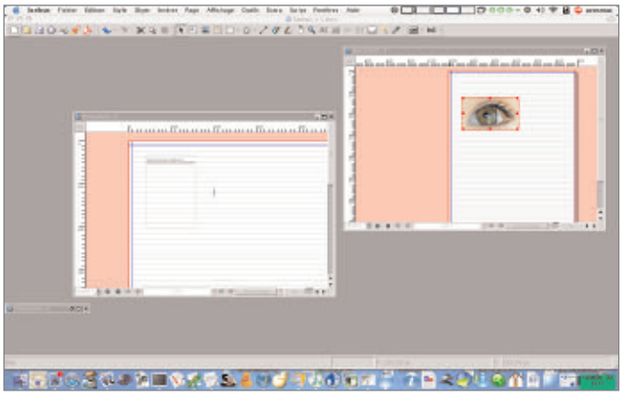
Sélectionnez la commande Insérer.



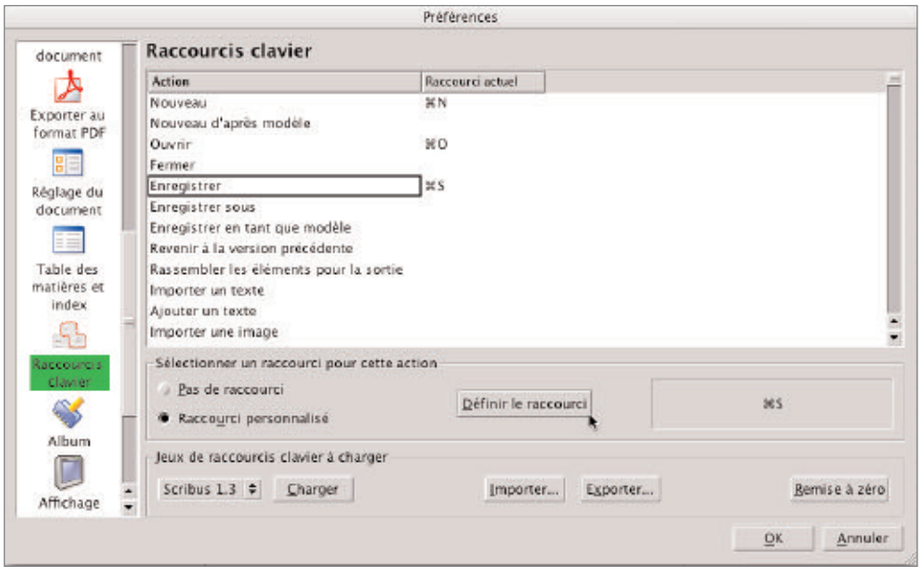
Indiquez le nombre de pages à ajouter.

• Travailler avec plusieurs documents ouverts

La situation idéale est d'affecter à Scribus tout l'espace disponible à l'écran. Redimensionnez donc l'espace de travail (la fenêtre grise) à l'échelle du bureau. Les documents que vous ouvrirez les uns après les autres pourront être placés les uns au dessus des autres (par défaut) ou bien en mosaïque, les uns à côté des autres, ou encore sous forme d'une simple barre. Pour modifier la position relative des documents les uns par rapport aux autres, rendez-vous en haut à droite de chaque document et jouez avec les trois boutons de minimisation/maximisation, mosaïque/superposition et fermeture.



Les pages peuvent être déplacées comme sur un bureau virtuel.



• Créer des raccourcis clavier

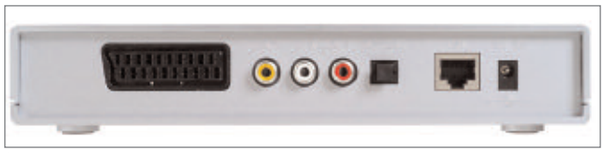
Tout est prévu dans les Préférences de Scribus (menu Edition). Sélectionnez à gauche l'outil Raccourcis clavier. Dans le panneau, cliquez sur la commande à laquelle vous souhaitez associer un raccourci puis cliquez sur le bouton Définir le raccourci et combinez les touches du raccourci (exemple : Pomme-N pour créer un nouveau document).

Sélectionnez l'Action, puis cliquez sur le bouton « Définir le raccourci ».

EYE HOME

La vidéo sans fil

DANS notre brillant éditorial du n°53, nous appelions de nos vœux la sortie d'une borne Airport Express supportant la vidéo. En vérité, ce matériel existe déjà. On le doit non pas à Apple qui ne peut pas tout inventer, mais à Elgato que nous ne remercierons jamais assez d'avoir conçu un tel objet.



Le constructeur propose le strict minimum, mais c'est suffisant.

EyeHome vient compléter un dispositif déjà riche d'outils vidéo tels que EyeTV 200, 310, 410 et 610 pour « regarder, enregistrer, monter et conserver vos émissions de télévision préférées directement sur votre Mac ». Pour 300 €, EyeHome propose un centre média performant et facile d'utilisation (cf Avosmac HS 14 p.15). Pour résumer, EyeHome permet de lire sur un écran TV ou avec un vidéoprojecteur des films enregistrés sur le Mac mais aussi de regarder des photos numériques, d'écouter de la musique.

A chaque fois, EyeHome puise dans les dossiers Séquences (vidéo), Images (photos) et Musique (iTunes) pour afficher sur l'écran distant les choix disponibles. Une télécommande permet de choisir et d'envoyer le signal vers la chaîne hi-fi, l'ampli audio-vidéo ou simplement vers la TV. Un des points forts d'EyeHome est qu'il propose d'effectuer son petit travail par câble éthernet mais aussi et surtout, par liaison sans fil (type Airport).

L'installation est extrêmement simple et ne requiert, dans le cas de la liaison sans fil, qu'une carte Airport Extrême dans le Mac. Les formats supportés sont nombreux et vont du Divx au Mpeg2 (DVD) en passant par le MP3, l'AAC et le format des CD audio. EyeHome permet même d'accéder à internet depuis l'écran du téléviseur.

A l'usage, EyeHome ne souffre d'aucun défaut rédhibitoire. Sans surprise, ce matériel éprouve parfois quelques difficultés dans la configuration sans fil à lire un DVD qui nécessite une énorme bande passante avec les flux vidéo et audio. Bon point, EyeHome sait véhiculer et restituer sans problème le signal 5.1 vers un ampli audio-vidéo. Une sortie optique est intégrée pour gérer au mieux ce signal. Un regret encore, EyeHome ne dispose que d'une sortie vidéo composite de qualité très perfectible. Pas de S-Vidéo, encore moins de Hdmi ou YUV. Pour la télévision, EyeHome se branche par la prise Péritel.

Un design passe-partout.

Ce qui nous a épaté c'est la reconnaissance automatique du réseau sans fil Airport existant déjà à la rédaction Avosmac, sans aucun paramétrage à effectuer. Seul un pilote est à installer qui permet de lancer, depuis le tableau des Préférences système, le serveur EyeHome. Notez qu'une mise à jour 1.6 est disponible pour utiliser le matériel sous Tiger.

-> www.elgato.com/

(le produit peut être commandé depuis notre site en cliquant sur la pub AppleStore en bas à gauche de la page d'accueil)

Depuis les Préférences système, un simple clic suffit.

Vous pourrez commander le Mac depuis la télé !

IEEE1394, iLink ou FireWire

Un appareil ou périphérique possédant un connecteur IEEE1394 ou iLink ne doit pas repousser un achat car cette appellation correspond tout simplement au connecteur FireWire. IEEE1394 est tout simplement le numéro de normalisation de ce connecteur que l'on continu souvent, dans l'univers PC, à nommer comme cela puisqu'Apple avait, au début, (un peu trop) protégé le nom «FireWire». Quant à iLink, c'est son appellation par Sony. Petite différence toutefois, le connecteur iLink ne possède que quatre broches au lieu des six du FireWire. Les deux broches d'alimentation ne sont pas présentes.

Lionel (MacBruSoft).

Si vous souhaitez que votre PowerMate (www griffintechnology.com/ products/powermate/) s'allume en fonction de la charge (utilisation) de votre processeur, vous devez utiliser l'indispensable et gratuit MenuMeter (www.ragingmenace.com/ software/menumeters/ index.html) et sélectionner : le PowerMate affiche l'Usage CPU...

HDR

MenuMeter affiche l'usage CPU.

iPod

iPODCARE

iPod chambre

iPODCARE est un site de référencement d'iPod. Le but est simple : à partir de cette base de données tout iPod référencé perdu ou volé pourra être restitué à son propriétaire grâce à iPodCare. Il suffit pour cela d'enregistrer le numéro de série de l'iPod, une adresse e-mail et votre nom. Bien sûr tout cela repose sur l'honnêteté des déclarants (aucun justificatif d'achat n'est à fournir) et des personnes qui retrouvent le lecteur orphelin à condition que les dites personnes connaissent…iPodCare. Si l'initiative est louable, on peut douter de l'efficacité de ce «Bureau des iPod trouvés».

DeniX.

-> http://www.ipodcare.com

ÉTONNANT

Batterie aux éclats

LES batteries de l'iPod, on le sait, ont fini par se faire la réputation de tomber en rade au bout d'un an. Apple a reconnu le problème et propose un coûteux remplacement. Pourtant, si votre iPod a tendance à tourner de l'œil après un temps d'utilisation inhabituellement court, vous pouvez tenter une opération de la dernière chance avant de contacter votre revendeur. La manipulation a été tentée avec succès sur un iPod mini qui, au bout d'un an d'utilisation, s'éteignait après moins de 90 minutes d'utilisation. Il a suffi de le rallumer (au besoin en appuyant simultanément sur la touche centrale et la touche menu) et d'attendre quelques secondes qu'il s'éteigne faute de batterie, cela plusieurs fois de suite. Au bout de quelques répétitions, l'iPod s'est relancé, et a tenu encore un plus de deux heures ! Faute de rendre toute sa jeunesse à votre batterie, l'astuce permettra tout de même d'éviter de débourser tout de suite le prix du remplacement, et de terminer votre voyage en musique.

J.-B. L.

Un étui avec des diamants

Noreve nous propose un étui encore plus cher que l'iPod lui-même.

Prochainement disponible pour environ 1300 €, cet étui est serti de diamants en forme de coeur. Rien que ça ! Maintenant reste à trouver quelque chose pour protéger ce joli objet !

Un iPod écolo

Solio est un module permettant de recharger votre iPod à l'énergie solaire. L'appareil n'est pas limité au baladeur d'Apple, il peut également s'occuper de votre téléphone portable. Il faut compter environ 4 à 5 heures de soleil pour recharger une batterie d'un téléphone portable. Le temps de la recharge en lui-même ne prend qu'une heure. Solio est disponible à la vente sur le site du fabricant pour 79,99 € TTC.

iTunes cartonne au Japon....

iTunes est un franc succès au pays du soleil levant. En l'espace de quatre jours, la Pomme a écoulé plus d'un million de titres et s'accapare d'ores et déjà la place du disquaire le plus populaire au Japon. Steve Jobs s'est empressé de déclarer que sa boutique avait en quatre jours vendu plus de morceaux que tous les autres disquaires réunis en un mois. Sony peut se faire du souci...

...et met Sony dans l'embarras

En effet, Sony vit sur ses terres une véritable humiliation depuis le lancement d'iTunes au Japon. En effet, pour limiter les chances de succès de ce dernier, Sony avait fait capoter les négociations entre Apple et la branche japonaise de Sony Music, première maison de disques nippone et dotée à son catalogue des plus grandes stars locales. Or, d'après la presse japonaise, un certain nombre d'artistes privés d'iTunes sont furieux et ont déjà signé ou seraient sur le point de signer directement avec iTunes.

La cuisine pour les nuls

Vous rêvez de devenir un grand cuisinier, mais jusqu'à présent, toutes vos tentatives ont été infructueuses. Réjouissez-vous, iPod va vous métamorphoser ! KraftFoods propose en effet gratuitement au téléchargement cent recettes que vous pourrez consulter (en anglais) sur votre baladeur favori. Et si vous désirez suivre des cours particuliers, allez donc sur le site CuisinePod qui a lancé son podcast et vous permettra de réviser vos classiques, le tout cette fois en français !

-> L'adresse pour KraftFoods : http://www.kraftfoods.com/kf/ff/ipod/ipod_download.html

-> Plus d'informations sur CuisinePod : http://www.cuisinepod.com/

Le plan de la RATP dans votre iPod

La RATP a le chic pour mettre ses plans de métro à des endroits inaccessibles. Heureusement, iPodGeneration a pensé à vous et vous offre la possibilité de les consulter sur votre iPod à condition qu'il soit muni d'un écran couleur.

-> Pour le télécharger : http://www.ipodgeneration.com/fr/actu/1809/

Chronique de Christophe Laporte

Livres

Débutant

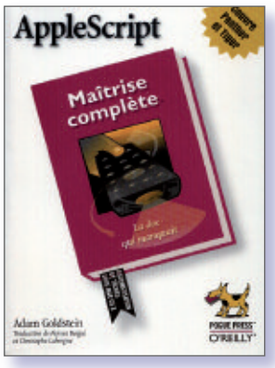
MacOS X depuis le point de départ

ALORS là, nous disons bravo ! Nous adorions déjà les productions Agnosys « Mon Mac & moi », nous sommes tombés sous le charme des œuvres de Christine Eberhardt qui vient de commettre, aux éditions CampusPress, le livre « MacOS X Tiger ». Ingénieur chez IBM pendant 10 ans, puis traductrice de manuels d'informatique pendant neuf ans, Christine Eberhardt est l'auteur d'ouvrages très variés comme Le Langage C++, Les Secrets d'iTunes et de l'iPod et de La doc couleur Photoshop CS 2. Ecrit en gros caractères (bien vu), ce nouveau guide de la collection la Doc Couleur est richement illustré de nombreuses copies d'écran le tout en couleur et pour la somme modique de 10 € les 230 pages. Ce livre se destine assurément aux nouveaux venus au Mac ou à la version 10.4 de MacOS X. L'auteur insiste, il s'agit d'un guide de démarrage. Christine Eberhardt nous épargne l'histoire de l'informatique depuis les grottes de Lascaux, la naissance du Mac et les épisodes qui ont jalonné l'avènement de MacOS X. Ouf ! On entre tout de suite dans le vif du sujet avec plusieurs pages consacrées au Dock. Parfait pour se faire la main et s'habituer au nouvel environnement de travail. Plus loin on découvre les secrets du menu Pomme et de ses petits camarades, avant d'arriver aux fenêtres. Les textes sont courts, clairs et en relation parfaite avec les images. Les applications iLife sont décrites et chacun pourra apprendre à se connecter à internet. C'est nickel pour se lancer. Un gag tout de même qui trahit l'origine professionnelle de l'auteur, c'est Internet Explorer de Microsoft qui est décrit en lieu et place de Safari d'Apple, inconnu au bataillon !

www.pearsoneducation.fr www.pearsoneducation.fr/espace/livre.asp?idEspace=73&idLivre=2382&dep=0

Programmer

« AppleScript : Maîtrise complète, la doc qui manquait »



LES livres sur AppleScript sont peu nombreux. Et la plupart de ceux qui ont été édités n'épatent pas vraiment la galerie en matière de didactisme. Adam Goldstein, un jeune homme qui se faisait déjà remarquer dans le monde Mac dès l'âge de 14 ans, a réussi a trouver le bon ton et la bonne formule pour aborder le sujet simplement. AppleScript permet d'automatiser des tâches.

Ce langage de programmation maison est très pratique, mais il n'est pas forcément simple à aborder. Adam en a tenu compte et a déployé un effort particulier pour que son propos soit clair. Pas facile quand le bouquin n'est ni en couleur, ni destiné à être richement illustré. Si dans « AppleScript : Maîtrise complète » on cause plus qu'on ne montre, l'auteur a pris soin de démarrer gentiment par des procédures simples. N'ayez plus peur ! Essayez ! En commençant de préférence par la page 43, les préliminaires risquant de vous embrouiller la cervelle.

Tarif : 35 €, 340 pages. www.oreilly.fr

Filmer

iMovie et iDVD faciles

L'ASSOCIATION d'iMovie et de iDVD, deux logiciels fournis gratuitement par Apple avec tout nouveau Mac (alors que le disque du système Tiger en est dépourvu désormais), est l'idéal pour monter ses propres films. Cependant, même si la mise en œuvre de ces logiciels est simple, il faut avoir un minimum de bases que Jeff Carlson propose dans son livre au titre explicite : « Faire un film avec iMovie HD et iDVD 5 ». Vous voici prévenus,vous n'apprendrez pas la recette du poulet au curry avec ce livre richement illustré de 130 pages. Le guide s'adresse ouvertement aux débutants en l'entraînant dans un pas à pas didactique et clair. L'auteur a évité d'inonder le lecteur de détails, et c'est une excellente chose.

Tarif : 12,90 € www.pearsoneducation.fr

La littérature consacrée aux logiciels libres « open-source » est en plein boom. Parmi les éditeurs les plus dynamiques dans ce domaine, Eyrolles a créé une collection, Accès Libre, spécialement dédiée à ces applications dont la vocation est de lutter contre l'hégémonisme de Microsoft. Parmi les livres disponibles ou à paraître prochainement on compte déjà des titres consacrés à Thunderbird (concurrent de Microsoft Outlook Express), à Open Office (concurrent de Microsoft Office) et ses différents modules (Calc, Writer, etc), à Firefox (concurrent d'Internet Explorer), à The Gimp 2 (concurrent d'Adobe Photoshop).

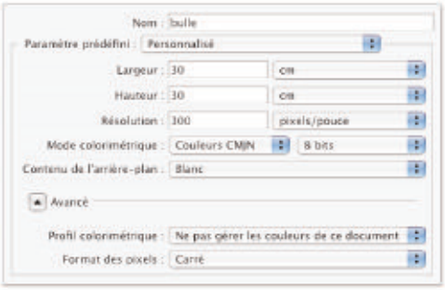
www.editions-eyrolles.com

AVM 55 12/09/05 18:54 Page 43

SPHERE et REFLETS (Photoshop CS™)

Il n'est pas nécessaire de passer par une application de développement 3D pour réaliser des volumes parfaits. Nous allons étudier les étapes nécessaires qui vous permettrons d'obtenir un aspect de sphere avec sa transparence et ses reflets, dans l'application Adobe Photoshop™.

01 Commencez par créer un nouveau document dans Photoshop™. Choisissez une taille carrée de votre choix et une résolution de **300 dpi**. *(300 pixels/pouce)*



Appliquez un fond noir à ce nouveau document. Pour cela, choisissez un noir dans le sélecteur de couleurs et faites le raccourcis ***«Alt + Supprime»*** qui correspond à la fonction ***«Remplir...»*** du menu ***«Édition»***.

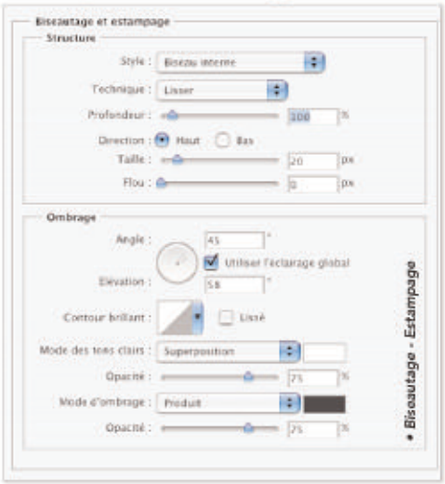
02 Avec l'outil ***«Ellipse»*** *(outil de forme vectorielle)*, tracez un cercle régulier.

Pour contraindre un rapport homothétique lors de la création de votre cercle, enfoncez la touche **«Shift»**. Pour créer votre cercle en partant du centre de votre document, utilisez simultanément les touches **«Alt»** et **«Shift»** de votre clavier.

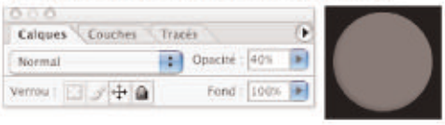
Double-cliquez sur la vignette de ce calque de forme vectorielle. La fenêtre de ***«sélecteur de couleur»*** s'ouvre au premier plan. Choisissez un blanc et validez par ***«ok»***.

• *Vignette de calque*

Appliquez maintenant un effet de ***«Biseautage - Estampage»*** à ce calque en respectant les paramètres de la figure suivante :



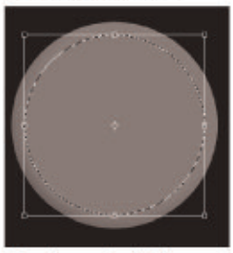
Réduisez l'opacité de ce calque à **40%**



03 Créez un nouveau calque par dessus le calque de forme et nommez le ***«aero»***.

Cliquez sur le calque de forme en maintenant la touche ***«Commande»*** (⌘) enfoncée, afin d'obtenir une sélection du cercle.

Positionnez-vous désormais sur le calque ***«aero»***, allez dans le menu ***«Sélection»*** puis choisissez ***«Transformer la sélection»***.



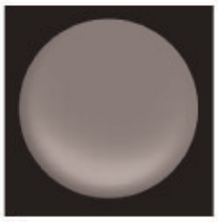
• *Transformer la sélection*

Prenez l'outil ***«Pinceau»*** et choisissez une forme diffuse d'un diamètre d'environ **100 pixels** et une opacité d'outil de **30%** afin qu'il soit proche d'un jet d'aérographe.

- Apposez une touche de pinceau suivant le bord inférieur de la sélection, comme si vous dessiniez un sourire à ce cercle **(1)**.
- Désélectionnez en faisant un ***«Pomme D»*** *(ou menu «Sélection» / « Désélectionnez»)*, puis appliquez un ***«Flou Gaussien»*** d'un rayon de **8 Pixels** *(menu «Filtres», «Atténuation», «Flou gaussien...»)* **(2)**

Voici ce que vous devez obtenir :

(1)



(2)

04 Prenez l'outil ***«Plume»*** et tracez un croissant de lune blanc comme sur la figure suivante. Vous remarquerez qu'un nouveau calque de forme vectorielle sera créé automatiquement.

Réglez le mode de ce calque en ***«Produit»***. Le croissant de lune disparait, car le blanc devient transparent.

Appliquez alors à ce même calque un effet d' ***«Incrustation en dégradé...»*** *(menu «Calque», «Style de calque», puis «Incrustation en dégradé...»)*.

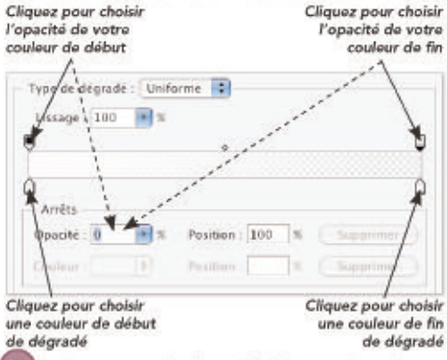
Respectez les réglages présentés sur la figure à suivre :

Votre dégradé linéaire doit aller d'un blanc opaque vers un blanc transparent.

• *Effet «Incrustation en dégradé...»*

Comment faire un dégradé comportant une couleur transparente ? :

1) Cliquez sur la zone de dégradé dans la fenêtre d'effet d' «incrustation en dégradé».
2) La fenêtre «Éditeur de dégradé» s'ouvre.
3) Entrez les valeurs afin d'obtenir un Blanc de début de dégradé d'une opacité de 100% et un blanc de fin de dégradé de 0%.



05 Faites un ***«Ctrl + Click»*** sur le calque du croissant de lune, un menu contextuel apparait, choisissez ***«Pixelliser le calque»***. Cliquez à nouveau sur ce calque en maintenant la touche ***«Commande»*** enfoncée, afin de récupérer la sélection de cette forme.

Intervertissez la sélection en faisant le raccourcis ***«Commande + Shift + i»*** *(soit : «Sélection», «Intervertir»)*

Allez à nouveau dans le menu ***«Sélection»*** puis choisissez la fonction ***«Contour Progressif...»***. Optez pour un rayon de **5 pixels**, puis masquez votre sélection en faisant un ***«Commande + H»***.

Maintenant, appuyez sur la touche ***«Supprime / Efface»*** de votre clavier pour appliquer un contour progressif sur les bords du croissant.

Vous obtenez donc des bords diffus, et il ne vous reste plus qu'à utiliser l'outil ***«aérographe»*** sur un nouveau calque et placer quelques pointes de reflets lumineux.

Une ombre portée appliquée sur le premier calque de cercle sera la bienvenue et apportera une finition au rendu.

sphere & reflets.indd 1 24/07/05 16:53:08

jEUX JUNIOR

Justine : L'étoile verte
TEST JEU

SUITE à la chute d'un météorite, une épidémie s'est répandue dans la communauté de Justine. Toutes les souris éternuent. Justine et ses amis devront chercher les ingrédients du remède qui devra les guérir.

Le jeu est assez court, sept épreuves seront à relever. Loin d'être très originales, elles sont au moins variées et demandent de la rapidité et de la dextérité. Les décors ne sont pas désagréables, mais la résolution bloquée et une limitation des couleurs donnent une impression de jeu daté.

Justine semble avoir été quelque peu bâclée sur Mac. Une version MacOs X existe (non mentionnée sur la boîte) et la version Mac 9.2 n'est pas compatible avec Classic (une erreur s'affiche à l'installation). On peut prolonger les aventures de Justine, par un téléchargement gratuit sur internet. Certes, c'est une bonne idée, mais encore faut-il que ce bonus s'installe proprement. La notice trop succincte, oublie de préciser que son installation sur Panther n'est pas automatique. On se retrouve ainsi avec un dossier sans savoir comment le placer.

Tous ces défauts entament le sérieux de l'entreprise. Passe que Justine ne soit pas un titre très novateur, mais qu'il soit si mal adapté sur Mac est difficile à digérer.
Carlos Da Cruz.

JUSTINE et l'étoile verte de Lexis Numémique, édité par Emme. Configuration minimale : G3 400 Mhz, 64 Mo de RAM, Mac Os 8.6 et 10.2 (incompatible en mode Classic), milliers de couleurs. Jeu en français. Prix : 30 euros. Internet: www.emme.fr

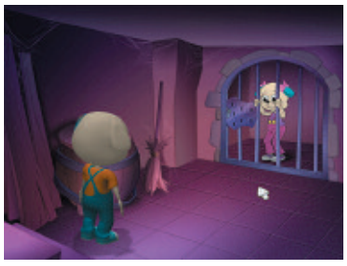
NAXETTE à disparu
TEST JEU

REVOICI Nax, le chien aux oreilles bleues et son copain Oyo, grenouille au pantalon rouge partis délivrer Naxette que le méchant Azraël, non, Hazel a kidnappée et enfermée. Pour réussir, l'enfant doit obtenir les sept clefs qui ouvriront la prison.

On l'aura compris, scénarisé autour d'un jeu d'aventures, « Naxette a disparu ! » est prétexte à un ensemble d'activités d'éveil qui solliciteront son sens de l'observation, son adresse ou son attention. Deux niveaux de jeu sont proposés selon l'âge de l'enfant (3 à 6 ans), les jeux étant les mêmes dans l'un et l'autre, seul le degré de difficulté varie.

Naxette ne déborde pas d'originalité, mais reposant autour de personnages créés spécialement par Génération 5, il demeure un produit tout à fait honnête. Graphismes, sons et interfaces sont adaptés au public visé ; on regrettera juste une durée de vie relativement courte et des temps d'accès au cédérom un peu long.
Annick Monte

Naxette à disparu de Génération 5. Configuration minimale : G3, 64 Mo de RAM, Mac Os 8.5 à 9.2/10.1, en français. Prix : 25 euros. Internet: www.generation5.fr/



SITES : le journal du gratuit

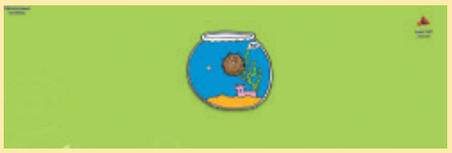
SITE DE CONTES

Les contes traditionnels ont généralement une grande richesse symbolique et de nombreux niveaux de lecture, ce qui permet à plusieurs générations de se retrouver autour d'une même histoire. Où en est le multimédia par rapport à cela ? Pas bien loin, disons-le. Aussi faut-il saluer l'initiative prise par ce site qui regroupe un ensemble de contes animés. Venus des quatre coins du monde, ces textes sont joliment mis en valeur tant par les graphismes, le montage que les sons. Pas forcément destinés à être lus par un enfant seul (surtout s'il ne sait pas lire), ces contes proposent plutôt un mode d'entrée différent dans l'imaginaire. Mais attention toutefois, certains thèmes peuvent être un peu rudes pour les plus jeunes, car la tradition populaire n'a jamais eu pour habitude d'édulcorer les choses de la vie... c'est donc un site pour les enfants et leurs parents. AM
http://www.holott.org/contes.htm

PARTAGICIEL

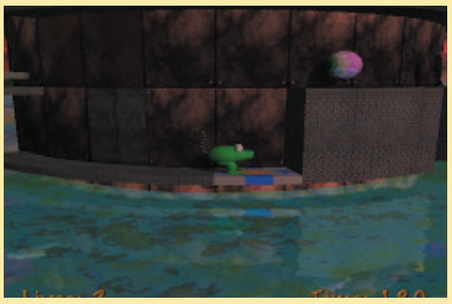
LE BOCAL A POISSON ROUGE

Petite application sympathique d'aquarium à 3$. Ici, foin de réalisme, de taux de salinité et d'oxygénation... ambiance cartoon et poissons bizarres. Tout est customisable et les bestioles peuvent même trépasser. À essayer quelques minutes... plus ça lasse. AM
http://www.bassetsoftware.com/osx/fishbowl/



ZEBULON

Une sorte de cochon-grenouille a pour but unique de monter au sommet d'une tour. A lui de faire attention aux nombreux pièges et créatures hantant les passerelles circulaires. Conçu en 3D, le jeu va à l'essentiel et se montre très amusant dans sa progression en temps limité.
Gare au bouillon! CDC
http://www.informatik.uni-bremen.de/~jechter/



ARIZONA

La courbe du Tigre?

JEAN (29 ans) et Simon Bovet (26 ans) sont frères, d'origine suisse. L'un de leurs logiciels Phare, Curvus Pro X, a été racheté récemment (juillet 2004) par une « grande entreprise de développement » dont certains soupçonnent Apple, rien de moins, pour l'implanter dans Tiger. Les clauses de transactions sont telles que nous n'en saurons pas plus. Ce qui donne une idée de la qualité et la particularité d'Arizona. Le nom de cette petite boîte de shareware a pour origine un séjour de deux ans à Pasadena (Californie) en visitant l'état de l'Arizona. Elle apparaîtra en 1989 à l'occasion d'un programme sur Atari.

Simon réalise son premier logiciel, Provoc à l'âge de 11 ans sur Atari. Son apprentissage de l'informatique se fait de façon autodidacte,

mais au sein d'une famille portée sur les sciences. Une passion qui va l'amener à développer pour les besoins de sa famille (répétiteur de vocabulaire, pilote d'imprimante pour l'impression de caractères grecs que les parents utilisent dans leurs cours de physique...). Curvus Pro y fait aussi son apparition, et sera porté plus tard sur Mac avec l'acquisition d'un LC III, en 1994. La raison de cet achat provient d'un milieu ou Apple est très implanté (l'éducation). Tous les deux sont étudiants, Simon travaille actuellement sur sa thèse consacrée à l'intelligence artificielle à Zurich, tandis que Jean effectue un mastère en Computer Science a l'Universite de San Francisco. Auparavant il a consacré six ans d'études d'ingénieur en microtechnique à l'Ecole d'Ingenieurs du canton de Neuchatel. La distance qui les sépare ne les empêche pas pour autant de répartir le travail nécessaire au maintien des mises à jour du site et des programmes. Les frères utilisent leur temps libre à Arizona, ils avouent y passer en gros une bonne dizaine d'heures par semaine. Les bénéfices engrangés sont trop faibles pour être imposables, mais Jean et Simon n'hésitent pas à en distribuer une partie à des actions humanitaires.

Carlos Da Cruz

.www.arizona-software.ch/

Questions

Quelle est l'utilisation la plus singulière de Curvus Pro (ou d'un autre logiciel) dont vous vous rappelez ?

Simon : L'achat de Curvus Pro X par des établissements d'éducation publique ou par des personnalités médiatiques fait toujours particulièrement plaisir.

Jean : Une émission de la télévision suisse romande a choisi d'utiliser AudioXplorer pour ses effets visuels d'arrière-plan lors de débats...

Une partie de vos bénéfices vont à deux actions humanitaires. Quelle importance revêtent-elles pour vous ?

C'est une chance pour nous que d'avoir percé dans ce créneau informatique. Une chance à attribuer peut-être à un certain don pour la programmation. Partager les gains qui en découlent sont pour nous une façon d'assumer ce privilège. En défendant d'une part la nature, d'autre part l'enfance, nous espérons ainsi contribuer de façon, même infime, à la santé de notre planète.

De Zurich aux EU, comment perçoit-on le shareware ?

Simon : Je trouve assez cocasse que l'un de nous deux se trouve à présent à quelques kilomètres seulement de Cupertino, d'où vient notre système informatique préféré ! Amusant également de noter que l'un de nous se soit tellement approché de l'état des EU portant le nom de notre société...

Jean : Oui, c'est sympa de se trouver à 6 minutes d'Apple ! Je ne suis pas encore installé depuis assez longtemps pour émettre un jugement sur la région (Silicon Valley), mais l'ambiance qui y règne est très propice aux développements de logiciels (les gens sont très ouverts aux nouvelles idées et n'ont pas d'á priori).

Quelle est la partie du développement la plus ardue quand on réalise un programme ?

La partie qui prend de loin le plus de temps est... la documentation !! Et je crois que beaucoup de développeurs s'en passeraient bien (ce qui du coup encourage à réaliser des logiciels les plus intuitifs possible). L'autre chose la plus ardue est probablement... le courage de réécrire un programme (ou une partie de celui-ci) à neuf. Lors du développement d'un programme, les idées et la structure de développement sont toujours très claires lors de la période initiale. Ensuite viennent s'ajouter de nombreuses nouvelles suggestions. Pendant un bon bout de temps, l'intégration au programme ne pose aucun problème. Mais après un certain temps (disons quelques années), on réalise qu'on se met de plus en plus à trouver des solutions ad hoc pour chaque nouveauté (souvent la solution la plus rapide). La structure et la modularité du programme prennent souvent quelques rides. Le meilleur est alors souvent de réécrire le programme à neuf (en ne gardant que les routines essentielles et la nouvelle structure).

Curvus Pro

« La première version du traceur de courbes Curvus apparaît ainsi sur un Atari. En 1994, mon frère persuade les parents de s'acheter un Mac LC III. Notre mère ayant besoin d'un traceur de courbes pour ces cours d'acoustique, je m'attaque rapidement au développement de Curvus pour Mac, qui intéressera rapidement d'autres utilisateurs. Encouragé par le succès, Curvus devient le premier shareware Arizona. Les remarques des utilisateurs (étudiants ou professeurs, en majeure partie de mathématiques ou de physique) a par la suite eu une grande influence sur le développement des versions successives de ce logiciel. » Simon.

AUDIOXPLORER
Partagiciel • 1.6 Mo • Mac Os 10.2
Il s'agit d'un logiciel d'analyse sonore avec la possibilité (entre autres) de plusieurs vues simultanées et en temps réel.

ILOCALIZE
Partagiciel • 5.5 Mo • Mac Os 10.3.2
Conçu pour les développeurs. Cet outil aide à implémenter et gérer de multiples langues pour un même logiciel.

GRAPHCLICK
Gratuiciel • 1.1Mo • Mac Os 10
Il permet de récupérer les données de l'image d'un graphe (ou d'une séquence animée) afin d'être exploitées sur d'autres applications.

PHOTOPRESENTER
Partagiciel • 500 Ko • Mac Os 10.2 à 10.3
C'est un visualisateur de bibiothèques iPhoto. On peut ainsi parcourir rapidement toutes les images gérées par iPhoto.

PROVOC
Gratuiciel• 181 Ko • Mac Os Classic (v.1) à 10.x (v. 2)
Un petit utilitaire aidant à l'apprentissage du vocabulaire. En entrant le vocabulaire français, associé à son équivalent anglais ou allemand, on peut ainsi constituer des listes de traduction répertoriées facile d'accès.

CALCULETTE NPI
Gratuiciel • 50.9 Ko • Mac Os 7
Calculatrice à Notation Polonaise Inversée (il s'agit d'écrire des formules mathématiques sans l'aide de parenthèses ni de crochets, conçu par Jan Lukasiewicz en 1920)

UPDATE MANAGER
Agrément de licence • 700 Ko • Mac Os 10.x
Avec quelques lignes de codes, il permet à une application Cocoa de vérifier s'il existe une mise à jour récente.

IDISK MENU
Agrément de licence • 39 Ko • Mac Os 10.x
Gère de multiples iDisk (les monter ou non), ainsi que des comptes FTP ou Webdav.

GESTION DE BASE DE DONNÉES

Soyez Kexi !

Le gestionnaire de bases de données Kexi présenté dans Avosmac n°49 p.27 est désormais disponible sous MacOS X. Certes, il faut en passer par Fink pour pouvoir jouir de cette alternative aux solutions commerciales 4D et autres Filemaker Pro. Mais le jeu en vaut vraiment la chandelle.

Depuis que nous avons expliqué comment réussir l'installation, laborieuse, de ce logiciel (encore à l'état de développement lorsque nous évoquions son existence), les choses ont vraiment évolué. Aujourd'hui, Kexi est disponible sous deux formes. Soit vous installez, depuis Fink, la suite KOffice 1.4.xx complète qui embarque Kexi, soit vous vous limitez à Kexi. Dans un cas comme dans l'autre, Fink et Fink Commander travailleront un bon moment puisque l'installation s'opère par recompilation des sources. Et c'est extrêmement long puisqu'il nous a fallu une journée entière.

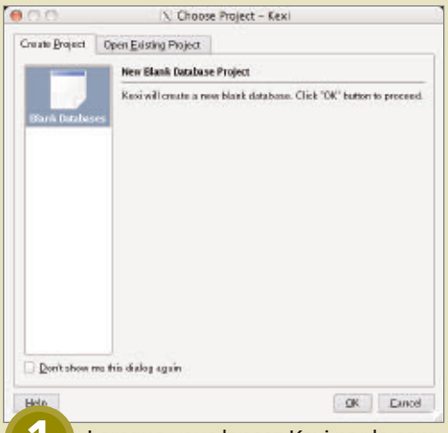
Peu importe, c'est le résultat qui compte.

Dans le n°49, nous indiquions qu'une fois installé, Kexi n'était pratiquement pas utilisable. Qu'en est-il désormais ?

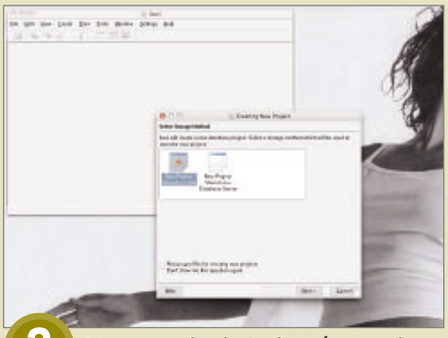
L'une des grandes avancées des versions 0.8 et 0.9 c'est la gestion des modèles. Il est possible de réaliser, grâce à cette application, des formulaires dont les champs sont placés où bon vous semble dans la page. Kexi est supposé capable d'importer le contenu d'une autre base (MySQL, PostgreSQL, MS Access) et devrait savoir se connecter à un serveur existant, en particulier à un serveur MySQL. Mais la version 0.8 disponible ne le permettait pas à l'heure de nos tests.

Le premier constat est que Kexi est désormais utilisable. Attention toutefois, comme le logiciel n'est pas traduit en français, certaines manipulations peuvent conduire à perdre la totalité des données entrées dans une base. C'est le cas notamment lorsqu'on apporte des modifications de structure à une table déjà créée et dans laquelle des données ont été enregistrées. Mieux vaut dans ce cas, créer une table additionnelle si vous souhaitez ajouter des champs. Evitez aussi d'effacer des champs, les données seront également supprimées !

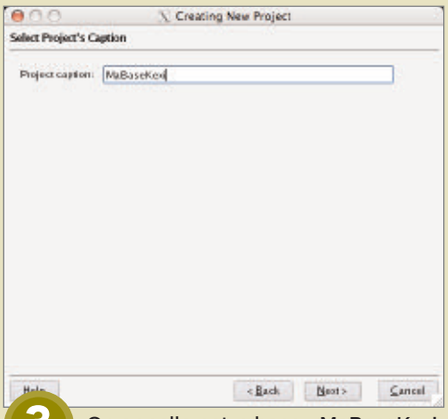
Une fois ces deux précautions prises, voici comment utiliser Kexi



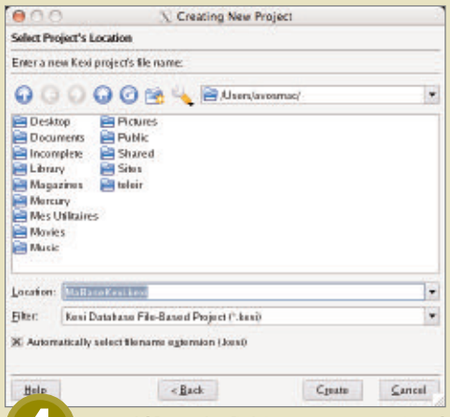
1 Lorsque vous lancez Kexi par la commande /sw/bin/kexi entrée dans une fenêtre de terminal X11, un écran s'affiche vous demandant soit de créer une nouvelle base de données (Create Project), soit d'ouvrir une base existante (Open Existing Project). Créons une nouvelle base.



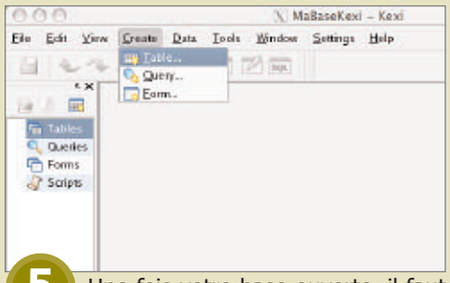
2 Vous avez le choix de créer une base dans un fichier autonome (New project stored in a file) ou d'utiliser un serveur MySQL existant (Stored on a Database server). Cette dernière fonction n'est pas disponible avec la version 0.8. On va donc créer une nouvelle base dans un fichier.



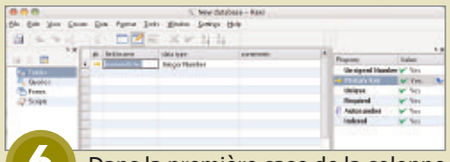
3 On appelle notre base : MaBaseKexi, mais vous pouvez choisir un autre nom. Cliquez sur Next.



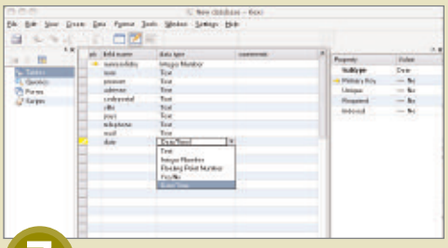
4 Par défaut, le fichier sera enregistré dans votre maison, à la racine de votre compte (au point de départ, là où se trouvent les répertoires Musiques, Images, Séquences, etc). Vous pouvez sélectionner un autre emplacement, mais ce ne sera pas plus pratique.



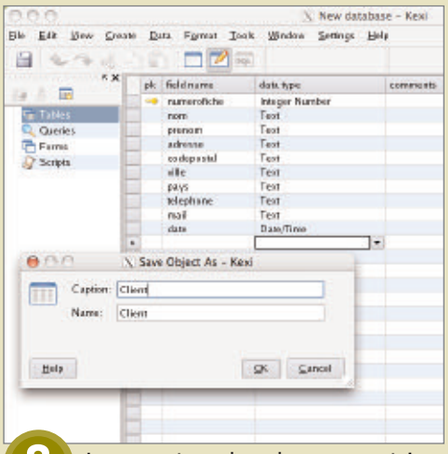
5 Une fois votre base ouverte, il faut créer une Table qui contiendra les champs destinés à enregistrer les données. Déroulez le menu Create et sélectionnez Table. Votre Table, vide, est créée et une grille s'affiche. Notez que vous devez avoir une fenêtre formée de trois zones verticales le tout surmonté d'une barre d'outils. La colonne de gauche s'affiche et se masque en utilisant les commandes «View/Hide project navigator», la colonne de droite étant commandée par l'autre commande «View/Hide property editor».



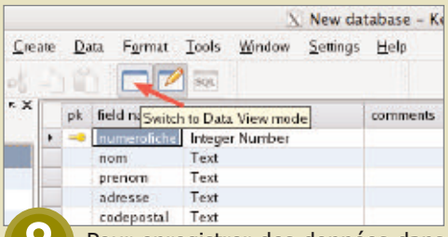
6 Dans la première case de la colonne « field name », entrez le nom de ce qui sera le numéro de la fiche : numerofiche, par exemple. Une croix rouge, pour effacer l'entrée, un V vert, pour enregistrer la donnée, paraissent dans la barre d'outils. En cliquant sur l'icône verte, les proprités du champ s'inscrivent à droite et le champ « data type » prend la valeur Text. Dans la colonne de droite, double-cliquez sur le « no » situé en face de Property Key pour le changer en « yes ».



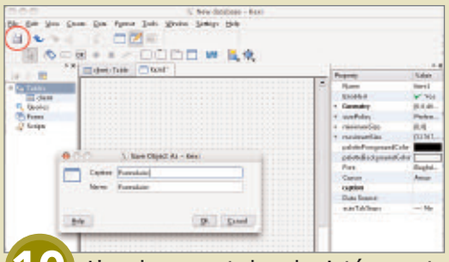
7 Lorsque cette « Primary Key » est créée, vous pouvez créer les autres champs de votre base : nom, prénom, adresse, etc. Ce peut évidemment être tout autre chose. Soyez exhaustif car vous ne pourrez plus ajouter de nouveaux champs, il faudra créer une autre Table pour ne pas perdre les données entrées dans la première.



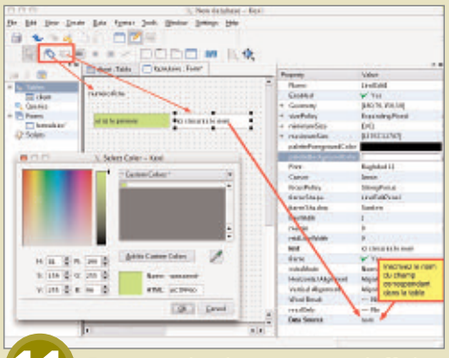
8 Lorsque tous les champs sont inscrits, cliquez sur la disquette située à gauche, dans la barre des outils, pour immortaliser votre Table.



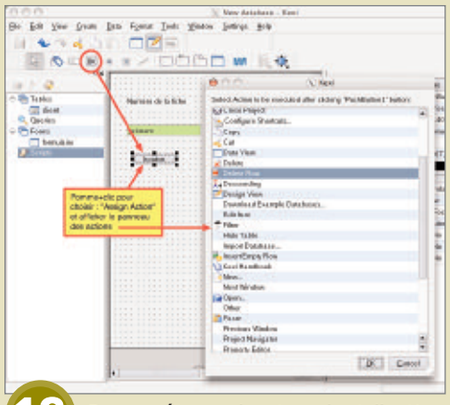
9 Pour enregistrer des données dans votre base, passez en mode « Data view mode » soit par le bouton prévu dans la barre d'outils, soit par le menu View/Data View. Ne vous préoccupez pas du premier champ qui s'incrémente de 1 à chaque nouvelle fiche. Entrez les données dans les autres champs. Enregistrez-les au fur et à mesure si vous le souhaitez. Les données d'une fiche s'auto-enregistrent lorsque vous passez à la fiche suivante.



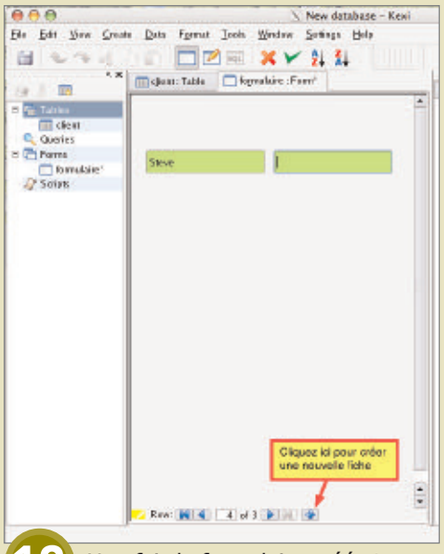
10 L'un des aspects les plus intéressants de Kexi est qu'il est capable de créer des formulaires à l'esthétique soignée. Déroulez le menu Create et sélectionnez : Form. Un panneau gris composé de pointillés s'affiche. Pour lier ce Formulaire avec votre Table client inscrivez dans la colonne de droite, dans la case vide (colonne Value) en vis-à-vis de Data Source (colonne Property) le nom de la Table d'où vous souhaitez afficher les données, « client » dans notre exemple. Cliquez sur la disquette pour le nommer et le sauvegarder.



11 Pour que le champs nom s'affiche, créez un champ éditable ou non grâce aux deux outils (Text Label et Line Edit) disponibles dans la barre d'outils à gauche, juste à côté de la flèche-pointeur. Une fois le champ créé, notez dans la colonne de droite la Data Source, c'est-à-dire le nom du champ de la Table qu'il faut afficher ici : nom. Répétez l'opération pour les autres champs.



13 Pour créer un bouton dont l'action sera de pouvoir effacer la fiche visible, utilisez l'outil Bouton pour le dessiner, puis cliquez dessus tout en appuyant sur la touche Pomme pour afficher le menu contextuel qui permet de choisir : Assign Action (assigner une action). Un panneau s'affiche contenant les actions que l'on peut assigner au bouton. Choisissez : Delete row. Refermez, enregistrez ce nouveau bouton avec la disquette. Vous pouvez créer autant de boutons que vous souhaitez d'actions.



12 Une fois le formulaire créé et enregistré, vous pouvez vous en servir pour entrer de nouvelles données dans votre base. Il suffit de cliquer en bas sur le signe plus pour qu'une nouvelle fiche vierge soit créée et attende d'être remplie.

A ce stade, vous noterez qu'il n'est pas possible d'imprimer ni de sauvegarder les données sous un format quelconque, pas même PDF. Vous pouvez rechercher des données selon tous les critères de votre choix mais ne pouvez réaliser cette opération depuis un formulaire.

Ces défauts de jeunesse n'empêchent toutefois pas de générer une base de données et c'est déjà un excellente nouvelle. Un conseil, veillez à dupliquer le fichier de la base créée à chaque ajout de données pour pouvoir retrouver les informations entrées en cas d'erreur de manipulation.

0-> www.kexi-project.org/about.html

note : Un grand merci à Samuel Desseaux et à Cédric Pasteur, membres de l'équipe de développement, qui nous ont apporté leur aide aux premiers instants de notre découverte de Kexi.

Titre

Cédric Pasteur, membre de l'équipe de développement de Kexi (on lui doit la partie des formulaires), apporte quelques précisions à propos des fonctions manquantes le jour de notre essai en septembre (et peut-être plus aujourd'hui).

«La connexion a un serveur de base de données comme MySQL a été ajoutée recemment et apparaitra dans la prochaine version. D'autre part, le bug de l'effacement des données lors de la modification d'une table par ajout ou suppression d'un champ, sera également corrigé dans cette nouvelle version.»

Quant à l'impression et à l'exportation des données au format PDF ou autre, Cédric précise que ce n'est pas prévu tout de suite mais que la patience de tous devrait être récompensée.

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € (soit 1 an sans les Hors Série)

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E-mail :

○ **Je m'abonne** pour ..... **an(s)** à **33 €** (11 numéros)

○ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors Série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com), dédiés à chaque parution)

○ **Je vous envoie** un chèque de ..... € à l'ordre d' **AVOSMAC**

ABONNEZ VOUS PAR CARTE BANCAIRE
depuis notre site Internet :
http://www.magazine-avosmac.com
22 numéros pour 65 euros,
soit 2 ans sans les Hors Série

AUTRES PRODUITS AVOSMAC

Sélectionnez le(s) produit(s) que vous souhaitez commander en plaçant une croix dans les cercles prévus à cet effet. ⊗

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du **CD n°1** contenant les numéros **01 à 10** au format PDF, à **10 €** *(Mac os9)*

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du **CD n°2** contenant les numéros **11 à 18** au format PDF avec les Hors-Série Débutants (1), Jeux (2), Internet-Logiciels (3), MacOS X (4), à **20 €** *(Mac os9)*

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du **CD n°3** contenant les numéros **19 à 29** au format PDF avec les Hors-Série 5 (Mac & PC), 6 (Spécial OSX-Unix) et 7 (Multimédia), à **25 €**

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du **CD n°4** contenant les numéros **30 à 39** avec les Hors-Série 8, 9 et 10 au format PDF, à **26 €**

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du **CD Collector** contenant les numéros **01 à 47** et les Hors Série n°1 à 6 au format PDF avec avec index à **35 €**

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du **CD Hors-Série** contenant les numéros **1 à 14** au format PDF, à **24 €**

○ **Je souhaite** recevoir un exemplaire du livre **«Le Meilleur du Terminal»** contenant **une sélection d'astuces de Terminal** publiéesdans le magazine AVOSMAC - **100 pages** - **13 €**

○ **Je souhaite** recevoir le **Numéro Spécial Vol.1** contenant **les meilleurs trucs et astuces** du magazine AVOSMAC - **10 €**
(dont 5 euros de frais de port et emballage)

○ **Je souhaite** recevoir le **Numéro Spécial Vol.2** contenant **les meilleurs trucs et astuces** du magazine AVOSMAC - **10 €**
(dont 5 euros de frais de port et emballage)

○ **Je souhaite** recevoir le **Pack 100 €** comprenant **un abonnement à AVOSMAC (22 numéros)**
+ 2 CD (collection complète d'AVM)
+ volumes 1 & 2 du **«Meilleur des Astuces»**

Je viens de recevoir le Numéro 54 qui est fort intéressant comme d'habitude. J' ai beaucoup apprécié et partagé votre réaction sur la souris filaire Apple.

En juin 2005 j' ai reçu un iMac G5 20" 2 Ghz, en remplacement d' un PowerBook G4 Titanium. Et il y a quelques petits soucis avec cette machine Tigrée.

Sous système 10.4.2, quand il y a un disque dur externe branché sur un port firewire et sur l' autre port est connectée la chère caméra iSight, après une conversation par iChat avec Visio de votre interlocuteur le disque dur ne veut plus monter.

Une erreur -36 est affichée, il faut débrancher la caméra et redémarrer.

C'est déjà mieux qu' avec 10.4.1, car le disque était déclaré à initialiser, il fallait le passer à l' utilitaire disque pour réparation et le retrouver. Après de multiples coups de téléphone payants (environ 80 euros) à Apple Assistance la solution Apple fournie est de débrancher la caméra iSight après utilisation pour éviter les interférences avec le rafraichissement auto de la caméra. Il n'y a pas de souci à avoir pour la tenue des connecteurs firewire, ils seraient étudiés pour... Les techniciens d' Apple connaissent le problème, ils pensaient le traiter avec la MàJ 10.4.2., toutefois ce problème n'est pas déclaré prioritaire, ils doivent traiter les autres avant. Espérons que 6 mois avant la sortie tout sera au point pour 10.5, ils nous ont déjà fait le coup avec 10.3.9.

Peut-être serait-il bon d' informer également les lecteurs que la visioconférence à trois ne peut marcher qu'avec une connexion a 16 Mo qui fournit un débit descendant de 600 à 1000 kbps, Apple demandant une bande passante montante et descendante de 384 kbps. L' Abonnement chez Wanadoo et Free à 8 Méga ayant une bande descendante de 256 kbps, ce n' est donc pas possible.

Je vous informe de ceci car j' ai changé mon P.B. Ti uniquement en passant que le Imac G5 permettait la visioconférence à 3 (pour parler par gestes avec mes enfants sourds) et je me suis planté. Les FAI sont silencieux sur les débits descendants, il faut leur demander. Jean Roger.

Merci à Pierre-Jean Gatt qui nous a envoyé cette jolie carte postale de Croatie.

Forumer la m...

Je suis étonné de ne voir, dans un article comportant les termes «votre site» et «lancer votre propre forum» (Avosmac n°54 p.26), aucune mise en garde sur les limites de propriétés du contenu de ces forums. Plusieurs discussions sur le forum des forums de Forum-Actif laissent à penser que les personnes désirant faire migrer leur forum sur un autre hébergement sont dans l'impossibilité de récupérer leurs bases de données. Celle-ci étant propriété de Forum-Actif, qui n'autorise pas l'export. Et vous voilà pieds et poings liés avec Forum-Actif. En informer vos lecteurs pourrait leur éviter des déboires futurs. Jean-Noël Michalik.

Avosmac : Jusqu'à démonstration contraire, les droits d'auteur s'appliquent et celui qui est l'auteur d'un écrit, le reste. D'autre part, il est indiqué sur le site www.forumactif.com que les responsables de Forum-Actif prévoient la récupération d'une sauvegarde des forums par l'administrateur de chaque forum.

Qu'est-ce tatouage ?

Dans votre revue n° 54, page 5 vous semblez prendre plaisir à annoncer qu'HP laisse tomber la vente des iPod et page 20 le contraire...

Vous faites du remplissage ou vous ne vérifiez pas vos infos ?

C'est bien on peut choisir l'info qui nous fait le plus plaisir na !

A noter aussi que dans la page 5 vous êtes également pris de bégaiement sur le tatouage... Guy.

Avosmac : Sans doute victime d'une insolation collective, Avosmac a quelque peu merdouillé dans le n°54 de rentrée, effectivement. Pour résumer, HP abandonne bien la vente d'iPod. Nous prions nos lecteurs de nous excuser d'avoir laisser traîner une vieille brève dans un coin du mag.

Pour Gnumeric, passez par Fink

J'ai installé Darwinports 2.0 dmg et Port Authority 0.6 dmg. En utilisant Port Authority, j'ai téléchargé le logiciel Gnumeric. L'installation semble ok, mais je ne sais pas comment lancer Gnumeric que je ne retrouve pas sur mon disque dur. Je connnais un peu Fink, mais les commandes ne sont pas équivalentes. Ollivier (forum Avosmac).

Avosmac : Le cas de Gnumeric montre que l'utilitaire PortAuthority n'est pas encore aussi performant que FinkCommander. Il ne sait pas installer toutes les dépendances (tous les éléments de tierce partie) nécessaires au fonctionnement de Gnumeric d'un seul coup. Il faut s'y reprendre à plusieurs reprises pour que tour à tour Pango, ATK, Glib, Perl, etc s'installent. Au bout d'une dizaine de tentatives d'installation de Gnumeric, le logiciel de calcul par feuilles est supposé être disponible par la commande :

/opt/local/bin/gnumeric

entrée dans une fenêtre de X11. Mais, nous n'avons pu que constater l'échec de chargement de Gnumeric contrairement à la procédure par Fink qui fonctionne à merveille.

Installée par Fink Commander, la commande est :

/sw/bin/gnumeric

Pages surpasse Ragtime Solo

Avosmac 54 pages 12-13 parle de AppleWorks, Pages et Ragtime. Boycottant tous produits Microsoft j'utilise Ragtime depuis longtemps et je viens de tester Pages. Vous dites que «Pages est décevant». Je vais faire le contraire et défendre Pages contre Ragtime qui a beaucoup plus de fonctionnalités. Je vais critiquer Ragtime et me sens d'autant plus libre de le faire que j'ai longuement investi sur ce logiciel et en ai même fait un didacticiel sur mon site internet. Je prends donc le contre-pied de votre affirmation, car elle est un peu trop à l'emporte-pièce, vous ne définissez pas à quel niveau d'utilisateur s'adresse votre critique.

Un logiciel peut être «décevant» pour un niveau et parfait pour un autre. Soit classiquement les trois niveaux : usager intermittent type courrier de tous les jours, petit utilisateur professionnel avec un rapport «page de titre/mise en page/table des matières», utilisateur professionnel important qui écrit un livre par exemple. Ragtime est excellent en nombre de fonctionnalités pour le professionnel, mais demande un temps d'apprentissage sérieusement long, apprentissage peu aidé par une documentation fouillis. J'ai mis plusieurs semaines à le maîtriser pour une utilisation simple, tandis que j'étais à l'aise avec Pages en deux heures. Exemple, je me trompe régulièrement dans l'usage de table des matières avec Ragtime (multiple, qu'il faut mettre à jour à la main) tandis que Pages a une seule Table des matières automatique en permanence à jour.

Clairement, aujourd'hui, je conseille pour les deux premiers niveaux d'utilisateur de prendre Pages qui en est à sa première version et va très probablement se compléter, d'autant plus que Ragtime Solo version française n'est plus gratuit maintenant. Pages n'est absolument pas «décevant» pour les deux premiers niveaux, il l'est, car incomplet pour le troisième.

Et même à ce niveau combien ont besoin de tables de matière multiples pour reprendre mon exemple. Pour conclure, il me paraît important que vous qualifiiez votre opinion en fonction du niveau auquel il s'adresse, sinon vous allez détourner le lecteur de nombreux produits et risquez de le pousser à n'utiliser que les produits très complets, type usine à gaz à la Microsoft. Est-ce cela que vous voulez ? A. Le Gallou.

PS : Pour mon usage de niveau deux, ce qui couvre 90% des utilisateurs, dès que Pages intégrera un tableur je n'utiliserai plus Ragtime car il est trop compliqué et surtout assez peu ergonomique.
http://www.legallou.com/Ragtime/Ragtime.html

Avosmac : Nous trouvons simplement dommage de payer un tel tarif pour un logiciel qui est à l'évidence en devenir. Pour les premier et deuxième niveaux, nous suggérons aux utilisateurs de tester avant des solutions gratuites comme OpenOffice.org (traitement de texte, tableur, dessin vectoriel, etc) ou encore Scribus et Abiword.

On ne sait jamais, il peuvent trouver dans ces solutions leur bonheur avant de faire chauffer la carte bancaire au profit de l'ami Steve.

Je trouve page 29 du N° 54, l'article sur la provenance du Mac en fonction de son numéro de série. Je précise que sur le site de MacGeneration, Macinside avait fait un récapitulatif très complet de ces significations dans une discussion ouverte à cette adresse :

http://forums.macgeneration.com/vbulletin/showthread.php?t=37680&highlight=num%E9ro+s%E9rie

Il y a là, tous les détails. Pascal.

J'ai le Mac qu'est pratique

Essayez cette adresse, c'est à mourir de rire ! Garanti sans danger et vraiment excellent ! Mettre le son à fond, et suivre les paroles... Jean-Loup Nicolle.

http://chezcoraline.com/page_informatique_palpitante.htm

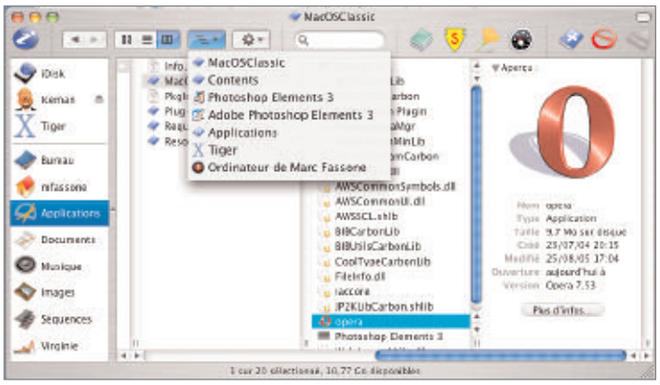
Opera en sourdine

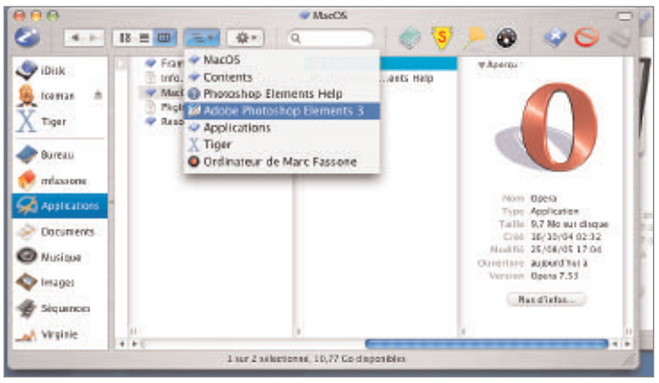
Je soumets à votre sagacité une bien étonnante découverte.

Fervent utilisateur du menu «services», j'ai eu la surprise d'y découvrir le choix «open URL in Opera» et «Opéra». Le problème est que je n'ai jamais installé ce butineur (Safari 2 et Camino 0.9 beta me suffisent). Spotlight sollicité a trouvé des fichiers préférences dédiés à Opéra mais aucune trace de l'application.

J'ai fini par la retrouver (dans sa version 7.5.3) dans ... Photoshop element 3 que j'avais installé la veille. Et ce en deux endroits différents.

Alors ? Que fait Opera dans PE3? Et surtout, pourquoi est-il ainsi caché ? Si un butineur peut être nécessaire – et en supposant que l'acheteur n'en ai pas sur sa machine... –, n'est-il pas plus simple - et transparent pour ne pas dire honnête – de le signaler à l'installation et de laisser le choix de l'installer ou non ? Voulant faire disparaître du menu services les mentions «opera», j'ai tenté d'effacer l'appli incriminée. Hélas, cela a pour conséquence de bloquer PE3. Tant pis, je vais devoir vivre avec ce squatteur (y pourraient au moins offrir la licence...) Marc Fassone.



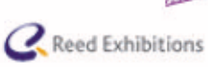


Opera est livré avec Photoshop Element 3 en toute discrétion.

macgeneration

Trophées 2005

Du 20 au 24 septembre, votez pour le meilleur de l'année :

Directement sur le site Web des Trophées MacGeneration 2005
ou
sur l'Apple Expo : venez manger une pomme sur le stand Le Pommier, attrapez un formulaire de vote au passage et déposez-le dans l'une des urnes à votre disposition

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web de l'événement :
http://trophee.macgeneration.com ou directement sur le stand Le Pommier (D90)